



Université
de Lille

Mémoire de recherche

Master mention Science politique

parcours Métiers de la Recherche en Science Politique

Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales | Université de Lille

Année universitaire 2024-2025

Mary Wollstonecraft, une « pionnière » suffragiste ?

Étude du processus de construction d'un symbole du mouvement suffragiste britannique

ARSICAUD Lysiane

Sous la direction de LÉVÊQUE Sandrine et VERHAEGHE Sidonie

Membres du jury de soutenance :

LÉVÊQUE Sandrine, Professeure des universités – Sciences Po Lille

VERHAEGHE Sidonie, Maîtresse de conférences – Université de Lille

KACIAF Nicolas, Maître de conférences – Sciences Po Lille

Cette recherche a été soutenue par le gouvernement français dans le cadre du programme « France 2030 » (projet SFRI GRAEL / ANR-21-SFRI-005) géré par l'Agence nationale de la recherche.

This study was supported by the French government through the Program “France 2030” (SFRI project GRAEL / ANR-21-SFRI-005) managed by the National Research Agency.

Remerciements

Je remercie en premier lieu mes directrices de mémoire, Sandrine Lévêque et Sidonie Verhaeghe, pour leur accompagnement au cours de cette année. Leurs remarques, conseils et encouragements m'ont été d'une aide très précieuse dans la réalisation de ce mémoire.

Je remercie le Programme gradué « Cultures, Sociétés, Pratiques en Mutation » et le Ceraps qui m'ont permis, grâce aux financements qu'ils m'ont accordés, de réaliser un séjour de recherche d'un mois à la Women's Library, à Londres. Je remercie également les conservateur·ices et archivistes du centre d'archives de la London School of Economics, pour leur bienveillance et l'intérêt qu'ils ont porté à mes recherches. Je remercie particulièrement Gillian Murphy pour ses conseils et ses remarques dans les premières phases de mon travail.

Je remercie mes camarades de promotion pour les beaux moments que nous avons passés au cours de ces deux dernières années. Je remercie plus particulièrement celles et ceux que je peux désormais appeler des ami·es proches, et avec qui j'ai eu la chance de partager la rédaction de ce travail, en particulier Anthonia, pour le soutien inestimable qu'elle m'apporte chaque jour, aussi bien sur le plan intellectuel qu'émotionnel, Clara, pour sa bonne humeur et ses conseils toujours pertinents, et Tanguy, pour ses remarques, son aide et son soutien. Je remercie également Nina, partenaire de travail et amie de longue date, pour sa présence et son amitié.

Je remercie mes parents, qui sont toujours les premiers à me soutenir et à m'encourager, pour l'intérêt qu'ils n'ont encore une fois pas manqué de témoigner pour mes recherches et mes études. Merci de me permettre de vivre ma propre aventure.

Je remercie enfin Thomas, qui sait mieux que quiconque me remonter le moral. Merci d'être toi et d'être là malgré la distance.

J'ai bien pris connaissance des dispositions concernant le plagiat et je m'engage à ce que mon travail de mémoire en soit exempt.

Table des matières

Liste des abréviations	6
Introduction	7
État de l’art et problématique.....	8
Enquête et méthodologie.....	15
Chapitre 1 – De l’oubli à la redécouverte ? La réhabilitation progressive de M. Wollstonecraft en penseuse féministe « respectable » (1870-1910).....	21
I. La renaissance symbolique de M. Wollstonecraft en écrivaine respectable (1840-1890)	22
a. M. Wollstonecraft, un patrimoine « féministe » d’abord volontairement occulté ? (1840-1855).....	22
b. L’émergence d’un mouvement féministe organisé et la promotion de penseuses féministes (1855-1875).....	28
c. Révision stratégique des représentations de Mary Wollstonecraft (1875-1890).....	31
Conclusion de la partie I.....	39
II. Redéfinir l’héritage intellectuel de M. Wollstonecraft : la construction d’une penseuse suffragiste (1890-1910)	39
a. Construire Mary Wollstonecraft en penseuse féministe.....	40
b. Construire Mary Wollstonecraft en penseuse suffragiste (1910-1920).....	45
Conclusion de la partie II	49
Conclusion du chapitre 1	50
Chapitre 2 – La diffusion et l’institutionnalisation d’un discours commun autour de la « pionnière Mary Wollstonecraft » (1890-1900)	51
I. Les formes et vecteurs de la diffusion de M. Wollstonecraft.....	51
a. Des types de discours sur M. Wollstonecraft variés.....	52
b. Des supports de diffusion matériels et immatériels.....	56
Conclusion de la partie I.....	62
II. Des pratiques organisationnelles qui permettent la diffusion de M. Wollstonecraft comme pionnière.....	63
a. La réédition et la réimpression, des pratiques à la fois éditoriales et politiques	63
b. Des logiques de publicisation au service de la circulation de M. Wollstonecraft	68
c. Des lieux militants comme espaces de diffusion privilégiés de discours et productions sur M. Wollstonecraft.....	73
Conclusion de la partie II	76
Conclusion du chapitre 2	76
Chapitre 3 – De la référence intellectuelle à l’icône (1910-1930)	78

I. Des évènements commémoratifs comme lieux de construction publics du mythe de M. Wollstonecraft.....	78
a. La <i>Great Procession of Women</i> et la consolidation du mythe « Mary Wollstonecraft »	79
b. La commémoration de 1910, un tournant dans la célébration publique de M. Wollstonecraft ?.....	86
Conclusion de la partie I.....	94
II. Au-delà de l'héritage intellectuel : établir une filiation morale et émotionnelle avec M. Wollstonecraft.....	95
a. L'identification filiale des militant·es à M. Wollstonecraft	95
b. Le culte d'une héroïne, d'une sainte ? Proximité spirituelle avec Mary Wollstonecraft	99
Conclusion de la partie II	104
Conclusion du chapitre 3	104
Conclusion générale.....	106
Table des figures	111
Table des tableaux	112
Sources et bibliographie.....	113
Sources primaires.....	113
Sources secondaires	117
Annexes.....	120
Annexe 1 - Notices biographiques.....	120
Annexe 2 – Liste non exhaustive des militant·es suffragistes mentionnant M. Wollstonecraft dans leurs écrits ou discours.....	122
Annexe 3 – Articles de journaux généralistes mentionnant M. Wollstonecraft (1865-1890)	123
Annexe 4 – Liste non exhaustive d'articles de journaux suffragistes mentionnant M. Wollstonecraft (1870-1930).....	125
Annexe 5 – Critiques littéraires mentionnant M. Wollstonecraft	128
Annexe 6 – Article du journal <i>Cleave's London Satirist and Gazette of Variety</i> sur la réédition de <i>A Vindication of the Rights of Woman</i>	129
Annexe 7 – Tract de la NUWSS pour la <i>Great Procession of Women</i> du 13 juin 1908	130
Annexe 8 – Page du journal <i>The Bournemouth Graphic</i> sur la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910).....	131
Annexe 9 – Article du journal <i>The Vote</i> (WFL) sur la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)	132

Liste des abréviations

CUWFA	Conservative and Unionist Women's Franchise Association
CUWFR	Conservative and Unionist Women's Franchise Review
MLWSS	Men's League for Women's Suffrage Society
MGF	Millicent Garrett Fawcett
MW	Mary Wollstonecraft
MWG	Mary Wollstonecraft Godwin
NUWSS	National Union of Women's Suffrage Societies
VRW	<i>A Vindication of the Rights of Woman</i>
WFL	Women's Freedom League
WG	William Godwin
WSPU	Women's Social and Political Union

Introduction

« Mrs. Fawcett has pointed out that [Mary Wollstonecraft] was the first Confessor of the British Women's Movement, and that she impressed on it the character it has preserved ever since. [...] Mary, in fact, asserted that women are human beings in the same sense that men are human beings, and she claimed for them full human rights. This claim includes all the rest, all that feminists have asked since, and all that they still demand. Mary Wollstonecraft was the true founder of our movement. She was worthy of it, and it has, we believe, been worthy of her. We rejoice in every fresh tribute to her memory, and feel that Godwin was right when he wrote in the opening paragraph of the first memoir of her: "There are not many individuals with whose character the public welfare and improvement are more intimately connected than the author of *A Vindication of the Rights of Woman*." »¹.

Cette citation provient d'un article publié en 1924 dans le journal suffragiste britannique *The Woman's Leader and the Common Cause*. À cette date, les femmes britanniques ont le droit de vote depuis six ans². L'autrice de cet extrait, une militante suffragiste, présente Mary Wollstonecraft, une philosophe et écrivaine des Lumières, comme la fondatrice du « mouvement des femmes britannique », un terme qui signifie plutôt, dans ce contexte, le mouvement suffragiste. Elle ajoute que celle-ci a eu un impact durable sur ce mouvement, un impact qui est encore ressenti au moment où sont écrits ces mots. La représentation de Mary Wollstonecraft comme pionnière suffragiste est répandue au sein du mouvement suffragiste. Cela peut paraître surprenant : Mary Wollstonecraft n'a jamais explicitement demandé le droit de vote des femmes. Elle a d'ailleurs très peu écrit sur les droits politiques

¹ « Mme Fawcett a souligné que [Mary Wollstonecraft] a été la première confesseuse du mouvement des femmes britannique et qu'elle l'a imprégné d'un caractère qu'il a conservé depuis lors. [...] Mary a en effet affirmé que les femmes sont des êtres humains au même titre que les hommes, et elle a revendiqué pour elles les droits humains dans leur entiereté. Cette revendication inclut tout le reste, tout ce que les féministes ont demandé depuis, et tout ce qu'elles demandent encore. Mary Wollstonecraft est la véritable fondatrice de notre mouvement. Elle en était digne, et nous pensons que celui-ci, en retour, a été digne d'elle. Nous nous réjouissons de chaque nouvel hommage rendu à sa mémoire et nous pensons que Godwin avait raison lorsqu'il a écrit dans le premier paragraphe de ses premières mémoires « Il n'y a pas beaucoup d'individus dont le caractère est plus intimement lié au bien-être et à l'amélioration du public que l'autrice de *A Vindication of the Rights of Woman* ». ». O'Malley, I. B. (1924). Mary Wollstonecraft. *The Woman's Leader and the Common Cause*, XVI(43), 344-345.

² Du moins pour celles âgées de trente ans. L'égalité du droit de vote entre les hommes et les femmes est établie en 1928 en Angleterre.

des femmes, se concentrant plutôt sur l'accès des jeunes filles à une éducation similaire à celle des garçons, le développement intellectuel et moral des femmes ou encore la reconnaissance des femmes comme êtres rationnels. À la période où écrit Mary Wollstonecraft – dans le dernier quart du XVIII^e siècle –, revendiquer le droit de vote des femmes est inconcevable, d'autant plus de la part d'une femme. L'idée d'une femme écrivaine, qui plus est si celle-ci vit de ses écrits, est déjà extrêmement irrégulière : qu'elle demande également l'émancipation politique des femmes l'est encore plus. De nombreuses militant·es suffragistes présentent pourtant bien M. Wollstonecraft comme l'une des premières – et même souvent *la* première – écrivaines à avoir revendiquer le suffrage féminin³. Comment dès lors expliquer que Mary Wollstonecraft, une philosophe des Lumières qui n'a jamais défendu le droit de vote des femmes, ait été érigée par des militantes suffragistes comme symbole de leur cause ? Comment Mary Wollstonecraft est-elle devenue une pionnière symbolique du mouvement suffragiste ?

État de l'art et problématique

Ce premier questionnement mène à étudier l'évolution des représentations de M. Wollstonecraft jusqu'à son appropriation par les militantes britanniques suffragistes comme pionnière du mouvement pour le droit de vote des femmes. Cela implique d'analyser la circulation de la figure de M. Wollstonecraft, puis sa réception et son appropriation par les militant·es suffragistes.

Les travaux académiques sur Mary Wollstonecraft ont très peu étudié l'évolution de ses représentations dans le contexte britannique. Toutefois, les travaux sur la circulation et la réception de ses idées et ouvrages à l'international sont nombreux et consacrent souvent une partie de leur analyse à la construction de « l'icône Mary Wollstonecraft ». Nous retrouvons parmi ces travaux des études sur la réception des ouvrages, traductions et idées

³ Nous pouvons prendre pour exemple Ida B. O'Malley dont nous avons étudié une citation plus haut. Nous pouvons aussi citer d'autres militantes qui ont défendu la représentation de Mary Wollstonecraft comme suffragiste plus tôt, comme Margaret Clayton.

de M. Wollstonecraft en France Révolutionnaire⁴ et dans la France des années 1790⁵, dans l'Espagne du XVIIIe siècle⁶ et du XXe siècle⁷, en Europe⁸ ou encore aux États-Unis⁹.

Dans un article sur la réception de M. Wollstonecraft dans la presse états-unienne du XIXe siècle¹⁰, E. Hunt Botting étudie les instrumentalisations idéologiques de « l'icône Mary Wollstonecraft » au sein du mouvement naissant pour les droits des femmes aux États-Unis. Elle défend que l'érection de Mary Wollstonecraft en icône du féminisme états-unien ne va pas de soi et est le résultat d'un long processus par lequel certaines idées de M. Wollstonecraft ont été sélectionnées, interprétées et appropriées par des militant·es féministes en fonction des caractéristiques et besoins du mouvement féministe. Elle établit plusieurs représentations de Mary Wollstonecraft au cours du temps : comme philosophe des droits des femmes (1800-1820) ; nouveau modèle de féminité (1818-1837) ; pionnière de l'activisme politique féminin (1827-1853) et pionnière du féminisme organisé (1851-1869)¹¹. E. Hunt Botting défend que la production de l'icône Mary Wollstonecraft s'est fait au prix d'une simplification et d'une réinterprétation de sa philosophie pour que celle-ci corresponde mieux au contexte états-unien. Elle explique également que les représentations de M. Wollstonecraft évoluent au gré des évolutions des mouvements politiques qui la mobilisent (notamment le mouvement pour les droits des femmes, mais pas uniquement : elle mentionne également le mouvement des droits civiques). Dans notre cas, ces réflexions invitent à distinguer les différentes « étapes » dans l'évolution des représentations de M. Wollstonecraft et de les mettre en regard avec l'évolution du mouvement suffragiste. E. Hunt

⁵ Bour, I. (2004). The boundaries of sensibility: 1790s french translations of Mary Wollstonecraft. *Women's Writing*, 11(3), 493-506.

⁶ Kitts, S.-A. (1994). Mary Wollstonecraft's « A Vindication of the Rights of Woman »: A Judicious Response from Eighteenth-Century Spain. *The Modern Language Review*, 89(2), 351-359.

⁷ Llopert Babot, S. (2022). The Contemporary Reception of a Feminist Icon: Translations of Mary Wollstonecraft's A Vindication of the Rights of Woman in Twenty-First Century Spain. *ENTHYMEMA*, 31, Article 31.

⁸ Hunt Botting, E. (2013). Wollstonecraft in Europe, 1792–1904: A Revisionist Reception History. *History of European Ideas*, 39(4), 503-527.

⁹ Hunt Botting, E. (2013). Making an American Feminist Icon: Mary Wollstonecraft's Reception in US Newspapers, 1800–1869. *History of Political Thought*, 34(2), 273-295.

¹⁰ Hunt Botting, E. (2013). Making an American Feminist Icon: Mary Wollstonecraft's Reception in US Newspapers, 1800–1869. *History of Political Thought*, 34(2), 273-295.

¹¹ Ces différentes représentations articulent l'article de Hunt Botting. En voici le plan et les titres originaux : (1) Wollstonecraft as a Philosopher of Women's Rights, 1800-20 ; (2) Wollstonecraft as a New Model of Feminity, 1818-37 ; (3) Wollstonecraft as a Pioneer of Women's Political Activism, 1827-53 ; (4) Wollstonecraft as a Pioneer of Organized Feminism, 1851-69 ; (5) Making an American Feminist Icon. Hunt Botting, E. (2013). Making an American Feminist Icon: Mary Wollstonecraft's Reception in US Newspapers, 1800–1869. *History of Political Thought*, 34(2), 273-295.

Botting insiste sur le rôle des médias, notamment journalistiques, dans la diffusion des représentations de M. Wollstonecraft. Cependant, elle ne développe pas le rôle des acteur·ices (journalistes, militant·es...) dans la construction de ces représentations ou de leur circulation. Sally Ann Kitts a analysé plus précisément le rôle de ces acteur·ices en étudiant le cas de la réception des ouvrages de M. Wollstonecraft dans l'Espagne du XIX^e siècle¹². Elle analyse notamment le rôle du critique littéraire et auteur de la première traduction partielle de *A Vindication of the Rights of Woman* et montre comment celui-ci choisit d'omettre certains passages de l'ouvrage (ceux critiquant l'aristocratie, la monarchie ou l'Église notamment) ou caractéristiques sociales de son autrice (le genre de M. Wollstonecraft par exemple) afin de mieux correspondre au public visé et éviter la censure du gouvernement espagnol¹³. Le travail de S.-A. Kitts offre des pistes d'analyse pertinentes pour étudier la construction du statut iconique de M. Wollstonecraft. Dans le cas de sa construction au sein du mouvement suffragiste, il invite à questionner le rôle de certains individus dans la diffusion de Mary Wollstonecraft au sein du mouvement : certain·es acteur·ices ont-ils ou elles joué un rôle particulièrement important ? Quel est ce rôle ? Qui sont ces acteur·ices et que font-ils ou elles aux idées et représentations de M. Wollstonecraft ?

Sandra Llopart Babot étudie également les réinterprétations stratégiques des ouvrages de M. Wollstonecraft en attachant un intérêt particulier au contexte national de réception, en l'occurrence l'Espagne du début du XXI^e siècle¹⁴. Comme E. Hunt Botting, elle étudie les références à M. Wollstonecraft, cette fois dans la presse espagnole. Elle analyse l'émergence de M. Wollstonecraft comme une icône du féminisme en Espagne, qu'elle explique par son statut préexistant d'icône du féminisme à l'échelle internationale. Elle mesure l'évolution du « statut iconique » de M. Wollstonecraft à travers plusieurs facteurs, comme l'évolution du nombre annuel de mentions dans la presse espagnole ou l'augmentation du nombre de sources non journalistiques (sites internet, blogs...) la présentant comme figure féministe de référence. Pour mes recherches, cela amène à

¹² Kitts, S.-A. (1994). Mary Wollstonecraft's « A Vindication of the Rights of Woman »: A Judicious Response from Eighteenth-Century Spain. *The Modern Language Review*, 89(2), 351-359.

¹³ Craignant les idées radicales de la France révolutionnaire, le gouvernement espagnol met en place de nombreuses mesures restrictives dont le but est de limiter la circulation des idées provenant de France.

¹⁴ Llopart Babot, S. (2022). The Contemporary Reception of a Feminist Icon: Translations of Mary Wollstonecraft's *A Vindication of the Rights of Woman* in Twenty-First Century Spain. *ENTHYMEMA*, 31, Article 31.

questionner la diffusion de l'image de Mary Wollstonecraft par d'autres supports de transmission que la presse ou les ouvrages littéraires. Le mouvement suffragiste étant avant tout un mouvement militant, nous pourrions par exemple chercher à savoir si M. Wollstonecraft est présente dans la documentation militante suffragiste. S. Llopart Babot étudie comment est présentée M. Wollstonecraft – généralement comme une pionnière du féminisme ou comme l'auteurice de *A Vindication of the Rights of Woman*. Elle étudie l'évolution du statut iconique de M. Wollstonecraft mais n'explique pas ce qui provoque le basculement du statut de non-icône à celui d'icône. D'un point de vue méthodologique, l'article de S. Llopart Babot est également éclairant sur l'utilisation du contexte pour expliquer les choix qui sont faits par certains acteurs pour favoriser une bonne réception des idées de M. Wollstonecraft.

De ces travaux sur l'évolution des représentations de M. Wollstonecraft et de sa construction en icône du féminisme, deux éléments d'analyse sont particulièrement pertinents dans l'étude de la construction de M. Wollstonecraft en symbole du mouvement suffragiste : le contexte politique et social et le rôle des acteur·ices de la circulation des idées. Ces deux éléments ont été étudiés, ensemble ou non, par plusieurs champs et courants de recherche.

Dans les années 1960, le courant de l'école de Cambridge, porté notamment par Quentin Skinner et J. G. A. Pocock, se développe en Grande Bretagne. Celui-ci promeut entre autres l'importance de l'étude du contexte historique dans les travaux souhaitant analyser des œuvres et/ou des idées politiques. Les approches développées par ce courant ont été reprises par certains des travaux sur M. Wollstonecraft, surtout par ceux qui adoptent une approche de théorie politique. Ce n'est cependant pas le cas des travaux sur la circulation des œuvres et idées de M. Wollstonecraft cités précédemment. Ceux-ci s'inscrivent dans des disciplines variées telles que la philosophie, la littérature ou les études culturelles, et bien que le contexte soit un élément central de leur analyse, celui-ci n'est pas analysé par le biais des approches de l'histoire intellectuelle. De manière similaire, malgré l'importance accordée aux acteur·ices de la circulation des idées (traducteur·ices, critiques littéraires...) dans les travaux sur M. Wollstonecraft, ceux-ci n'ont pas développé une approche unique ou commune dans l'étude de leur rôle. L'absence d'un cadre d'analyse commun pour étudier les acteur·ices de la circulation des idées de M. Wollstonecraft, mais aussi l'importance du contexte politique et social dans celle-ci, s'explique notamment par les ancrages disciplinaires très variés de ces travaux (études culturelles, études féministes, littérature,

civilisation anglophone...). Ainsi, alors que certains auteur·ices isolé·es mobilisent une approche particulière (S. Llopart Babot se repose par exemple sur la théorie des répertoires culturels pour étudier les références à M. Wollstonecraft dans la presse), ces travaux dialoguent très peu entre eux et n'ont pas développé une approche commune pour étudier la circulation des idées de M. Wollstonecraft, aussi bien en ce qui concerne le contexte que les acteur·ices de cette circulation.

En France, un ensemble de travaux a développé différentes notions pour décrire les acteur·ices et leur rôle dans la circulation d'idées. Dans « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées »¹⁵, Pierre Bourdieu utilise par exemple le terme d'« importateur » pour qualifier celles et ceux qui importent une idée d'un champ à un autre. Il s'intéresse également aux étapes de la circulation des idées – qu'il appelle les opérations de sélection, de marquage et de lecture. Plus récemment, des politistes ont développé et investi l'analyse de ces opérations. En étudiant la carrière de la figure de Louise Michel, Sidonie Verhaeghe étudie par exemple comment cette dernière devient une référence commune de la gauche française en analysant les processus de circulation, d'appropriation et de canonisation qui participent à l'établissement de sa célébrité politique¹⁶. D'autres termes définissant le rôle des acteurs ont été développés par les travaux s'inscrivant dans le champ de recherche de l'histoire sociale des idées. Dans l'article « Les passeurs de la « Troisième Voie ». Intermédiaires et médiateurs dans la circulation transnationale des idées »¹⁷, Thibaut Rioufreyt développe plus précisément les types d'acteur·ices de la circulation des idées. Il distingue notamment entre les « intermédiaires », celles et ceux qui font circuler des idées sans les modifier, et les « médiateurs », qui font circuler des idées en les modifiant (par un travail d'interprétation par exemple). Dans ce travail, j'ai choisi de reprendre le terme de médiateur·ice pour définir celles et ceux qui reprennent les idées de M. Wollstonecraft et participent à sa construction en symbole du mouvement suffragiste. Cette notion permet en effet d'insister plus sur le rôle de ces acteur·ices et leurs choix dans les idées qu'ils et elles transmettent et importent au sein du mouvement suffragiste. T. Rioufreyt avance que les ressources des médiateur·ices – politiques et intellectuelles en

¹⁵ Bourdieu, P. (2002). Les conditions sociales de la circulation internationale des idées. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 145(5), 3-8.

¹⁶ Verhaeghe, S. (2021). *Vive Louise Michel ! : Célébrité et postérité d'une figure anarchiste*. Éditions du Croquant.

¹⁷ Rioufreyt, T. (2013). Les passeurs de la « Troisième Voie ». Intermédiaires et médiateurs dans la circulation transnationale des idées. *Critique internationale*, 59(2), 33-46.

particulier – sont essentielles dans la circulation des idées. Dans le cadre de mon travail, la question des ressources invite à réfléchir à la position institutionnelle de celles et ceux qui font référence à M. Wollstonecraft et à leur rôle dans la diffusion de son image. Les médiateur·ices de la circulation de ses idées disposent-elles de ressources particulières ? Si oui, lesquelles ? D'autres travaux accordent une importance particulière aux trajectoires des médiateur·ices¹⁸. Mathieu Hauchecorne montre par exemple que leurs caractéristiques sociales et leur position au sein du champ dans lequel il ou elle introduit les idées d'un·e penseur·euse a une forte incidence sur la réception et les interprétations qui seront faites de ces idées¹⁹. M. Hauchecorne montre également que la manière de présenter les idées d'un·e auteur·ice dépend du groupe social qui les importe et des caractéristiques des individus qui le compose, comme leur positionnement politique par exemple²⁰. Cela invite ainsi à prendre en compte la trajectoire et le positionnement politique des militant·es (au-delà de leur simple engagement politique), afin de voir si ces éléments influencent les idées reprises et/ou la manière avec laquelle elles seront reprises.

L'instrumentalisation des idées ou de la figure d'un·e penseur·euse a été étudiée par Frédéric Chateigner dans l'article « « Considéré comme l'inspirateur... » : Les références à Condorcet dans l'éducation populaire »²¹. Dans celui-ci, il analyse les différentes instrumentalisation de la figure de Condorcet en explorant les fonctions symbolique et politique des références à Condorcet dans le champ de l'éducation populaire. Cet article amène à questionner non seulement les différentes instrumentalisation pouvant être faites des représentations de M. Wollstonecraft mais aussi leur évolution chronologique selon le contexte politique et social. Dans ses travaux, Bernard Pudal a montré qu'un changement de contexte ou un évènement pouvait mener à la réévaluation d'une figure ou de ses idées et ouvrages. En étudiant la seconde réception des ouvrages de Paul Nizan, un écrivain

¹⁸ Matonti, F. (2012). Plaidoyer pour une histoire sociale des idées politiques. *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 594(5), 85-104.

¹⁹ Hauchecorne, M. (2009). Le « professeur Rawls » et le « Nobel des pauvres » : La politisation différenciée des théories de la justice de John Rawls et d'Amartya Sen dans les années 1990 en France. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 176177(1), 94-113.

²⁰ Hauchecorne, M. (2012). Une réception politisée. La traduction de John Rawls et de la philosophie politique et morale anglophone en français. In *Traduire la littérature et les sciences humaines* (p. 343-367). Ministère de la Culture - DEPS.

²¹ Chateigner, F. (2011). « Considéré comme l'inspirateur... » : Les références à Condorcet dans l'éducation populaire. *Sociétés contemporaines*, 81(1), 27-59.

communiste dénoncé pour trahison par le Parti communiste puis réhabilité par la réédition de l'un de ses ouvrages après sa mort, Bernard Pudal montre que la réception d'une œuvre ne se limite ni à une période, ni à un espace géographique²². La perception d'un·e auteur·ice par un groupe social n'est donc jamais définitive et peut être amenée à changer. Cette conclusion peut être appliquée au cas de Mary Wollstonecraft, qui fait l'objet d'une réhabilitation, ou selon les mots de B. Pudal, une « seconde réception », dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Ces travaux invitent ainsi à repérer quel(s) événement(s) ou changement(s) du contexte (politique, littéraire, etc.) ont causé la réévaluation de Mary Wollstonecraft et quels changements thématiques dans ses représentations ils ont provoqué.

Ce mémoire de recherche cherchera ainsi, en accordant une importance particulière à l'analyse du contexte du mouvement féministe et du rôle des médiateur·ices de la circulation des idées, à expliquer la réémergence de M. Wollstonecraft comme « penseuse féministe » de référence à la fin du XIXe siècle – alors que celle-ci souffre d'une très mauvaise réputation au début du siècle – et à comprendre par quels procédés Mary Wollstonecraft, une penseuse qui n'a jamais réellement revendiqué le droit de vote des femmes, est construite et érigée en pionnière symbolique du mouvement suffragiste par les militantes suffragistes britanniques.

Pour répondre à ces questions, je me concentre sur trois axes de recherche, qui auront chacun pour objectif de répondre à plusieurs sous-questions de recherche. Le premier concerne celles et ceux qui font référence à M. Wollstonecraft. Qui fait référence à M. Wollstonecraft ? Qui reprend ses idées ? Qui fait circuler ses représentations ? Le deuxième axe concerne les discours sur M. Wollstonecraft. Comment M. Wollstonecraft est-elle représentée au cours de la première vague féministe ? Comment évoluent les discours sur M. Wollstonecraft ? Comment circulent les représentations de M. Wollstonecraft ? Quels supports, matériels ou immatériels, permettent sa diffusion au sein du mouvement suffragiste ? Enfin, le troisième axe concerne son statut de symbole. Il cherchera à déterminer les éléments qui distinguent une écrivaine d'un symbole, à comprendre ce qui

²² Pudal, B. (1994). La seconde réception de Nizan (1960-1990). *Les Cahiers de l'Institut d'Histoire du Temps Présent*, 26, 199-211.

provoque le basculement d'individu historique à symbole d'un mouvement, d'une cause. Que veut dire être une pionnière au sein du mouvement suffragiste ?

Enquête et méthodologie

Dans ce travail, je concentre mon attention sur trois organisations suffragistes britanniques : la *National Union of Women's Suffrage Societies* (NUWSS), la *Women's Social and Political Union* (WSPU) et la *Women's Freedom League* (WFL). Le choix de ces trois organisations s'explique par leur importance dans la lutte pour le droit de vote des femmes en Angleterre, à la fois en termes d'effectifs, de présence sur le territoire et de popularité²³.

La première organisation, la *National Union of Women's Suffrage Societies* (NUWSS) a été fondée en 1897 par Millicent Garrett Fawcett, qui en est la présidente pendant plus de vingt ans. La NUWSS est caractérisée par son approche modérée, souvent appelée légaliste ou constitutionnelle. Elle favorise en effet l'utilisation de moyens légaux et constitutionnels pour arriver à ses fins. Les militantes de la NUWSS cherchaient à convaincre les opposants au droit de vote des femmes par des lettres, articles, et discours argumentés et raisonnés plutôt que par des actions violentes. L'organisation revendique d'ailleurs ce mode d'action sur ses documents officiels (papier à lettre, tracts, journal officiel...) en y apposant la mention « *law-abiding* » (qui respecte la loi). Un journal officiel de l'organisation, intitulé *The Common Cause*, est créé en avril 1909.

La deuxième organisation, la *Women's Social and Political Union* (WSPU), est fondée en octobre 1903 par Emmeline et Christabel Pankhurst. La direction de l'organisation repose sur Emmeline et Christabel Pankhurst (mère et fille) et Emmeline et Frederick Pethick-Lawrence (épouse et époux), bien que ce dernier ne soit pas officiellement membre, la WSPU étant une organisation non-mixte. Les membres de la WSPU rejettent les moyens employés par la NUWSS, qu'elles jugent trop modérés et inefficaces, et favorisent des actions plus radicales et violentes (grèves de la faim, destruction de matériel, etc.). Le slogan de l'organisation, « *Deeds, not words* » (des actes, pas des mots), illustre cette volonté d'employer des modes d'action plus violents. Le répertoire d'action de la WSPU se

²³ Pour autant, il faut noter que la NUWSS, la WSPU et la WFL étaient loin d'être les seules organisations militant pour le droit de vote des femmes en Angleterre à cette période. B. Bijon et C. Delahaye recensent plus d'une cinquantaine d'organisations en avril 1914. Il faut également garder en tête que l'appartenance à plusieurs organisations était fréquente.

radicalise avec le temps, notamment à partir de 1912. En 1907, Emmeline et Frederick Pethick Lawrence créent le *Votes for Women*, le journal officiel de la WSPU.

En 1907, un groupe de militantes se sépare de la WSPU et fonde la *Women's Freedom League*, rejetant le « tournant autocratique » que prend le WSPU à cette période et les moyens de plus en plus violents employés par l'organisation. Charlotte Despard en est la présidente. Bien que la WFL soit toujours plus radicale dans sa conception du militantisme que la NUWSS, les moyens qu'elle emploie ne reposent pas sur la violence comme c'est le cas pour ceux de la WSPU. Les membres de la WFL favorisent des actions de résistance passive, comme le refus de payer certaines taxes et impôts ou de participer aux recensements de la population.

Ces trois organisations peuvent être distinguées par leurs approches vis-à-vis du militantisme et des répertoires d'action adoptés. Nous pouvons en établir deux : la première approche est modérée, ou constitutionnelle, et est représentée par la NUWSS ; la deuxième est plus radicale et est représentée par la WSPU, plus violente, et la WFL. Les militantes employant des moyens modérés et légaux sont appelées les *suffragists*, les militantes plus radicales sont appelées les *suffragettes*²⁴. Malgré ces divergences idéologiques, les *suffragists* et les *suffragettes* travaillaient souvent ensemble pour organiser des actions ou événements communs. C'était surtout le cas avant 1912, date à laquelle les moyens d'actions des *suffragettes* (notamment le WSPU) sont devenus plus violents. Après cette date, les *suffragists* et *suffragettes* se sont peu à peu éloignées.²⁵ Il faut cependant noter que la distinction entre « organisations modérées » et « organisations violentes » n'est pas dichotomique : Suffragettes et Suffragistes utilisaient des moyens d'actions parfois similaires. Elles se distinguent tout de même par leur approche générale du militantisme.

Pour mener ces recherches, je me suis concentrée sur les archives de la *Women's Library*, une collection d'archives hébergée par la London School of Economics (LSE). Cette collection est le plus important fonds d'archives sur l'histoire des femmes et du

²⁴ Pour une discussion sur la traduction française de ces termes, voir Bijon, B., & Delahaye, C. (2017). *Suffragistes et suffragettes : La conquête du droit de vote des femmes au Royaume-Uni et aux États-Unis*. ENS Éditions.

²⁵ Bijon, B., & Delahaye, C. (2017). *Suffragistes et suffragettes : La conquête du droit de vote des femmes au Royaume-Uni et aux États-Unis*. ENS Éditions.

féminisme britannique depuis le XIXe siècle, et en particulier sur les mouvements suffragistes et de lutte pour les droits des femmes. Du fait de la numérisation partielle des archives de cette collection, j'ai réalisé ces recherches en deux temps : j'ai d'abord étudié les documents numérisés et disponibles en lignes via le catalogue de la bibliothèque de la LSE, puis j'ai étudié les documents non numérisés sur place lors d'un séjour de recherche d'un mois à Londres²⁶.

Le premier corpus de documents est constitué d'articles de journaux suffragistes britanniques mentionnant M. Wollstonecraft. Pour établir celui-ci, j'ai d'abord réalisé une cartographie aussi exhaustive que possible des journaux suffragistes britanniques. J'ai ainsi obtenu une première liste de 29 journaux dont le sujet principal est le suffrage des femmes²⁷. J'ai ensuite cherché lesquels de ces journaux faisaient référence à M. Wollstonecraft. J'ai d'abord réalisé ces recherches via le site de la British Newspaper Archive, qui permet des recherches par mots clés directement dans ses bases de données (plutôt qu'individuellement dans chaque journal). J'ai ensuite accédé aux numéros de journaux repérés via le catalogue de la bibliothèque de la LSE, qui offre un accès gratuit en ligne des documents numérisés. Parmi les 29 journaux évoqués plus haut, 13 citent au moins une fois M. Wollstonecraft. Le nombre d'articles retenus²⁸ s'élève à 150. Chaque journal ne mentionne toutefois pas M. Wollstonecraft de manière similaire : la fréquence, la régularité ou encore le type des mentions changent fortement d'un journal à l'autre. À partir de cette liste d'articles, j'ai repéré les personnes citant régulièrement M. Wollstonecraft et les événements et dates-clé pendant lesquels elle était mentionnée. Ces informations m'ont ensuite permis de constituer le deuxième corpus de sources.

Le deuxième corpus étudié regroupe les documents non numérisés et dont l'étude a nécessité un séjour de recherche au centre d'archives de la LSE, à Londres. Pour préparer ce séjour, j'ai établi au préalable une liste d'archives à consulter, préparée à partir des données récoltées dans le premier corpus. Je me suis d'abord concentrée sur les archives personnelles de militant·es suffragistes britanniques (carnets de notes, journaux intimes, correspondances personnelles...), notamment celles ayant contribué aux journaux cités précédemment et

²⁶ Je remercie encore une fois le Programme gradué Cultures, sociétés, pratiques en mutation de l'Université de Lille et le Ceraps (UMR 8026), qui ont rendu possible ce séjour de recherche par les financements qu'ils m'ont accordé.

²⁷ Ces journaux n'adoptent cependant pas tous un positionnement pro-suffrage, comme *The Anti-Suffrage Review*.

²⁸ Ce chiffre inclut des articles dont le contenu est parfois similaire, voire identique, à d'autres articles.

ayant mentionné M. Wollstonecraft dans un ou plusieurs de leurs articles ou ouvrages. L'objectif était de voir si ces militant·es, qui citent M. Wollstonecraft dans leurs écrits et/ou discours, faisaient également référence à elle dans leurs documents privés, et si oui la forme de ces références. J'ai également consulté les documents officiels des trois organisations (rapports annuels, tracts, etc.) en portant une attention particulière à ceux produits autour de certaines dates et événements clés (commémorations, conférences, publications d'ouvrages...) afin d'y repérer d'éventuels commentaires sur M. Wollstonecraft, éclairant ainsi la position de l'organisation vis-à-vis de cette dernière.

La méthode utilisée pour ces recherches comporte plusieurs difficultés. La plus grande tient au format même de l'archive. La plupart des documents étant non numérisés, une recherche par mots-clés n'est pas possible, ce qui rend la lecture à la fois imprévisible (il n'est pas possible de prévoir le contenu, et donc l'intérêt pour mes recherches, des documents consultés) et fastidieuse. Certains cartons d'archives paraissant prometteurs ont ainsi donné peu ou pas de résultats, tandis que d'autres non prévus se sont avérés pertinents. Le traitement systématique des documents, sans avoir recours à une recherche par mots-clés, m'a tout de même permis d'avoir une vue d'ensemble non permise par l'analyse d'un corpus constitué uniquement sur la base d'une recherche par mots-clés. Le caractère manuscrit de certains documents a également constitué une difficulté supplémentaire, rendant la lecture plus difficile, voire parfois même impossible.

L'étude d'un objet s'inscrivant dans un contexte national différent de celui depuis lequel il est étudié implique des difficultés supplémentaires qu'il est important de mentionner. En Angleterre, il existe deux termes différents pour définir les militantes pour le droit de vote des femmes. Ces termes permettent de distinguer, comme nous l'avons évoqué plus haut, entre les militantes « modérées », appelées en anglais *suffragists*, et « radicales », appelées *suffragettes*. Cette distinction n'existe pas en français, qui les dénomme sans distinction « suffragettes ». Afin de rester au plus près des termes employés par les militantes elles-mêmes, j'ai choisi d'utiliser les équivalents français des termes anglais, en les adaptant quand nécessaire. J'utilise donc l'adjectif « suffragiste », sans majuscule, pour désigner quelqu'un (une militante *suffragiste*) ou quelque chose (une organisation, une campagne, le mouvement *suffragiste*) ayant pour objectif d'obtenir le droit

de vote, sans distinguer l'approche employée pour l'obtenir. J'utilise les termes Suffragiste et Suffragette, avec une majuscule, pour désigner respectivement les militantes légalistes et non radicales (NUWSS et CUWFA notamment) des militantes radicales qui poursuivent des actions violentes (WSPU et WFL notamment). J'ai choisi d'utiliser l'écriture inclusive dans la rédaction de ce travail, à l'exception de certains cas. En raison du caractère féminin du mouvement suffragiste, j'utilise généralement le féminin pour genrer les militantes, sauf lorsque la présence d'hommes parmi celles-ci est attestée. J'utilise également l'écriture inclusive lorsque l'identité d'une personne ne m'est pas connue (l'auteur·ice, par exemple). Enfin, consciente de l'importance que revêtent les mots et expressions dans les discours politiques, j'ai choisi de conserver la version originale de mes citations lorsque je les mobilise dans le corps du texte. Les traductions, en notes de bas de page, sont toutes de moi.

Malgré le rôle central des médiateur·ices, la construction de M. Wollstonecraft en pionnière symbolique du mouvement suffragiste ne s'est pas faite par le biais d'une campagne de canonisation de Mary Wollstonecraft comme telle. Sa construction en pionnière du féminisme est plutôt une conséquence indirecte de certaines pratiques des organisations et militantes suffragistes – comme celles, entre autres, de commémoration des figures historiques ; de diffusion des écrits et discours des militant·es suffragistes ; et d'organisation de grands événements visant à visibiliser le mouvement suffragiste.

Pour comprendre comment Mary Wollstonecraft passe du statut de philosophe peu recommandable à celui de figure incontestable du mouvement suffragiste, nous procéderons comme suit.

Dans un premier chapitre, j'analyse comment Mary Wollstonecraft, une écrivaine décriée dans la première moitié du XIX^e siècle, est peu à peu réhabilitée par des écrivaines « féministes » jusqu'à devenir une penseuse féministe respectable à partir des années 1880-1890. Pour cela, j'étudierai d'abord comment M. Wollstonecraft est peu à peu « respectabilisée » en même temps que l'émergence d'un mouvement organisé d'émancipation des femmes se dessine. J'étudierai ensuite les procédés par lesquels l'héritage intellectuel de M. Wollstonecraft est redéfini, la présentant d'abord comme une penseuse féministe, puis comme une penseuse suffragiste.

Dans un deuxième chapitre, j'analyse les procédés par lesquels les représentations de Mary Wollstonecraft comme penseuse féministe, suffragiste ou encore initiatrice du mouvement féministe et/ou suffragiste sont diffusées et institutionnalisées au sein de l'espace militant suffragiste. Pour cela, j'étudie d'abord les types de discours sur Mary Wollstonecraft et les formes sous lesquels ceux-ci sont véhiculés parmi les militant·es suffragistes. J'étudie ensuite comment les pratiques de certaines organisations, notamment éditoriales et commerciales, impactent positivement la diffusion des représentations de M. Wollstonecraft.

Dans un troisième et dernier chapitre, j'analyse comment Mary Wollstonecraft dépasse son statut de référence intellectuelle pour acquérir celui d'icône du mouvement suffragiste. Je montre d'abord que les événements commémoratifs qu'organisent les militant·es suffragistes – à la fois ceux dont Mary Wollstonecraft n'est qu'une personne parmi d'autres commémorées et ceux dont elle est la seule personne commémorée – sont des espaces qui permettent la construction d'un mythe autour de Mary Wollstonecraft comme pionnière suffragiste. J'étudie ensuite comment la construction d'un rapport émotionnel entre M. Wollstonecraft et les militant·es suffragistes est la dernière étape de l'érection de M. Wollstonecraft en pionnière symbolique du mouvement suffragiste.

Chapitre 1 – De l’oubli à la redécouverte ? La réhabilitation progressive de M. Wollstonecraft en penseuse féministe « respectable » (1870-1910)

Dans la première moitié du XIX^e siècle, Mary Wollstonecraft souffre d’une très mauvaise réputation. Après sa mort en 1797, son mari, le philosophe anarchiste William Godwin, publie ses mémoires. Dévasté par le décès de sa femme, celui-ci cherche à lui rendre hommage et reprend le récit de sa vie, épargnant peu de détails : il mentionne ses relations amoureuses hors mariage avec le peintre italien Henri Fuseli puis avec l’homme d’affaires Gilbert Imlay – de qui M. Wollstonecraft a une fille – et ses deux tentatives de suicide²⁹. Loin de correspondre aux mœurs de la société de l’époque, le dévoilement de ces détails ternit fortement la mémoire de M. Wollstonecraft, qui est désormais perçue comme une penseuse radicale sans vertu (au début du XIX^e siècle, M. Wollstonecraft est souvent décrite ou représentée comme une prostituée par les critiques littéraires³⁰)³¹. À la fin du siècle, Mary Wollstonecraft devient pourtant une penseuse féministe de référence au sein du mouvement suffragiste. Comment expliquer ce basculement radical de perception de la philosophe ? Dans ce chapitre, nous étudierons comment et par quels moyens Mary Wollstonecraft devient une penseuse féministe de référence au sein du mouvement suffragiste naissant alors que celle-ci est encore perçue comme une femme de mauvaise réputation par les milieux littéraires. Pour cela, nous étudierons d’abord la renaissance symbolique de M. Wollstonecraft en écrivaine et penseuse respectable (partie I), puis nous verrons comment M. Wollstonecraft est popularisée comme penseuse d’abord féministe puis suffragiste au sein du mouvement pour le droit de vote des femmes naissant (partie II).

²⁹ Godwin, W. (1798). *Memoirs of the Author of A Vindication of the Rights of Woman*. London: J. Johnson.

³⁰ Voir par exemple la critique littéraire de l’ouvrage *A Defence of the Character and Conduct of the late Mary Wollstonecraft Godwin* (dont l’auteur anonyme) publié dans le journal *The Anti-Jacobin Review*. *A Defence of the Character and Conduct of the late Mary Wollstonecraft Godwin*. (May-Aug. 1803). *The Anti-Jacobin Review*, vol. 15, 182-188.

³¹ Les représentations de M. Wollstonecraft au cours du XIX^e siècle sont l’objet de mon mémoire de recherche de première année de master. Voir Arsicaud, L. (2024). *Une figure des Lumières et ses représentations : Mary Wollstonecraft, penseuse féministe et révolutionnaire*. [Mémoire de recherche, Université de Lille].

I. La renaissance symbolique de M. Wollstonecraft en écrivaine respectable (1840-1890)

Les travaux de William St Clair défendent que l'absence de réimpressions des écrits de M. Wollstonecraft au cours du XIX^e siècle indique que ceux-ci ne pouvaient pas être lus et étudiés³². D'autres travaux, comme ceux de E. Hunt Botting, ont pourtant démontré que les idées de M. Wollstonecraft ont eu une influence sur les écrits de penseur·euses tel·les que John Stuart Mill et Harriet Taylor³³. Comme nous l'avons mentionné en introduction générale, nous retrouvons également des références à Mary Wollstonecraft dans des écrits littéraires, rédigées pour la plupart par des femmes, dès la moitié du XIX^e siècle. Cette partie cherche à explorer ces références, à en comprendre les caractéristiques et à déterminer les intentions de leurs auteur·ices. Elle tente ainsi de distinguer la première étape de la construction de Mary Wollstonecraft en pionnière symbolique du mouvement suffragiste : sa respectabilisation aux yeux des militant·es suffragistes. Pour cela, nous évaluerons d'abord les références à Mary Wollstonecraft dans des ouvrages littéraires publiés au milieu du siècle (entre 1840 et 1855) afin d'analyser comment elle est perçue et présentée à cette période (partie a). Nous verrons ensuite que l'émergence et l'organisation d'un mouvement « féministe » a mené à l'augmentation des références à Mary Wollstonecraft entre 1855 et 1875 (partie b). Nous étudierons enfin que les représentations de Mary Wollstonecraft commencent, à partir du milieu des années 1870, à s'homogénéiser (partie c).

a. M. Wollstonecraft, un patrimoine « féministe » d'abord volontairement occulté ? (1840-1855)

Dans son ouvrage sur le féminisme anglais de 1780 à 1980, Barbara Caine avance que Mary Wollstonecraft était peu mentionnée par les écrivaines de l'époque victorienne à cause de sa réputation scandaleuse, allant même jusqu'à la décrire comme un « fantôme »³⁴ au milieu du XIX^e siècle. M. Wollstonecraft n'est toutefois pas totalement éclipsée à cette période et apparaît dans quelques ouvrages, articles ou conférences. Dans les années 1840, son ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman* fait l'objet d'une réédition en Angleterre,

³² St Clair, W. (2004). *The Reading Nation in the Romantic Period*. Cambridge University Press.

³³ Hunt Botting, E. (2016). *Wollstonecraft, Mill, and Women's Human Rights*. Yale University Press.

³⁴ Caine, B. (1997). *English feminism, 1780-1980*. Oxford, England ; New York : Oxford University Press.

ou plutôt, selon Susan J. Wolfson, de « quelques réimpressions »³⁵. Aujourd'hui, très peu d'informations sont disponibles sur ces réimpressions. Les copies de cette (ou ces) édition sont difficilement trouvables, et les rares détails disponibles proviennent d'articles publiés à l'occasion de sa publication. Cette réédition annonce toutefois un (faible) regain d'intérêt pour Mary Wollstonecraft à partir des années 1840.

Compte tenu de la faible popularité de M. Wollstonecraft à cette période, il est probable que cette réédition soit le fait d'une personne souhaitant faire circuler l'ouvrage à nouveau (un éditeur investi dans la cause des femmes par exemple) plutôt qu'une réponse à une potentielle augmentation de la demande pour une nouvelle édition de l'ouvrage. La réédition n'est d'ailleurs presque pas mentionnée dans la presse : seul un journal, le *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, y fait référence. Celui-ci publie plus d'une dizaine d'articles à ce sujet entre 1840 et 1843, des articles qui donnent quelques informations sur le format de la réédition. Celle-ci est « Revised and Re-edited by a philosophical socialist »³⁶ et est imprimée en plusieurs fois (mais les articles ne s'accordent pas sur le nombre de parties : certains en annoncent 9³⁷, d'autres 15³⁸ par exemple) et de manière hebdomadaire³⁹. L'indication que cette édition a été revue et rééditée par un·e philosophe socialiste est assez intéressante : elle montre que ce n'est pas un·e philosophe « féministe » qui l'a introduit (ou n'est pas au moins présenté comme tel·le). Il est toutefois possible que ce·tte philosophe soit également sensible à la cause des femmes, d'autant plus que le socialisme et le mouvement suffragiste deviennent plus tard intimement liés en Angleterre⁴⁰. Un article plus long est publié à propos de la réédition de l'ouvrage, toujours dans le *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*. L'auteur·ice de cet article déplore que Mary Wollstonecraft soit si peu connue, et affirme que cela devrait changer rapidement :

« But it is a question whether or not ten of the women of this country are aware of the extent of their debt to their champion. Indeed we are very certain

³⁵ Wolfson, S. J. (2023). *On Mary Wollstonecraft's « A vindication of the rights of woman »: The first of a new genus*. Columbia University press.

³⁶ Multiple Classified Advertisements. (06/02/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(17), 174.

³⁷ Multiple Classified Advertisements. (13/02/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(18), 176.

³⁸ Multiple Classified Advertisements. (26/12/1840). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(11), 169.

³⁹ Multiple Classified Advertisements. (09/10/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(52), 208.

⁴⁰ Pécastaing-Boissière, M. (2025). "I am a Suffragist and a Socialist": The Relationship between the British Socialist and Suffrage Movements, 1884-1914. *Revue Française de Civilisation Britannique*, XXX-I(1).

that too many of them are entirely unacquainted with the nature of her services, or even her name. This state of existence ought to exist no longer; every woman ought to be acquainted with this celebrated effort to elevate her to her true position in society. For a long time this work was a sealed book to the millions; but now the seal has been broken, and it is offered to all whose means will allow them to purchase a copy. »⁴¹

Dans ce passage, l'auteur·ice félicite l'arrivée de cette nouvelle édition, qui permettra de diffuser plus largement l'œuvre de M. Wollstonecraft (« For a long time this work was a sealed book to the millions ; but now the seal has been broken »). Il montre que, dans les années 1840, M. Wollstonecraft et son ouvrage sont peu connus, ou ne le sont que par quelques personnes (c'est du moins comme cela que le perçoit l'auteur·ice de l'article). Il montre cependant que certaines personnes ont pour volonté de le faire connaître massivement : c'est au moins le cas de l'éditeur·ice qui a souhaité la réédition de l'ouvrage, de la personne qui l'introduit et de l'auteur·ice de cet article. Ces personnes jouent le rôle de médiateur·ices au sens entendu par T. Rioufreyt⁴² : ils et elles font circuler un ouvrage de M. Wollstonecraft en y ajoutant une introduction (celle du ou de la philosophe évoqué·e plus haut) ou des remarques (celles de l'auteur·ice de l'article). L'auteur·ice conclut d'ailleurs son article en insistant sur la nécessité de diffuser l'ouvrage à un public plus large, témoignant de sa volonté de le faire circuler massivement : « In conclusion, we have to say, that the merits of this book must command an extensive circulation. »⁴³. Que cette réédition ait eu l'effet escompté par l'auteur·ice de l'article n'est pas certain. Il est toutefois sûr que celle-ci a rendu disponible l'ouvrage bien plus qu'il ne l'était avant sa réimpression, et qu'il ait donné la possibilité d'y accéder à une partie de la population (vraisemblablement des individus éduqués et ayant les moyens d'acheter ou d'emprunter des livres). Le positionnement très favorable de l'auteur·ice de l'article évoqué précédemment est cependant l'exception plus que la règle : les références à M. Wollstonecraft qui suivent dans les décennies suivantes sont beaucoup plus mitigées.

Dans les années 1840-1850, la plupart des ouvrages qui mentionnent Mary Wollstonecraft se réfèrent à elle en tant qu'écrivaine ou femme de lettres, et non en tant que défenseuse des droits des femmes. Dans le deuxième volume de l'ouvrage *Memoirs of the*

⁴¹ Sights of Books. (31/07/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(42, 199).

⁴² Rioufreyt, T. (2013). Les passeurs de la « Troisième Voie ». Intermédiaires et médiateurs dans la circulation transnationale des idées. *Critique internationale*, 59(2), 33-46.

⁴³ Sights of Books. (31/07/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(42, 199).

*Literary Ladies of England*⁴⁴, publié en 1843 par l'écrivaine et biographe britannique Anne Katherine Elwood, M. Wollstonecraft est simplement présentée comme une philosophe et une écrivaine (sans commentaires supplémentaires sur le type de philosophie en question). Mary Wollstonecraft est également mentionnée dans l'ouvrage *Woman in the Nineteenth Century*, publié aux États-Unis en 1845 par la journaliste et activiste pour les droits des femmes états-unienne Margaret Fuller. Elle y est mentionnée rapidement dans un passage sur Madame Roland et est présentée comme une femme célèbre et reconnue mais détestée par beaucoup (« the celebrated, the, by most men, detested, Mary Wolstonecraft [sic] »⁴⁵). Dans ces ouvrages, c'est surtout la vie de M. Wollstonecraft, et non ses idées, qui est discutée et mise en avant. Bien que ses écrits soient présentés, ils sont rarement analysés ou commentés.

Les autrices de ces ouvrages font également preuve d'un certain détachement vis-à-vis de M. Wollstonecraft. Son nom est régulièrement mal orthographié, comme c'est le cas dans les deux ouvrages cités précédemment : il est mal orthographié dans l'entièreté de l'ouvrage d'A. K. Elwood (« Wollstonecroft ») et dans celui de M. Fuller (« Wolstonecraft »). Ces ouvrages laissent aussi transparaître une faible connaissance de la vie et des idées de M. Wollstonecraft. Les informations sur sa vie sont souvent peu précises et/ou recopiées d'autres ouvrages biographiques, comme c'est le cas dans *Memoirs of the Literary Ladies of England*, qui est en grande partie reprise des *Memoirs* de W. Godwin. Cette pratique est plutôt fréquente à cette période⁴⁶, mais cela témoigne tout de même d'un faible intérêt de la part de l'autrice pour M. Wollstonecraft : celle-ci s'approprie peu la vie de M. Wollstonecraft et ne fait que « recopier » ce qui a déjà été écrit sur elle.

De plus, les ouvrages faisant référence à M. Wollstonecraft critiquent sévèrement les idées et la vie de M. Wollstonecraft. A. K. Elwood dénonce par exemple les erreurs et écarts que la philosophe a commis au cours de sa vie. Elle explique d'abord certaines de ces erreurs par l'éducation lacunaire qu'elle a reçue, rejetant ainsi partiellement la faute sur ses parents, et par les circonstances auxquelles elle a fait face :

⁴⁴ Publié en 1843, cet ouvrage en deux volumes explore la vie de 29 autrices britanniques nées au XVIII^e siècle. Il s'agit du premier livre de la sorte publié en Angleterre. Scholl, L., & Morris, E. (2022). *The Palgrave Encyclopedia of Victorian Women's Writing*. Springer Nature.

⁴⁵ « [...] la célèbre, la, par la plupart des hommes, détestée, Mary Wolstonecraft [sic]. », p. 12. Fuller, M. (1845). *Woman in the Nineteenth Century*. New York: Greeley & McElrath.

⁴⁶ « *Memoirs of the Literary Ladies of England* (Elwood) », dans Scholl, L., & Morris, E. (2022). *The Palgrave Encyclopedia of Victorian Women's Writing*. Springer Nature.

« Her virtues were her own, but for the faults of her character, and the errors she committed in after life, we may perhaps find the origin and the cause in an erroneous and defective system of education, and in the unfortunate circumstances in which she was frequently placed. [...] »⁴⁷.

Elle ajoute tout de même que M. Wollstonecraft aurait dû chercher à atténuer son caractère passionnel (« Perhaps a little more patience and equanimity might have enabled her to effect much good to her family, with far less mental suffering to herself. »⁴⁸). A. K. Elwood dénonce également certaines des idées et valeurs de M. Wollstonecraft. Dans un passage sur les écrits non finis de l'autrice, celle-ci déclare que son roman *The Wrongs of Woman* gagne à être resté inachevé compte tenu de son sujet immoral :

« This [son roman *The Wrongs of Woman*], however, she never lived to complete, and perhaps fortunately so, as though she ably portrays the injustice done to the weaker sex, yet her plot is decidedly an immoral one, inasmuch as her heroine, a married woman, is represented as forming an attachment to another man during her husband's lifetime. »⁴⁹

The Wrongs of Woman a été pensé par Mary Wollstonecraft comme la suite de son ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman*. Celui-ci, que B. Taylor présente comme son ouvrage féministe le plus radical⁵⁰, prend la forme d'un roman gothique dans lequel une femme est enfermée par son mari dans un asile. L'institution du mariage y est sévèrement critiquée, poursuivant ainsi certains arguments mis en avant dans *A Vindication of the Rights of Woman* (elle définit par exemple le mariage comme un état d'esclavagisme⁵¹). L'ouvrage, dont la réception par la critique littéraire britannique à sa publication en 1798 a été plutôt

⁴⁷ « Ses vertus étaient les siennes, mais les défauts de son caractère, et les erreurs qu'elle a commises dans la suite de sa vie, nous pouvons peut-être en trouver l'origine et la cause dans un système d'éducation erroné et défectueux, et dans les circonstances malheureuses dans lesquelles elle était souvent placée. [...] », p. 127. Elwood, A. K. (1843). *Memoirs of the Literary Ladies of England: From the Commencement of the Last Century*. Henry Colburn, Publisher, Great Marlborough Street.

⁴⁸ « Un peu de patience et de sang-froid lui auraient peut-être permis de faire plus de bien à sa famille, tout en s'infligeant beaucoup moins de souffrances mentales. », p. 127. Elwood, A. K. (1843). *Memoirs of the Literary Ladies of England: From the Commencement of the Last Century*. Henry Colburn, Publisher, Great Marlborough Street.

⁴⁹ « Ce roman [*The Wrongs of Woman*], cependant, elle ne l'a jamais achevé, et peut-être heureusement, car bien qu'elle dépeigne habilement l'injustice faite au sexe faible, son intrigue est résolument immorale, dans la mesure où son héroïne, une femme mariée, est représentée comme s'attachant à un autre homme alors que son mari est encore en vie. », p. 151. Elwood, A. K. (1843). *Memoirs of the Literary Ladies of England: From the Commencement of the Last Century*. Henry Colburn, Publisher, Great Marlborough Street.

⁵⁰ Taylor, B. (2003). *Mary Wollstonecraft and the feminist imagination*. Cambridge university press.

⁵¹ « the slavery of marriage », p. 232. Wollstonecraft, M. (1891). *A Vindication of the Rights of Woman, with strictures on political and moral subjects*. T. Fisher Unwin, 232.

mauvaise⁵², est également sévèrement critiqué par A. K. Elwood, qui le présente comme une erreur. Dans le dernier paragraphe de la biographie de M. Wollstonecraft, A. K. Elwood insiste une fois encore sur les erreurs de sa vie. Elle déplore que celle-ci ait suivi un mauvais chemin, malgré ses talents :

« It is to be lamented that Mary Wollstonecraft [sic], whom nature, when she so lavishly endowed her with virtues and talents, evidently meant should be a bright pattern of perfection to her sex, should, by her erroneous theories and false principles, have rendered herself instead, rather the beacon by which to warn the woman of similar endowments with herself, of the rocks upon which enthusiasm and imagination are too apt to wreck their possessor. If error even in a Mary Wollstonecraft [sic] could not be overlooked, what woman can hope to offend with impunity against the laws of society? »⁵³

Dans ce passage, l'autrice dénonce les idées de M. Wollstonecraft, des « théories erronées et principes faux ». Bien qu'elle soit perçue comme une écrivaine de talent, elle ne saurait tout de même être pardonnée pour ses erreurs de jugement (« If error even in a Mary Wollstonecraft [sic] could not be overlooked, what woman can hope to offend with impunity against the laws of society? »). Cet ouvrage présente ainsi M. Wollstonecraft comme une écrivaine qui mérite une place parmi les femmes littéraires d'importance du XVIII^e siècle et qui possède des qualités certaines, mais dont les erreurs de vie et idées jugées immorales ne peuvent être excusées. Elle est encore représentée comme une femme dont il ne vaut mieux pas prendre exemple. La représentation de M. Wollstonecraft dans cet ouvrage est caractéristique de sa réputation à cette période : bien que reconnue comme une écrivaine talentueuse, sa vie encore jugée scandaleuse et ses idées « radicales » influencent fortement la perception de l'autrice. Ces éléments sont mal vus par une société victorienne dont les valeurs ne correspondent pas à celles de Mary Wollstonecraft.

⁵² Bour, I. (2013). A New Wollstonecraft : The Reception of the Vindication of the Rights of Woman and of The Wrongs of Woman in Revolutionary France. *Journal for Eighteenth-Century Studies*, 36(4), 575-587. <https://doi.org/10.1111/1754-0208.12020>

⁵³ « Il est regrettable que Mary Wollstonecraft [sic], que la nature, lorsqu'elle l'a si généreusement dotée de vertus et de talents, a manifestement voulu l'ériger comme un modèle de perfection pour son sexe, se soit, par ses théories erronées et ses faux principes, transformée en modèle de mise en garde pour les femmes dotées de moyens similaires aux siens contre les rochers sur lesquels l'enthousiasme et l'imagination sont trop susceptibles de faire sombrer leur possesseur. Si l'erreur, même chez une Mary Wollstonecraft [sic], ne peut être négligée, quelle femme peut espérer enfreindre impunément les lois de la société ? » (p. 152). Elwood, A. K. (1843). *Memoirs of the Literary Ladies of England: From the Commencement of the Last Century*. Henry Colburn, Publisher, Great Marlborough Street.

Au milieu du XIX^e siècle, M. Wollstonecraft souffre encore d'une mauvaise réputation. Elle est marginalisée dans les écrits sur les femmes et/ou sur la cause des femmes, qui n'osent pas s'associer à une penseuse dont la vie est encore perçue comme scandaleuse. Elle est tout de même considérée suffisamment importante pour être incluse dans des ouvrages sur les écrivaines anglaises du XVIII^e. Dans ces rares écrits la mentionnant, M. Wollstonecraft est présentée moins négativement qu'au début du siècle, mais ses « erreurs » et valeurs sont tout de même critiquées. Elle est une écrivaine parmi d'autres : on ne lui attache plus l'étiquette « révolutionnaire » ou « radicale », mais on ne la présente pas encore comme une écrivaine ayant milité pour la cause des femmes. Toutefois, l'inclusion de M. Wollstonecraft dans ces ouvrages suggère qu'elle est perçue par leur auteur·ice comme une penseuse suffisamment importante pour justifier sa présence dans un livre, malgré sa réputation encore mauvaise à cette période.

b. L'émergence d'un mouvement féministe organisé et la promotion de penseuses féministes (1855-1875)

À partir du milieu du XIX^e siècle, le mouvement féministe commence à s'organiser en « groupes de réflexion ». Des femmes se rejoignent pour réfléchir à l'avancée de leurs droits, comme le groupe de Langham Place, créé en 1857 par les amies Barbara Leigh Smith et Elizabeth Rayner Parkes⁵⁴. Dans leurs écrits et/ou leurs discours oraux, ces premières militantes pour les droits des femmes promeuvent des penseuses féministes, dont M. Wollstonecraft fait partie. Les références à la philosophe ne sont alors plus le fait d'autrices isolées qui la mentionnent dans un seul ouvrage comme c'était le cas dans les décennies précédentes mais d'une poignée de femmes impliquées dans la lutte pour l'émancipation des femmes qui la citent dans plusieurs écrits. Ces femmes ont un profil homogène : elles sont issues des classes moyennes ou supérieures et sont engagées dans la cause des femmes (elles sont membres d'organisations et occupent parfois des positions de responsabilité au sein de celles-ci). Le tableau ci-dessous répertorie les publications mentionnant M. Wollstonecraft.

⁵⁴ *Langham Place group (act. 1857–1866)*. (s. d.). Oxford Dictionary of National Biography.

Tableau 1 – Ouvrages et essais mentionnant M. Wollstonecraft (1840-1880)

DATE	TITRE	AUTEUR·ICE	TYPE
1843	Memoirs of the Literary Ladies of England	Anne K. Elwood	Chapitre
1845	Woman in the Nineteenth Century	Margaret Fuller	Une mention
1855	Margaret Fuller and Mary Wollstonecraft	George Elliot	Article court
1856	Remarks on the Education of Girls	Elizabeth R. Parkes	Essai (24 p.)
1865	Essays on Woman's Work	Elizabeth R. Parkes	Deux mentions
1878	Mary Wollstonecraft	Mathilde Blind	Essai (22 p.)

Ces publications dévoilent une connaissance plus fine de la vie et des idées de M. Wollstonecraft que celle des autrices évoquées dans la partie précédente. Certaines autrices font référence à la philosophe dans plusieurs de leurs écrits, comme Elizabeth R. Parkes. En 1856, elle publie *Remarks on the Education of Girls*, une brochure sur l'éducation des jeunes femmes et les perspectives d'emploi pour les femmes à l'ère victorienne. Dans cette brochure de 24 pages, E. R. Parkes se réfère à M. Wollstonecraft et à son ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman*, qu'elle décrit comme « an old and muchabused book, which will be found on perusal to recommend many changes which since [Mary Wollstonecraft's] day have been universally adopted. »⁵⁵. La forme de la brochure et les idées qui y sont défendues ne sont pas sans rappeler l'ouvrage de M. Wollstonecraft sur l'éducation des jeunes filles, *Thoughts on the Education of Daughters* (1787). E. R. Parkes insiste par exemple sur l'importance de l'exercice physique pour les femmes, un point souvent mis en avant par M. Wollstonecraft dans ses ouvrages (en particulier dans *A Vindication of the Rights of Woman* et *Thoughts on the Education of Daughters*). Les références d'E. R. Parkes et les idées mises en avant témoignent non seulement d'une connaissance fine des travaux et idées de M. Wollstonecraft, mais aussi de la réception des ouvrages de M. Wollstonecraft par la critique (elle se réfère à *A Vindication of the Rights of Woman* comme un « livre malmené »). Dans une entrée encyclopédique pour *Remarks on the Education of Girls*⁵⁶, Anne Summers souligne le courage d'E. R. Parkes pour ces références à M. Wollstonecraft sans la condamner. En effet, M. Wollstonecraft est encore

⁵⁵ « un livre ancien et malmené, dont la lecture attentive recommande de nombreux changements qui, depuis l'époque de Wollstonecraft, ont été universellement adoptés. » (p. 1335). Scholl, L., & Morris, E. (2022). *The Palgrave Encyclopedia of Victorian Women's Writing*. Springer Nature.

⁵⁶ Summers, A. « *Remarks on the Education of Girls* (Rayner Parkes) » dans Scholl, L., & Morris, E. (2022). *The Palgrave Encyclopedia of Victorian Women's Writing*. Springer Nature.

mal vue à cette période, surtout dans les milieux les plus conservateurs. Cela n'empêche pas E. R. Parkes de la mentionner à nouveau dans l'ouvrage *Essays on Woman's Work*, publié en 1865. M. Wollstonecraft et son ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman* y sont mentionnés à deux reprises dans l'introduction.

M. Wollstonecraft est également mentionnée par ces premières militantes pour les droits des femmes lors de discours et conférences. Lady Amberley – la première présidente de la section de Bristol et de l'ouest de l'Angleterre de la *National Society for Women's Suffrage* (NSWS) – fait par exemple référence à M. Wollstonecraft lors d'un discours à l'occasion de la deuxième assemblée publique annuelle de la section le 2 février 1872. Ce discours fait l'objet d'un long article (plus de quatre pages) dans le *Women's Suffrage Journal*⁵⁷. Le discours de Lady Amberley y est recopié intégralement et des informations sur l'évènement sont données sur l'évènement. Selon cet article, un nombre important de personnes était présentes. Selon l'article, Lady Amberley commence son discours en annonçant le motif de l'assemblée : « [to] advocate and support the Bill for the electoral enfranchisement of women, which was brought into Parliament by Mr. Jacob Bright. »⁵⁸ face à la demande de son rejet par M. Bouverie, un membre du parlement britannique. Celui-ci avançait que la volonté d'obtenir le droit de vote était une « agitation provenant des États-Unis ». Après cette contextualisation, Lady Amberley rejette « cette affirmation [qui] n'est pas un fait ». Elle explique alors que « The enfranchisement of women and their equality with men was written about and discussed in England nearly 100 years ago—Mary Wollstonecraft having given an impulse to the subject by her book of the “Vindication of the Rights of Women.” »⁵⁹ et que le sujet a été soulevé aux États-Unis bien plus tard, lors de la convention de Seneca Falls en 1848. Ici, M. Wollstonecraft et ses écrits servent de borne chronologique et sont utilisés pour inscrire le mouvement d'émancipation des femmes dans le temps et légitimer la demande du droit de vote des femmes.

En 1878, l'écrivaine et biographe anglaise Mathilde Blind publie un essai de 22 pages sur Mary Wollstonecraft dans le *New Quarterly Review*, un magazine publié à Londres dans

⁵⁷ Public Meetings. Bristol. (01/03/1872). *Women's Suffrage Journal*, III(25), 31.

⁵⁸ « défendre et soutenir le projet de loi pour l'émancipation électorale des femmes présenté au Parlement par Jacob Bright ». Public Meetings. Bristol. (01/03/1872). *Women's Suffrage Journal*, III(25), 31.

⁵⁹ « L'émancipation des femmes et leur égalité avec les hommes ont fait l'objet d'écrits et de discussions en Angleterre il y a près de 100 ans - Mary Wollstonecraft ayant donné une impulsion au sujet par son livre « Vindication of the Rights of Women » (revendication des droits de la femme). ». Public Meetings. Bristol. (01/03/1872). *Women's Suffrage Journal*, III(25), 31.

les années 1840. Dans cet essai, elle présente M. Wollstonecraft comme la première défenseuse des droits des femmes en Angleterre (« it was Mary Wollstonecraft who, in this country, boldly ventured to raise a voice on behalf of her sex »⁶⁰). M. Blind avait déjà mentionné M. Wollstonecraft dans les mémoires qu'elle a rédigé de P. B. Shelley pour la *Selection from the Poems of Percy Bysshe Shelley* qu'elle publie en 1872. Dans un passage sur la femme du poète, Mary Shelley, M. Blind explique que celle-ci est la fille de M. Wollstonecraft, « whose powerfully written Rights of Woman had won for her a wide celebrity. »⁶¹. Elle décrit également le couple de William Godwin et Mary Wollstonecraft comme étant de « glorious parents »⁶². De plus, il est fortement possible que M. Blind ait mentionné M. Wollstonecraft lors d'une conférence sur Percy B. Shelley. Dans celle-ci, elle insiste sur son radicalisme politique, un positionnement qui était fortement inspiré de celui de M. Wollstonecraft.

Des années 1850 aux années 1870, les références à M. Wollstonecraft restent peu nombreuses : nous en avons repérés six entre 1843 et 1878⁶³. Le profil de celles qui la mentionnent se clarifie cependant : ce sont des femmes éduquées (journalistes, écrivaines...) impliquées dans la cause des femmes. Certaines d'entre elles sont membres d'organisations « féministes ». Leur position vis-à-vis de M. Wollstonecraft est plus favorable que celui des femmes évoquées dans la partie précédente. Ces autrices citent souvent M. Wollstonecraft dans plusieurs de leurs écrits et discours, agissant comme médiatrices de la circulation de ses idées.

c. Révision stratégique des représentations de Mary Wollstonecraft (1875-1890)

Dans les années 1880-1890, les écrits sur M. Wollstonecraft se multiplient. Ces ouvrages, qui proposent souvent un rappel biographique, véhiculent des représentations spécifiques de la philosophe. Comme pour les décennies précédentes, ceux-ci sont

⁶⁰ « c'est Mary Wollstonecraft qui, dans ce pays, a osé élever la voix au nom de son sexe », p. 390. Blind, M. (1878). Mary Wollstonecraft. *The New Quarterly Magazine*, 10, 390-412.

⁶¹ « dont Vindication of the Rights of Woman, écrite avec force, lui avaient valu une grande célébrité », p. xv. Shelley, P. B., & Blind, M. (1872). *A Selection from the Poems of Percy Bysshe Shelley. Edited with a memoir by Mathilde Blind*. Bernard Tauchnitz.

⁶² « parents glorieux », p. xv. Shelley, P. B., & Blind, M. (1872). *A Selection from the Poems of Percy Bysshe Shelley. Edited with a memoir by Mathilde Blind*. Bernard Tauchnitz.

⁶³ Voir Tableau 1 – Ouvrages et essais mentionnant M. Wollstonecraft (1840-1880), p. 28.

généralement le fait de quelques autrices qui mentionnent régulièrement M. Wollstonecraft et en véhiculent une représentation respectable. Leur profil est similaire aux femmes évoquées plus haut (éduquées, engagées dans la cause des femmes...) à l'exception du fait que certaines d'entre elles ont des ressources (en particulier médiatiques et militantes), qui permettent d'augmenter le lectorat de ces ouvrages. Les représentations respectables de M. Wollstonecraft sont alors diffusées à un plus grand nombre de personnes que ce n'était le cas au siècle précédent.

La personne ayant le plus participé à la respectabilisation de M. Wollstonecraft est la militante Millicent G. Fawcett⁶⁴. Dans leur introduction à la préface que rédige M. Garrett Fawcett pour *A Vindication of the Rights of Woman*, Melissa Terras et Elizabeth Crawford déclarent que « Fawcett was instrumental in restoring the unfashionable Wollstonecraft to the feminist canon through her own respectability »⁶⁵. M. Garrett Fawcett dispose en effet d'une position très favorable pour introduire M. Wollstonecraft comme penseuse respectable et mobilisable au sein du mouvement suffragiste : elle dispose à la fois d'une position d'autorité politique (elle est la présidente de la NUWSS, une organisation suffragiste britannique majeure) et d'autorité morale (elle est très populaire parmi les militantes, à la fois les Suffragistes et les Suffragettes⁶⁶). En choisissant comment elle présente M. Wollstonecraft dans ses écrits, M. Garrett Fawcett établit une image respectable de M. Wollstonecraft qui est ensuite reprise par les militantes.

Encadré n°1 - Millicent Garrett Fawcett

Millicent Garrett Fawcett naît le 11 juin 1847 à Alderburgh (Suffolk), en Angleterre. Son père, Newson Garrett, était homme d'affaires et sa mère, Louisa Garrett, était mère au foyer. Elle grandit dans un milieu libéral et reçoit une éducation complète. Elle est la huitième de dix enfants. Ses sœurs Louisa et Elizabeth Garrett, impliquées dans l'avancement de la cause des femmes, ont une importance capitale dans le développement de son propre engagement politique. Elizabeth entreprend des études de médecine, malgré la faible ouverture des programmes universitaires aux femmes à cette époque, et devient la première femme médecin britannique. Celle-ci l'introduit à Emily Davies, une militante

⁶⁴ Voir Encadré n°1 – Millicent Garrett Fawcett, pp. 32-33.

⁶⁵ Terras, M., & Crawford, E. (Éds.). (2022). *Millicent Garrett Fawcett: Selected Writings*. UCL Press.

⁶⁶ Voir par exemple Despard, C. (09/03/1912). On Our Library Table. *The Vote*, V(125), 235.

pour le droit de vote des femmes. Louisa, elle, l'introduit au philosophe libéral John Stuart Mill, lui aussi très impliqué dans la cause des femmes, en l'amenant à l'un de ses discours en 1865. Ce discours, sur le droit de vote des femmes, a renforcé ses convictions à ce sujet⁶⁷.

En 1867, elle épouse le député libéral et professeur d'économie politique Henry Fawcett. Ils ont une fille, Philippa Garrett Fawcett, l'année suivante. Elle a été pendant plusieurs années la secrétaire et assistante de son mari (celui-ci est mal-voyant), participant à renforcer son éducation politique. Celui-ci était d'ailleurs très favorable à son engagement dans la cause des femmes. Dans les années 1870, elle commence à publier des ouvrages et articles et donne des discours. Elle apparaît comme l'une des têtes de file du mouvement suffragistes la décennie suivante. Après le décès de son mari en 1884 (elle a alors 37 ans), M. Garrett Fawcett s'implique plus intensément dans la lutte pour le droit de vote. Elle fonde en 1897 la *National Union of Women's Suffrage Societies* (NUWSS), qu'elle préside jusqu'à 1919, un an après l'obtention du droit de vote pour les femmes de plus de 30 ans. Elle est extrêmement populaire parmi les militant·es pour le droit de vote des femmes (même parmi les Suffragettes, qui rejetaient les moyens d'action modérés qu'elle favorisait⁶⁸). M. Garrett Fawcett a consacré de nombreux ouvrages à la vie de figures historiques et politiques, notamment (proto-)féministes. Elle a par exemple publié *Some Eminent Women of Our Times: Short biographical sketches* (1889), un ouvrage regroupant les biographies de 24 femmes, parmi lesquelles Elizabeth Fry, Harriet Martineau, Florence Nightingale ou encore Jane Austen. Cet intérêt pour des figures historiques dévoile un rapport particulier au passé et à la mémoire des « pionnières » de la cause des femmes. Elle cite très régulièrement M. Wollstonecraft dans ses écrits et discours.

Les mécanismes (pas nécessairement conscients) par lesquels M. Garrett Fawcett respectabilise M. Wollstonecraft sont également présents chez d'autres autrices, comme l'écrivaine et journaliste Elizabeth Robins Pennell. Le profil de cette dernière est légèrement différent de celui de M. Garrett Fawcett : elle n'est pas membre d'une organisation suffragiste ou féministe et n'est pas impliquée de manière concrète dans le mouvement pour la cause des femmes. Elle fait pourtant preuve d'un certain progressisme et publie plusieurs

⁶⁷ Banks, O. (1985). *The Biographical Dictionary of British Feminists*. New York University Press.

⁶⁸ Despard, C. (09/03/1912). On Our Library Table. *The Vote*, V(125), 235.

écrits dans lesquels elle mentionne M. Wollstonecraft. Elle rédige notamment la première biographie de la philosophe après celle de William Godwin, publiée en 1798. Dans leurs écrits, ces autrices représentent M. Wollstonecraft comme penseuse respectable. Nous pouvons distinguer plusieurs procédés de « respectabilisation ».

Un procédé largement utilisé par les autrices cherchant à respectabiliser M. Wollstonecraft est la justification de ses « erreurs de vie ». Celui-ci est très présent dans les écrits de M. Garrett Fawcett. Dans ceux-ci, la militante cherche à minimiser les « erreurs » et « écarts » de M. Wollstonecraft – qui ont provoqué la mauvaise réputation de l'autrice en premier lieu – en les justifiant et/ou en les occultant. Dans son introduction à la réédition de 1891 de *A Vindication of the Rights of Woman*, elle mentionne très peu la vie de M. Wollstonecraft. Elle y fait quelques références, au détour de passages sur des éléments très ancrés dans ses expériences personnelles, comme pour expliquer un positionnement idéologique de Mary Wollstonecraft sur un sujet particulier. Dans ce cas, et lorsque les éléments de vie évoqués sont perçus par M. Garrett Fawcett comme peu respectables (ou risquant d'être perçus comme tels par ses lecteur·ices), elle cherche à minimiser ou justifier l'aspect scandaleux en question. Dans un passage sur les défauts de *A Vindication of the Rights of Woman*, elle avance par exemple que ceux-ci peuvent être « attributed [to] the errors of Mary Wollstonecraft's own life »⁶⁹. Elle atténue toutefois la responsabilité de M. Wollstonecraft vis-à-vis de ces erreurs en ajoutant qu'elles étaient communes dans les cercles dans lesquels évoluait M. Wollstonecraft (« and those [the errors] of so many members of the circle in which she moved »⁷⁰). Nous retrouvons ce même procédé dans son ouvrage sur l'histoire du mouvement suffragiste, dans lequel plusieurs paragraphes sont consacrés à M. Wollstonecraft. L'ouvrage, intitulé *Women's suffrage ; a short history of a great movement*⁷¹, commence sans introduction par un chapitre dédié aux fondateurs du mouvement suffragiste. M. Garrett Fawcett commence ce chapitre en déclarant que les militantes n'ont pas à avoir honte de leurs fondateur·ices, utilisant l'exemple de M. Wollstonecraft pour appuyer son propos :

⁶⁹ « attribué [aux] erreurs de la vie même de Mary Wollstonecraft », p. 22. Wollstonecraft, M. (1891). *A Vindication of the Rights of Woman, with strictures on political and moral subjects*. T. Fisher Unwin.

⁷⁰ « et celles [les erreurs] de tant de membres du cercle dans lequel elle évoluait », p. 22. Wollstonecraft, M. (1891). *A Vindication of the Rights of Woman, with strictures on political and moral subjects*. T. Fisher Unwin.

⁷¹ Fawcett, M. G. (1911). *Women's suffrage; a short history of a great movement*. London, Jack.

« We suffragists have no cause to be ashamed of the founders of our movement

It is true that Horace Walpole called Mary Wollstonecraft “a hyena in petticoats.” But this proves nothing except his profound ignorance of her character and aims. »⁷²

Dans ce passage, M. Garrett Fawcett défend M. Wollstonecraft face à Horace Walpole, un détracteur célèbre de cette dernière. Elle poursuit ensuite en avançant que les membres de la *Primrose League* ont également été insultées d’une manière similaire par un politicien. Ce parallèle avec d’autres femmes contemporaines, jugées respectables, participe à rendre respectable M. Wollstonecraft elle-même en projetant sur cette dernière leur respectabilité. Nous retrouvons ici un mécanisme de double légitimation similaire à celui qu’étudie Marion Charpenel dans un article sur l’intégration d’une victime de féminicide dans les mémoires féministes⁷³. Millicent G. Fawcett se repose ensuite sur des récits biographiques pour montrer que M. Wollstonecraft est une personne respectable :

« William Godwin's touching memoir of his wife, Mr. Kegan Paul's William Godwin: his Friends and Contemporaries, and Mrs. Pennell's Biography show Mary Wollstonecraft as a woman of exceptionally pure and exalted character. »⁷⁴

Elle insiste ensuite en déclarant que malgré ses « personal misfortune », elle est restée digne :

« Her sharp wits had been sharpened by every sort of personal misfortune; they enabled her to pierce through all shams and pretences, but they never caused her to lower her high sense of duty; they never embittered her or caused her to waver in her allegiance to the pieties of domestic life. »⁷⁵

⁷² « Nous, suffragistes, n'avons pas à rougir des fondateurs de notre mouvement. Il est vrai que Horace Walpole a qualifié Mary Wollstonecraft de « hyène en jupons ». Mais cela ne prouve rien d'autre que sa profonde ignorance du caractère et des objectifs de Mary Wollstonecraft. », p. 5. Fawcett, M. G. (1911). *Women's suffrage; a short history of a great movement*. London, Jack.

⁷³ Charpenel, M. (2012). Quand l'événement crée la continuité : L'intégration de Sohane Benziane dans les mémoires féministes en France. *Sociétés contemporaines*, 85(1), 85-109.

⁷⁴ « Les touchantes mémoires de William Godwin sur sa femme, *William Godwin: his Friends and Contemporaries* de M. Kegan Paul et la biographie de Mme Pennell montrent Mary Wollstonecraft comme une femme au caractère exceptionnellement pur et exalté. », p. 5. Fawcett, M. G. (1911). *Women's suffrage; a short history of a great movement*. London, Jack.

⁷⁵ « Son esprit vif avait été aiguisé par toutes sortes de malheurs personnels ; il lui permettait de percer tous les faux-semblants, mais il ne lui faisait jamais perdre son sens élevé du devoir ; il ne l'a jamais rendue aigrie et ne l'a jamais fait vaciller dans son allégeance aux pieux principes de la vie domestique. », p. 6. Fawcett, M. G. (1911). *Women's suffrage; a short history of a great movement*. London, Jack.

D'autres militant.es adoptent une rhétorique similaire et tentent d'expliquer les erreurs de M. Wollstonecraft. C'est le cas d'Emmeline Pethick-Lawrence, une membre importante et active de la WSPU et l'une des deux fondateur·ices du journal institutionnel *Votes for Women* (WSPU), dans une critique littéraire à propos d'un ouvrage sur M. Wollstonecraft. Dans ce passage, l'autrice regrette que certains chapitres de l'ouvrage critiqué aient été écrit par un homme, sous-entendant qu'une femme aurait mieux su expliquer certains éléments de la vie de M. Wollstonecraft :

« Without finding fault unduly with her biographer [...] we could wish that some chapters could have been written by a woman. The last word concerning the episode of Mary's relationship with Captain Imlay has not been said. Mr. Stirling Taylor does a great deal less than justice to the woman [...] because in this particular circumstance he never grasps her point of view at all, and thus a part of her life appears to him disjointed and disconnected and inconsistent with the rest. It may be that her high conception of freedom in marriage was impracticable in a world where there were men like Imlay; but there is no inconsistency in Mary Wollstonecraft, in whom love, loyalty, and freedom were fused into one great passion; and he who finds it in her action has failed to read aright her great soul. »⁷⁶

E. Pethick-Lawrence prend ici l'exemple de la relation amoureuse qu'a entretenue M. Wollstonecraft avec l'homme d'affaire Gilbert Imlay et la fille que le couple a eu en dehors des liens du mariage. Selon elle, l'auteur de l'ouvrage ne fait pas justice à M. Wollstonecraft et présente la situation sous une lumière qui n'est pas flatteuse pour cette dernière. Elle déplore qu'il ne cherche pas à adopter le point de vue de M. Wollstonecraft. E. Pethick-Lawrence justifie ainsi la « mauvaise lumière » sous laquelle est présentée la vie de M. Wollstonecraft par le fait que celle-ci soit racontée par un homme qui ne peut pas comprendre de quoi il parle. En insistant sur l'effet du genre du biographe sur la vie de M. Wollstonecraft (rendre la vie de M. Wollstonecraft peu cohérente), E. Pethick Lawrence montre que ce n'est pas la vie de M. Wollstonecraft qui est incohérente mais plutôt que cette apparente incohérence n'est que le fait d'un biographe qui ne saisit pas réellement ce dont il

⁷⁶ « Sans en vouloir indûment à son biographe [...] on pourrait souhaiter que certains chapitres aient été écrits par une femme. Le dernier mot sur l'épisode de la relation de Mary avec le capitaine Imlay n'a pas été dit. M. Stirling Taylor ne rend pas justice à cette femme [...] parce que, dans cette circonstance particulière, il ne saisit jamais son point de vue, et qu'une partie de sa vie lui apparaît ainsi décousue, déconnectée et incohérente par rapport au reste. Il se peut que sa noble conception de la liberté au sein du mariage ait été irréalisable dans un monde où il y avait des hommes comme Imlay ; mais il n'y a pas d'incohérence chez Mary Wollstonecraft, chez qui l'amour, la loyauté et la liberté étaient fondus en une seule grande passion ; et celui qui la trouve dans son action n'a pas su lire correctement sa grande âme. » Pethick Lawrence, E. (24/02/1911). Mary Wollstonecraft. *Votes For Women*, IV(155), 338.

parle (« he never grasps her point of view at all »). Elle renchérit en suggérant que le monde dans lequel vit M. Wollstonecraft n'est pas adapté à ses valeurs (notamment en ce qui concerne le mariage et les relations amoureuses), mais qu'en aucun cas M. Wollstonecraft est « inconsistante » ou que c'est elle qui n'est pas adaptée à la société dans laquelle elle vit : « It may be that her high conception of freedom in marriage was impracticable in a world where there were men like Imlay; but there is no inconsistency in Mary Wollstonecraft »⁷⁷. E. Pethick Lawrence défend donc M. Wollstonecraft face à des accusations hypothétiques d'inconsistance, avançant que celle-ci n'est pas à blâmer. Nous retrouvons une volonté similaire de justifier les éléments de la vie de M. Wollstonecraft qui ne correspondent pas aux valeurs de la société victorienne dans un passage d'une autre critique littéraire du même ouvrage, cette fois publiée dans le journal *The Vote*. Dans une courte phrase, l'autrice de la critique littéraire (dont nous ne savons que les initiales : P. P. H.) dénonce que « Imlay brought her twice to the point of suicide. »⁷⁸. La formulation de cette phrase rend Gilbert Imlay responsable des deux tentatives de suicide de M. Wollstonecraft. En le plaçant comme sujet de l'action, la faute est ainsi rejetée sur lui, excusant M. Wollstonecraft.

Une autre critique littéraire publiée dans le CUWFR, encore une fois au sujet de l'ouvrage *Mary Wollstonecraft : A Study in Economics and Romance* de G. R. Stirling Taylor, reprend plusieurs de ces procédés. L'autrice, Rose Graham, justifie le « naufrage » de la vie de M. Wollstonecraft par le caractère injuste des lois matrimoniales vis-à-vis des femmes à cette période : « Yet she made shipwreck of her own life. The tyranny of the marriage laws and their injustice to women had been burnt in upon her as a girl in the house of a father whose extravagance and brutality made life a burden to all. »⁷⁹. Comme Millicent Garrett Fawcett dans son introduction à *A Vindication of the Rights of Woman*, R. Graham atténue la responsabilité de M. Wollstonecraft en ajoutant que l'une de ses amies a également vécu une expérience similaire (« Her great friend, Fanny Blood, suffered under similar circumstances. »). En insistant sur l'entourage de M. Wollstonecraft et en rappelant que

⁷⁷ « Il se peut que sa noble conception de la liberté dans le mariage soit irréalisable dans un monde où il y a des hommes comme Imlay ; mais il n'y a pas d'incohérence chez Mary Wollstonecraft à ce sujet. » Pethick Lawrence, E. (24/02/1911). Mary Wollstonecraft. *Votes For Women*, IV(155), 338.

⁷⁸ « Imlay l'a amenée deux fois au bord du suicide. » P.P.H. (25/02/1911). *The Book of the Moment*. Splendid Mary. *The Vote*, III(70), 217.

⁷⁹ « Pourtant, elle a fait naufrage dans sa propre vie. La tyrannie des lois sur le mariage et leur injustice à l'égard des femmes l'avaient frappée de plein fouet lorsqu'elle était jeune fille dans la maison d'un père dont l'extravagance et la brutalité faisaient de la vie un fardeau pour tous. » Graham, R. (07/1911). Mary Wollstonecraft. By G. R. Stirling Taylor. *The Conservative and Unionist Women's Franchise Review*, 8, 136.

celui-ci a commis des erreurs similaires, la part de faute chez la philosophe est fortement diminuée.

Un autre procédé qui contribue à la « respectabilisation » de M. Wollstonecraft est la mobilisation des éléments de sa vie ou de ses idées par des militant·es suffragistes lors de discours ou écrits. Ces mobilisations créent une représentation de M. Wollstonecraft qui correspond très bien au mouvement suffragiste : les éléments promus comme exemples dans les écrits et discours sont, en toute logique, sélectionnés parce qu'ils correspondent à l'argument ou au point dont il est question. Les éléments de la vie de M. Wollstonecraft qui ne correspondent pas aux valeurs promues par le mouvement suffragiste ne sont donc pas évoqués, construisant ainsi une cohérence entre la représentation de M. Wollstonecraft au sein du mouvement suffragiste et le mouvement en lui-même. C'est ce que fait M. Garrett Fawcett en citant M. Wollstonecraft comme un exemple de femme ayant gagné de l'argent en réalisant des travaux d'aiguilles dans un discours de 1887 sur l'emploi de femmes dans l'administration : « Among those who earned money in this way [needlework] before they learnt that the pen was more profitable than the needle, were Mary Wollstonecraft, Mary Lamb and Harriet Martineau. »⁸⁰. Le choix de citer M. Wollstonecraft la présente comme un exemple légitime à mobiliser dans un discours et participe à l'ancrer dans la mémoire collective des suffragistes. La philosophe est également mentionnée dans un discours de 1894 sur l'histoire de l'ouverture de l'enseignement universitaire aux femmes : « The defective state of women's education in the first half of the century and still more in earlier times, it is difficult now to realize. [...] Mary Wollstonecraft had protested against it and against the mass of false theory and evil practice which supported it. »⁸¹. Ici, la référence à M. Wollstonecraft permet de renforcer l'ancienneté— et donc sa légitimité — perçue du sujet dont il est question dans le discours (l'état de l'éducation des femmes). Elle permet également d'associer un combat des suffragistes à M. Wollstonecraft.

⁸⁰ « Mary Wollstonecraft, Mary Lamb et Harriet Martineau sont au nombre de celles qui ont gagné de l'argent de cette manière [travaux d'aiguille] avant d'apprendre que la plume était plus rentable que l'aiguille. » *Employment for Girls*, dans Terras, M., & Crawford, E. (Éds.). (2022). *Millicent Garrett Fawcett: Selected Writings*. UCL Press.

⁸¹ « Il est difficile aujourd'hui de se rendre compte de l'état défectueux de l'éducation des femmes dans la première moitié du siècle et plus encore dans les époques antérieures. [Mary Wollstonecraft avait protesté contre cette éducation et contre la masse de fausses théories et de mauvaises pratiques qui la soutenaient » Terras, M., & Crawford, E. (Éds.). (2022). *Millicent Garrett Fawcett: Selected Writings*. UCL Press.

Nous pouvons ainsi repérer un réel travail de « respectabilisation » de Mary Wollstonecraft par les militantes suffragistes dans leurs écrits à son sujet. Celles-ci, conscientes de la pertinence des travaux de Mary Wollstonecraft pour leur combat, la mobilisent tout en occultant les éléments de sa vie, qui risqueraient de déranger leurs lecteur·ices, et donc d'aller à l'encontre de leur cause. En la respectabilisant, elles permettent ainsi de rendre la mobilisation de Mary Wollstonecraft acceptable et possible.

Conclusion de la partie I

Dans le début des années 1840, l'ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman* fait l'objet de quelques réimpressions. Celles-ci marquent le début du lent processus de réhabilitation de M. Wollstonecraft, qui, de penseuse oubliée – ou plutôt occultée – au début du XIXe siècle devient une penseuse « féministe » respectable et respectée dans les années 1890. Entre 1815 et 1840, celle-ci est en effet très peu mentionnée en tant que penseuse ou écrivaine dans la presse généraliste, un fait que nous pouvons attribuer à sa très mauvaise réputation à cette période. L'émergence d'un mouvement pour les droits des femmes à la moitié du XIXe siècle mène toutefois à une lente redécouverte de ses travaux et idées. Quelques autrices osent la mentionner dans leurs écrits, entamant le processus de sa réhabilitation. Celle-ci est permise par plusieurs éléments, notamment l'évolution du contexte politique – l'idée d'une femme écrivaine n'est plus autant perçue comme insensée et les écrits promouvant les droits des femmes sont de plus en plus appréciés – et le travail de « respectabilisation » de M. Wollstonecraft effectué par quelques militantes pour les droits des femmes, comme Millicent Garrett Fawcett, qui la citent dans leurs écrits et discours et qui, grâce à leurs ressources personnelles, lui transmettent leur propre respectabilité. Par la diffusion de cette représentation respectable de M. Wollstonecraft, elles participent ainsi au processus de réhabilitation de M. Wollstonecraft.

II. Redéfinir l'héritage intellectuel de M. Wollstonecraft : la construction d'une penseuse suffragiste (1890-1910)

À la fin des années 1880, M. Wollstonecraft est perçue comme une penseuse et écrivaine respectable par les militantes pour les droits des femmes. Elle n'est plus perçue comme une philosophe radicale des Lumières comme c'était le cas au milieu du siècle, mais comme une penseuse dont la vie et les idées (ou du moins certaines d'entre elles) sont pertinentes et mobilisables par les militant·es suffragistes. Dans cette partie, nous étudions

en plus de détails les représentations que mettent en avant les militantes qui mentionnent M. Wollstonecraft. Pour cela, nous verrons comment celle-ci est d'abord construite en penseuse féministe (partie a.), puis comment elle est peu à peu construite en penseuse suffragiste (partie b.).

a. Construire Mary Wollstonecraft en penseuse féministe

À partir des années 1890, les discours suffragistes sur M. Wollstonecraft se font plus nombreux et plus détaillés. Ils passent de quelques mentions rapides par décennies entre 1840 et 1870⁸² à plusieurs ouvrages et/ou articles par an entre 1870 et 1890. Dans ces discours, écrits et oraux, les militant·es suffragistes présentent une image particulière de M. Wollstonecraft : celle d'une penseuse féministe modérée. Cette représentation est le produit d'un travail de sélection et d'amplification de certaines idées de M. Wollstonecraft au détriment d'autres qui sont occultées. Ces processus sont semblables à ceux qu'étudient Eileen Hunt Botting dans son article sur la réception de Mary Wollstonecraft dans la presse états-unienne au XIXe siècle⁸³, que nous avons déjà évoqué en introduction générale. Le cas des représentations de M. Wollstonecraft au sein du mouvement suffragiste est toutefois différent : la finalité de ce travail, les procédés concrets utilisés et les éléments dont il est question sont propres à ce mouvement.

L'un des marqueurs les plus flagrants de ce travail de sélection et d'amplification est l'insistance des militant·es sur l'ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman*. Alors que les premiers discours longs se consacrant à M. Wollstonecraft citaient régulièrement d'autres de ses ouvrages (notamment *Thoughts on the Education of Daughters*), ceux des années 1890 et 1900 favorisent les références à l'ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman* et citent très peu, voire pas du tout, les autres ouvrages. Cela semble déjà pouvoir s'expliquer par le fait que ceux-ci, généralement biographiques, sont inspirés de la biographie de William Godwin, qui mentionne les autres écrits de Mary Wollstonecraft. À l'inverse, les ouvrages des décennies qui suivent sont écrits plus librement, sans se reposer sur les mémoires de Godwin.

⁸² Voir Tableau 1 – Ouvrages et essais mentionnant M. Wollstonecraft (1840-1880), p. 28.

⁸³ Hunt Botting, E. (2013). Making an American Feminist Icon: Mary Wollstonecraft's Reception in US Newspapers, 1800–1869. *History of Political Thought*, 34(2), 273-295.

À partir des années 1890, une importance particulière est accordée à l'ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman*, qui est largement promu et publicisé par les militant·es suffragistes. Deux nouvelles éditions sont publiées en moins d'un an au début des années 1890 – une version introduite par Millicent Garrett Fawcett en 1891 et une autre introduite par Elizabeth Robins Pennell en 1892 – et un journal suffragiste, le *Woman's Signal*, le réimprime intégralement en 1897, dans une série de 31 articles au total⁸⁴. Cet ouvrage est ainsi réimprimé trois fois en l'espace de sept ans, alors qu'aucun des autres ouvrages de M. Wollstonecraft ne fait l'objet d'une seule réédition ou réimpression. Dans les articles et écrits qui le mentionnent, celui-ci est souvent présenté comme l'ouvrage le plus important de son autrice. Il est régulièrement décrit comme ayant lancé la discussion sur les droits des femmes, un point de vue que nous retrouvons dès les années 1870 dans le discours de Lady Amberley évoqué plus haut : « The enfranchisement of women and their equality with men was written about and discussed in England nearly 100 years ago—Mary Wollstonecraft having given an impulse to the subject by her book of the “Vindication of the Rights of Women.” »⁸⁵. L'insistance sur ce livre reste constante au fil des décennies. M. E. Ridler présente l'ouvrage d'une manière similaire dans un article publié en 1910 dans le journal *The Vote* (WFL) : « In 1792 there was published a book which aroused a storm of protest from a scandalised public – Mary Wollstonecraft's “Vindication of the Rights of Woman.” »⁸⁶. L'utilisation d'une formulation très soutenue (« there was published a book ») – qui rappelle le début d'un conte ou d'une histoire – donne une importance historique au livre : il marque le commencement de l'histoire du mouvement pour l'émancipation des femmes. Il est parfois même mentionné sans que l'auteur·ice n'en précise le nom, comme si M. Wollstonecraft n'avait écrit qu'un seul livre ou qu'il était si évident que l'on parle de celui-ci qu'il n'était même pas nécessaire d'en préciser le nom. Nous retrouvons cet aspect dans un discours prononcé en 1910 par Mrs Pertwee (WFL), recopié partiellement dans un article du journal *The Vote*, qui cite *A Vindication of the Rights of Woman* sans le nommer : « Mary Wollstonecraft headed the great revolt. *Her book* [nous soulignons] was received with abuse, insult, and contumely, but

⁸⁴ J'analyse plus en détails ces deux éditions et cette réimpression dans le chapitre 2 : voir la partie II. « Des pratiques organisationnelles qui permettent la diffusion de M. Wollstonecraft comme pionnière », p. 63.

⁸⁵ « L'émancipation des femmes et leur égalité avec les hommes ont fait l'objet d'écrits et de discussions en Angleterre il y a près de 100 ans - Mary Wollstonecraft ayant donné une impulsion au sujet par son livre « Vindication of the Rights of Woman » (revendication des droits de la femme. » Public Meetings. Bristol. (01/03/1872). *Women's Suffrage Journal*, III(25), 31-34.

⁸⁶ « En 1792 fut publié un livre qui souleva une tempête de protestations de la part d'un public scandalisé : « *A Vindication of the Rights of Woman* » de Mary Wollstonecraft. » ». Ridler, M. E. (1910). Mary Wollstonecraft. *The Vote*, II(46), 232-233.

her suggestions were adopted and are commonplaces to-day. »⁸⁷. Le nom de l'ouvrage n'est pas précisé une seule fois dans le reste de l'article. Nous pouvons aussi remarquer que l'auteur·ice se réfère à l'ouvrage par l'utilisation d'un possessif singulier (« *Her* [nous soulignons] book »), une manière qui est aussi fréquemment utilisé par d'autres militant·es. Nous en avons déjà vu un exemple avec l'article de M. E. Ridler évoqué plus haut (« *Her book, A Vindication of the Rights of Woman* [...] »).

Ces mécanismes de sélection et d'amplification s'appliquent également à des idées plus concrètes de M. Wollstonecraft. Certaines idées, qui correspondent aux valeurs que cherchent à transmettre les militant·es, sont plus particulièrement mises en avant. Nous pouvons prendre l'exemple des réflexions de M. Wollstonecraft sur les devoirs domestiques des femmes, que met régulièrement en avant la militante Millicent G. Fawcett (NUWSS). Dans son introduction à l'édition de 1891 de *A Vindication of the Rights of Woman*, celle-ci insiste à plusieurs reprises sur l'importance qu'accordait M. Wollstonecraft aux « *domestic duties* » des femmes : « she had a keen appreciation of the sanctity of women's domestic duties, and she never undervalued for a moment the high importance of these duties, either to the individual, the family or the State. »⁸⁸ Plusieurs pages plus loin, elle rappelle que William Godwin, le mari de M. Wollstonecraft, l'a décrit comme une « worshipper of domestic life »⁸⁹ dans les mémoires qu'il lui consacre. La position de M. Wollstonecraft vis-à-vis du mariage est cependant plus complexe que ce que laisse paraître M. Garrett Fawcett : dans le roman *The Wrongs of Woman* – publié à titre posthume – elle critique sévèrement le mariage, un élément que M. Garrett Fawcett ne mentionne dans aucun de ses écrits. Comme pour de nombreuses Suffragistes, la vie de famille est importante pour Millicent Garrett Fawcett. Issues pour la plupart des classes moyennes⁹⁰, ces militantes promouvaient un féminisme libéral et de tradition bourgeoise⁹¹. Elles accordaient une grande importance aux institutions du mariage et de la famille, insistant sur la possibilité pour les femmes d'avoir à

⁸⁷ « Mary Wollstonecraft fut à la tête de la grande révolte. Son livre [nous soulignons] a été accueilli par des injures, des insultes et des outrages, mais ses suggestions ont été adoptées et sont aujourd'hui des lieux communs. » Mrs. Pertwee's Speech. (1910). *The Vote*, II(28), 14-15.

⁸⁸ Terras, M., & Crawford, E. (Éds.). (2022). *Millicent Garrett Fawcett: Selected Writings*. UCL Press.

⁸⁹ Terras, M., & Crawford, E. (Éds.). (2022). *Millicent Garrett Fawcett: Selected Writings*. UCL Press.

⁹⁰ Park, J. (1988). The British Suffrage Activists of 1913: An Analysis. *Past & Present*, 120, 147-162.

⁹¹ Bijon, B., & Delahaye, C. (2017). *Suffragistes et suffragettes : La conquête du droit de vote des femmes au Royaume-Uni et aux États-Unis*. ENS Éditions.

la fois une vie privée (famille, mariage...) et une vie politique et professionnelle (travail, engagement politique...). En insistant sur la position de M. Wollstonecraft vis-à-vis des devoirs domestiques, M. Garrett Fawcett montre à ses lecteur·ices que les idées de M. Wollstonecraft correspondent à celles du mouvement suffragiste et de celles et ceux qui y participent. Mettre en avant ces éléments de la pensée de M. Wollstonecraft permet de la rendre pertinente aux yeux des suffragistes, qui réalisent qu'elles partagent des valeurs communes avec la philosophe.

L'amplification de certaines idées permet de tracer, en négatif, celles qui sont occultées. L'étude de certaines des idées qui ne sont pas reprises nous permet de mieux comprendre ce que les suffragistes cherchent dans la philosophie de M. Wollstonecraft – et ce qu'elles laissent de côté.

Tableau 2 - Liste des écrits de Mary Wollstonecraft

DATE	TITRE	TYPE
1787	Thoughts on the Education of Daughters: With Reflections on Female Conduct, in the More Important Duties of Life	Éducation des femmes ; moralité ; savoir-vivre
1788	Mary: A Fiction	Roman
1788	Original Stories from Real Life: With Conversations Calculated to Regulate the Affections and Form the Mind to Truth and Goodness	Littérature pour enfants ; éducation des femmes
1790	A Vindication of the Rights of Men, in a Letter to the Right Honourable Edmund Burke	Républicanisme ; critique de l'aristocratie
1792	A Vindication of the Rights of Woman with Strictures on Moral and Political Subjects	Éducation des femmes ; place des femmes dans la société ; droits des femmes
1794	An Historical and Moral View of the French Revolution; and the Effect It Has produced in Europe	Droits humains ; progrès social
1796	Letters Written during a Short Residence in Sweden, Norway, and Denmark	Récit de voyage ; peuples scandinaves ; individu et identité
1797	"On Poetry, and Our Relish for the Beauties of Nature"	Monthly Magazine
1798	Posthumous Works of the Author of A Vindication of the Rights of Woman	Oeuvres posthumes, publiées par WG
	The Wrongs of Woman, or Maria	Roman gothique ; critique du mariage
	The Cave of Fancy	
	Letter on the Present Character of the French Nation	
	Fragment of Letters on the Management of Infants	
	Lessons	
	Hints	

Mary Wollstonecraft a écrit plusieurs ouvrages et essais au cours de sa carrière d'écrivaine (voir Tableau 2). Ceux-ci abordent des sujets très variés qui vont au-delà du

« féminisme » de *A Vindication of the Rights of Woman*. Elle rédige par exemple un ouvrage sur la Révolution française, *An Historical and Moral View of the French Revolution*, dans lequel elle décrit avec sympathie le déroulement de la Révolution, insistant sur ses dimensions philosophiques et morales. Nous pouvons supposer que les militant·es occultent cet ouvrage car il aborde un sujet éloigné de la cause qu'elles défendent et promeut des positions politiques non partagées par les militantes suffragistes. M. Wollstonecraft y critique par exemple l'aristocratie, une critique qui n'est selon toute vraisemblance pas partagée par les militant·es suffragistes dont une partie importante d'entre elles est issue des classes supérieures et de l'aristocratie⁹². Mary Wollstonecraft publie cependant d'autres ouvrages dont le sujet principal est la cause des femmes. Son premier ouvrage, publié en 1787 et intitulé *Thoughts on the Education of Daughters*, porte par exemple sur l'éducation des jeunes filles. Elle écrit également un roman, *The Wrongs of Woman* – que nous avons cité plus haut –, critiquant sévèrement le mariage. Celui-ci est régulièrement présenté par les chercheur·euses comme son ouvrage le plus radical en termes d'idées féministes⁹³. Les idées contenues dans ces ouvrages, pourtant en lien avec la cause des femmes ne sont pas du tout reprises par les militant·es suffragistes, ce que nous pouvons attribuer au décalage entre les valeurs et idées promues par M. Wollstonecraft dans ceux-ci et celles des suffragistes. Nous pouvons prendre à nouveau l'exemple de sa position vis-à-vis du mariage, qui n'est pas partagée par les militant·es suffragistes, notamment les moins radicales (NUWSS et CUWFR). Cette position, bien que déjà présente dans *A Vindication of the Rights of Woman*, est bien plus radicale dans *The Wrongs of Woman*.

Ainsi, seulement les éléments les plus pertinents de la pensée de M. Wollstonecraft pour le mouvement suffragiste sont repris par les militant·es suffragistes. Cell·eux-ci ne promeuvent que les idées et valeurs qui correspondent aux valeurs qu'elles cherchent elles-même à transmettre et promouvoir. M. Wollstonecraft est donc seulement présentée comme une penseuse féministe – occultant d'autres aspects de sa philosophie. Ces militant·es s'inscrivent pleinement dans le rôle de médiateur·ices de la circulation et diffusion des idées de M. Wollstonecraft : en ne gardant que ses idées féministes qui sont en accord avec celles du mouvement suffragiste, elles construisent une représentation du « féminisme » de M.

⁹² Park, J. (1988). The British Suffrage Activists of 1913: An Analysis. *Past & Present*, 120, 147-162.

⁹³ Taylor, B. (2003). *Mary Wollstonecraft and the feminist imagination*. Cambridge University Press.

Wollstonecraft comme étant libéral et bourgeois. Celle-ci acquiert ainsi le statut de penseuse féministe respectable et mobilisable aux yeux des suffragistes.

b. Construire Mary Wollstonecraft en penseuse suffragiste (1910-1920)

En parallèle de son établissement comme penseuse féministe, certaines militantes inscrivent M. Wollstonecraft dans le mouvement suffragiste en la présentant tour-à-tour comme initiatrice, interlocutrice ou encore militante du mouvement pour le droit de vote des femmes. L'un des écrits les plus révélateurs de ce travail de construction de Mary Wollstonecraft en suffragiste est l'essai « Mary Wollstonecraft and the Women's Movement of To-Day », de la Suffragette Margaret Clayton. Dans cet essai d'une vingtaine de page, d'abord publié en 1910 dans le journal *The Humane Review*, elle cherche à montrer que Mary Wollstonecraft est une Suffragette. Elle s'approprie pour cela l'ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman* et s'en sert pour montrer que M. Wollstonecraft a été la première à formuler une demande pour l'obtention du droit de vote des femmes. Elle utilise pour cela plusieurs procédés, dont certains sont employés par d'autres militant·es dans leurs propres écrits.

Le premier de ces procédés est l'utilisation d'une citation d'un ouvrage de M. Wollstonecraft en le sortant de son contexte, lui attribuant ainsi un sens nouveau. M. Clayton utilise par exemple une citation de *Letters from Sweden* pour montrer que M. Wollstonecraft encourageait l'action plutôt que l'inaction, invitant ainsi les militant·es à l'action politique :

« She utters her warning to all overcautious people who are afraid to do anything unusual or unexpected:

Prudence is ever the resort of weakness, and they rarely go as far as they might in any undertaking who are determined not to go beyond it on any account ("Letters from Sweden").

How often in the last few years has the Suffragette been exhorted by Mrs. Worldly-Wiseman to walk delicately – as though in this battle for Women's Emancipation there is time to run away from the field every few minutes to listen to the latest opinions of Mrs. Grundy! »⁹⁴

⁹⁴ « Elle lance un avertissement à toutes les personnes trop prudentes qui ont peur de faire quoi que ce soit d'inhabituel ou d'inattendu : La prudence est toujours le recours de la faiblesse, et ceux qui sont déterminés à

Le passage que reprend M. Clayton est tiré d'un paragraphe dans lequel M. Wollstonecraft déplore que les marins du bateau duquel elle était à bord aient refusé, en raison du mauvais temps, de la laisser rejoindre la ville côtière dans laquelle elle devait se rendre, malgré son insistance. Cette phrase, qui critique la prudence des marins, est reprise par M. Clayton pour inviter à l'action politique et dénoncer celles et ceux qui refusent de se battre pour le droit de vote. Elle présente cette citation comme un avertissement, sans mentionner que la prudence dont il est ici question, celle des marins, est dictée par le danger que représente une mer agitée. Elle remplace ceux qui sont visés par la citation – les marins – par les opposant·es au droit de vote des femmes, qu'elle décrit comme des personnes « overcautious [...] who are afraid to do anything unusual or unexpected ».

Un deuxième procédé utilisé par M. Clayton est la déformation du sens des propos de M. Wollstonecraft pour lui attribuer un positionnement politique nouveau. La deuxième section de l'essai de M. Clayton est consacrée à ce qu'elle présente comme les arguments de M. Wollstonecraft en faveur du droit de vote des femmes. M. Clayton y affirme que M. Wollstonecraft souhaitait l'obtention du suffrage pour les femmes en se reposant sur un passage de *A Vindication of the Rights of Woman* qui ne demande pourtant pas le droit de vote :

« Mary Wollstonecraft claims the vote for women, realising the reception her demand will get.

I may excite laughter; for I really think women should have representatives, instead of being arbitrarily governed without having any direct share allowed them in the deliberations of government.

The laughter, like the crackling of thorns under a pot, is still with us. “Gentlemen” of the House of Commons, party politicians, and the idlers of West End clubs “stand up for the dignity of man by oppressing the women” (“Letters from Sweden”). »

Dans ce passage, M. Clayton recopie partiellement un extrait de *A Vindication of the Rights of Woman*. Ci-dessous se trouve une comparaison de la citation de M. Clayton avec

ne pas aller au-delà sous aucun prétexte vont rarement aussi loin qu'ils le pourraient dans n'importe quelle entreprise (« Letters from Sweden »). Combien de fois, au cours des dernières années, la suffragette a-t-elle été exhortée par Mme Worldly-Wiseman à marcher avec délicatesse – comme si, dans cette bataille pour l'émancipation des femmes, il y avait le temps de s'éloigner du champ de bataille toutes les quelques minutes pour écouter les dernières opinions de Mme Grundy ! » Clayton, M. S. (1910). *Mary Wollstonecraft and the Women's Movement of To-Day* (Reprinted, with additions, from the Humane Review). Frank Palmer.

le passage original tel qu'il est rédigé par M. Wollstonecraft. Les éléments modifiés et/ou omis par M. Clayton sont indiqués en gras.

I may excite laughter **by dropping an hint, which I mean to pursue, some future time;** for I really think **that** women **ought to** have representatives, instead of being arbitrarily governed without having any direct share allowed them in the deliberations of government.

Passage original

I may excite laughter; for I really think women **should** have representatives, instead of being arbitrarily governed without having any direct share allowed them in the deliberations of government.

Passage cité par M. Clayton

Dans le texte original, M. Wollstonecraft énonce, avec retenue, la possibilité pour les femmes d'être représentées au sein du gouvernement. Margaret Clayton fait disparaître la retenue de M. Wollstonecraft et présente la citation de sorte à indiquer que M. Wollstonecraft, par cette demande de représentation, militait en réalité pour le droit de vote des femmes. M. Clayton crée ensuite un parallèle entre M. Wollstonecraft et les suffragistes, les unissant par le rire que leurs demandes provoquent.

Enfin, un dernier procédé utilisé M. Clayton est l'attribution de citations à M. Wollstonecraft qui ne proviennent pas de ses ouvrages. Nous en avons repéré cinq (p. 10, p. 11, p. 13, p. 16, p. 16). Ces attributions prennent différentes formes : certaines ne comprennent qu'une partie ne provenant pas d'un ouvrage de M. Wollstonecraft (c'est le cas d'une citation de la page 13 : la dernière phrase de la citation ne provient pas de l'ouvrage cité) tandis que d'autres ne proviennent pas de l'ouvrage dans leur entièreté (c'est le cas des citations des pages 10, 11 et 16). Nous pouvons prendre pour exemple la citation suivante, sur les devoirs domestiques des femmes, qui ne provient pas de *A Vindication of the Rights of Woman* et ne semble provenir d'aucun autre ouvrage (qu'il soit de M. Wollstonecraft ou non) :

« A well-stored mind and a lively intelligence are not incompatible with domestic duties:

No employment of the mind is a sufficient excuse for neglecting domestic duties, and I cannot conceive they are incompatible. A woman may fit herself to

be the companion and friend of a man of sense, and yet know how to take care of his family. »⁹⁵

Dans cette citation, M. Clayton attribue une citation à M. Wollstonecraft qui défend la compatibilité des devoirs domestiques des femmes à « l'emploi de l'esprit ». Elle diffuse ainsi une représentation erronée, ou en tout cas inexacte, des idées de M. Wollstonecraft dans le but de la présenter comme une penseuse dont les idées correspondent avec celles du mouvement suffragiste.

Les militant·es utilisent également d'autres procédés pour construire M. Wollstonecraft en suffragiste. En reprenant et en discutant les idées de M. Wollstonecraft, elles établissent un dialogue avec elle, la construisant ainsi en interlocutrice du mouvement suffragiste. Dans son essai, Margaret Clayton utilise régulièrement la comparaison entre M. Wollstonecraft et les Suffragettes pour montrer que leur parcours, arguments et valeurs sont semblables. Elle déclare par exemple que : « To Mary Wollstonecraft, as to the Suffragette, life is struggle and growth »⁹⁶. Par cette comparaison, M. Clayton rapproche l'expérience de la Suffragette à celle de M. Wollstonecraft, montrant qu'elles sont similaires. Dans certains passages, M. Clayton évoque M. Wollstonecraft comme si elle était une figure contemporaine du mouvement qui est directement en dialogue avec les militant·es. Elle présente par exemple un extrait d'un ouvrage de M. Wollstonecraft comme une mise en garde de l'autrice dirigée aux personnes trop précautionneuses : « She utters her warning to all over-cautious people who are afraid to do anything unusual or unexpected » (p. 4)⁹⁷. Ici, le verbe est conjugué au présent et non au passé : la recommandation est donc toujours d'actualité et devrait être entendue des militantes. M. Wollstonecraft est ainsi présentée comme ayant encore un rôle actif au sein du mouvement qu'elle a initié. M. Clayton crée d'ailleurs un effet d'aller-retour entre le passé et le présent en établissant de nombreux parallèles entre M. Wollstonecraft et les suffragistes, ce qui participe à effacer la distance temporelle entre les deux parties. Cette impression de temporalité militante continue et de

⁹⁵ Clayton, M. S. (1910). *Mary Wollstonecraft and the Women's Movement of To-Day* (Reprinted, with additions, from the Humane Review). Frank Palmer.

⁹⁶ « Pour Mary Wollstonecraft, comme pour la Suffragette, la vie est faite d'épreuves et de croissance » Clayton, M. S. (1910). *Mary Wollstonecraft and the Women's Movement of To-Day* (Reprinted, with additions, from the Humane Review). Frank Palmer.

⁹⁷ Clayton, M. S. (1910). *Mary Wollstonecraft and the Women's Movement of To-Day* (Reprinted, with additions, from the Humane Review). Frank Palmer.

dialogue intellectuel est exacerbée par le recours à des comparaisons en « miroir », par lesquelles M. Clayton place tantôt M. Wollstonecraft, tantôt les Suffragettes comme élément de comparaison, et l'utilisation de marqueurs temporels : « It was this [...] that Mary Wollstonecraft aimed at, as the Suffragette aims at it to-day. » ; « the Suffragette, like the sensible women of 100 years ago [...] »⁹⁸. Ce procédé rhétorique contribue à ériger M. Wollstonecraft en interlocutrice des militantes suffragistes. En plus d'être une référence intellectuelle, elle devient ainsi également une militante suffragiste.

Ainsi, d'une manière similaire à sa construction en penseuse féministe, les militantes établissent également, en parallèle, la représentation de M. Wollstonecraft comme suffragiste avant l'heure. Elles présentent M. Wollstonecraft comme une militante contemporaine et active du mouvement suffragiste qui partage les mêmes idées et valeurs que les Suffragistes. Cela permet à la fois d'ancrer le mouvement suffragiste dans le temps, en lui conférant des racines historiques au XVIII^e siècle, et d'ancrer M. Wollstonecraft dans le temps présent, la légitimant comme penseuse mobilisable au sein du mouvement suffragiste. Ainsi, une double légitimation s'opère : celle du mouvement suffragiste via la figure de M. Wollstonecraft et celle de M. Wollstonecraft via son ancrage au sein du mouvement. Nous pouvons également remarquer un déplacement du caractère « pionnier » de M. Wollstonecraft : de pionnière du mouvement pour la cause des femmes au sens large, M. Wollstonecraft est également faite, en parallèle, pionnière du mouvement suffragiste.

Conclusion de la partie II

Dans leurs discours, les militant·es suffragistes construisent des représentations spécifiques de M. Wollstonecraft. Les deux plus fréquentes sont celles de M. Wollstonecraft comme une penseuse féministe dont les idées sont caractéristiques du féminisme de la première vague et celles comme première militante pour le droit de vote des femmes, ou autrement dit comme pionnière du mouvement suffragiste. Ces deux représentations sont construites par des militant·es, qui agissent comme médiateur·ices de leur diffusion au sein du mouvement suffragiste. Ces militantes utilisent plusieurs procédés, parmi lesquels ceux

⁹⁸ « C'était cela [...] que Mary Wollstonecraft cherchait à attendre, tout comme la Suffragette cherche à l'atteindre aujourd'hui. », p. 7 ; « la Suffragette, comme la femme sensée d'il y a 100 ans [...] », p. 7. Clayton, M. S. (1910). *Mary Wollstonecraft and the Women's Movement of To-Day* (Reprinted, with additions, from the Humane Review). Frank Palmer.

de sélection, d'amplification, d'occultation ou encore de transformation d'idées pour imposer un sens qui leur convient et est pertinent pour la cause qu'elles défendent. La transformation de l'image de Wollstonecraft permet ensuite aux suffragistes de l'utiliser comme un instrument politique pour légitimer leurs revendications de droit de vote et d'émancipation féminine.

Conclusion du chapitre 1

Au début du XIXe siècle, M. Wollstonecraft dispose d'une très mauvaise réputation. Malgré la publication d'une troisième édition de *A Vindication of the Rights of Woman* dans les années 1840, les références à la philosophe sont rares : entre 1840 et 1855, elle ne figure que dans quelques ouvrages sur des écrivaines du XVIIIe siècle ou sur des femmes britanniques célèbres. À partir de la moitié du siècle, un mouvement pour l'émancipation des femmes se développe et des écrits évoquant M. Wollstonecraft pour ses textes « féministes » sont publiés. Ces références sont le fait de quelques autrices engagées dans la cause des femmes : elle est par exemple mentionnée à plusieurs reprises dans les écrits de l'autrice et militante pour l'émancipation des femmes Elizabeth Rayner Parkes ou dans un discours de Katharina Louisa Russell, la présidente d'une section régionale de la *National Society for Women's Suffrage*. Par ces écrits, ces autrices entament un processus de réhabilitation de la figure de M. Wollstonecraft. Celui-ci est poursuivi par plusieurs autrices et militantes pour l'émancipation des femmes, qui agissent comme médiatrices de la circulation de ses œuvres et idées. Parmi les médiatrices les plus actives, nous retrouvons notamment Elizabeth Robins Pennell, Millicent Garrett Fawcett ou encore Margaret Clayton.

Chapitre 2 – La diffusion et l’institutionnalisation d’un discours commun autour de la « pionnière Mary Wollstonecraft » (1890-1900)

Les représentations de M. Wollstonecraft se stabilisent au tournant du XXe siècle : à partir des années 1900, elle est surtout présentée comme une penseuse féministe, parfois comme une militante suffragiste avant l’heure. Dans ce chapitre, nous chercherons à comprendre sous quelles formes et par quels moyens ces représentations ont été diffusées au sein de l’espace militant suffragiste. Pour cela, nous étudierons d’abord la forme que prennent les discours sur Mary Wollstonecraft et leurs différents supports de diffusion (partie I). Les représentations de M. Wollstonecraft, qui apparaissent d’abord dans les écrits d’une poignée de militantes seulement, deviennent accessibles à la plupart des militantes suite à l’intensification de la circulation des écrits et publications suffragistes. Nous verrons en effet que certaines pratiques organisationnelles (éditoriales et commerciales notamment), visant à diffuser plus largement les publications militantes, favorisent également la circulation des écrits sur Mary Wollstonecraft auprès d’un lectorat qui dépasse parfois l’espace militant suffragiste (partie II).

I. Les formes et vecteurs de la diffusion de M. Wollstonecraft

La diffusion d’informations sur leurs revendications et leurs actions à un public aussi large que possible était un enjeu majeur pour les militantes suffragistes. Elles ont donc cherché à développer des moyens de communication efficaces pour transmettre des informations à la fois à leurs membres et au reste de la société britannique. Parmi ces informations diffusées, nous retrouvons des discours sur l’histoire du mouvement de lutte pour l’émancipation des femmes, et parmi ceux-ci des discours sur les figures – à la fois contemporaines et historiques – importantes du mouvement suffragiste, dont Mary Wollstonecraft. Dans cette partie, nous chercherons à comprendre comment les ressources organisationnelles sont utilisées par les militant·es suffragistes pour diffuser des représentations uniformisées de M. Wollstonecraft. Nous verrons dans un premier temps que les formes que prennent les discours sur M. Wollstonecraft sont très variées (partie a) et que les supports matériels utilisés pour diffuser ces discours le sont tout autant (partie b).

a. Des types de discours sur M. Wollstonecraft variés

Les discours sur Mary Wollstonecraft prennent des formes multiples. Nous pouvons toutefois en distinguer deux grandes catégories : les discours dont elle est le sujet principal (une biographie ou un article sur elle par exemple), et ceux dont elle est un sujet secondaire (un ouvrage sur l'histoire du mouvement féministe dans lequel elle serait citée par exemple). La répartition à parts plutôt égales de ces deux types de références montre que M. Wollstonecraft est perçue comme suffisamment importante pour faire l'objet de productions uniquement à son sujet et qu'elle devient peu à peu une figure de référence (surtout intellectuelle et historique). La deuxième catégorie de discours témoigne également de cette importance grandissante : on peut mentionner M. Wollstonecraft même si elle n'est pas le sujet de la production car elle est considérée comme une figure « incontournable » de l'histoire du suffragisme britannique. Ces discours, qu'ils s'inscrivent dans la première ou la deuxième catégorie, laissent transparaître deux objectifs principaux derrière leur publication : faire connaître les détails de la vie et des idées de M. Wollstonecraft (récit biographique) et commémorer M. Wollstonecraft (récit commémoratif).

Un format que prennent fréquemment les discours sur M. Wollstonecraft est celui du récit biographique. Ces récits sont aussi bien écrits (articles de presse, ouvrages) qu'oraux (conférences, discours). Leur longueur est variable : certains sont longs (c'est le cas des ouvrages entièrement dédiés à M. Wollstonecraft), d'autres sont courts (comme les articles de presse, qui comptent en moyenne une ou deux pages), et d'autres encore se situent entre ces deux formats (essais, chapitres d'ouvrages, brochures... qui peuvent aller de plusieurs pages à quelques dizaines de pages). La longueur des conférences est plus difficile à évaluer : il existe très peu d'informations à leur sujet. Ces productions sont pour la plupart le fait de militantes disposant d'une bonne connaissance de M. Wollstonecraft et de ses œuvres et lui faisant régulièrement référence dans leurs écrits et/ou conférences. Parmi les biographies et conférences repérées, plus de la moitié de celles datant d'après 1880 sont de personnes ayant fait référence à M. Wollstonecraft à au moins deux reprises dans leurs écrits et/ou conférences (voir les noms en gras dans le Tableau 3 ci-dessous).

Tableau 3 – Liste des récits biographiques sur M. Wollstonecraft (1880-1940)

DATE	TITRE	AUTEUR·ICE	TYPE
1884	Life of Mary Wollstonecraft	Elizabeth R. Pennell	Ouvrage
1891	A Vindication of the Rights of Woman	Millicent G. Fawcett	Introduction
1892	A Vindication of the Rights of Woman	Elizabeth R. Pennell	Introduction
1907	A Pioneer (Women's Franchise)	/	Article
1910	Mary Wollstonecraft (The Vote)	M. E. Ridler	Article
1911	Mary Wollstonecraft	Charlotte Despard	Conférence
1911	Mary Wollstonecraft	Mrs. Lamartine Yates	Conférence
1911	Mary Wollstonecraft: A study in Economics and Romance	G. R. Stirling Taylor	Ouvrage
1912	Mary Wollstonecraft	Camilla Jebb	Ouvrage
1917	Mary Wollstonecraft and her opinions	Miss Hutchinson et Miss Raleigh (<i>Uxbridge Woman Suffrage Society</i>)	Conférence
1918	Mary Wollstonecraft: Heroine and Pioneer (The Vote)	Maragaret Hodge (WFL)	Article
1918	Mary Wollstonecraft	Margaret Hodge (WFL)	Conférence
1924	Mary Wollstonecraft	Madeline Linford	Ouvrage
1928	Mary Wollstonecraft	Evelyn Sharp	Conférence
1934	« Mary Wollstonecraft », dans Great Democrats (ed. Alfred Barratt Brown)	Evelyn Sharp	Chapitre

Le tableau ci-dessus dresse la liste des productions dont le but premier est de présenter M. Wollstonecraft, sa vie et/ou ses idées. Nous en avons repéré 15 entre 1884 et 1924. Ce chiffre n'inclut pas les critiques littéraires rédigées à propos d'ouvrages sur ou en lien avec M. Wollstonecraft, qui dressent fréquemment un portrait de M. Wollstonecraft en plus de présenter l'ouvrage⁹⁹. L'objectif principal de ces discours est de faire connaître M. Wollstonecraft.

Un autre type fréquent de discours sur M. Wollstonecraft est celui des récits à visée commémorative et/ou qui portent sur l'histoire du mouvement suffragiste et de ses figures historiques. Ces discours sont généralement produits par des personnes ayant un profil similaire à celles qui rédigent des ouvrages ou organisent des conférences biographiques sur M. Wollstonecraft : des militantes actives au sein du mouvement suffragiste, se référant régulièrement à M. Wollstonecraft et faisant preuve d'une connaissance fine de la

⁹⁹ Nous évoquons ce point plus loin dans ce chapitre : voir partie I.b. Des supports de diffusion matériels et immatériels, p. 56.

philosophe. Le tableau ci-dessous dresse la liste des articles, ouvrages et conférences incluant une dimension commémorative.

Tableau 4 – Discours écrits et oraux incluant une dimension commémorative et/ou historique sur M. Wollstonecraft (1880-1935)

DATE	TITRE	AUTEUR·ICE	TYPE
1884	Life of Mary Wollstonecraft	Elizabeth R. Pennell	Ouvrage
1891	A Vindication of the Rights of Woman	M. G. Fawcett (NUWSS)	
1892	A Vindication of the Rights of Woman	Elizabeth R. Pennell	Introduction
1907	A Pioneer (Women's Franchise)	/	Article
1908	Great Procession of Women	/	Évènement
1910	Mary Wollstonecraft (The Vote)	M. E. Ridler (WFL)	Article
1910	Mary Wollstonecraft Commemoration	/	Évènement
1911	The book of the moment. Splendid Mary.	/	Article
1911	Women pioneers	Mrs Scott (WFL)	Conférence
1911	Mary Wollstonecraft	Charlotte Despard (WFL)	Conférence
1911	Mary Wollstonecraft	Mrs. Lamartine Yates	Conférence
1917	Mary Wollstonecraft and her opinions	Miss Hutchinson et Miss Raleigh (<i>Uxbridge Woman Suffrage Society</i>)	Conférence
1918	Mary Wollstonecraft: Heroine and Pioneer (The Vote)	Margaret Hodge (WFL)	Article
1918	Mary Wollstonecraft	Margaret Hodge (WFL)	Conférence
1919	Honouring the women pioneers (The Vote)	/	Article
1924	Mary Wollstonecraft	Madeline Linford	Ouvrage
1928	Mary Wollstonecraft	Evelyn Sharp (US)	Conférence
1934	« Mary Wollstonecraft », dans Great Democrats (ed. Alfred Barratt Brown)	Evelyn Sharp (US)	Chapitre

En comparant cette liste avec le tableau évoqué plus haut listant les récits biographiques sur M. Wollstonecraft entre 1880 et 1940 (Tableau 3), nous pouvons remarquer que ces deux types de discours – les récits biographiques et les récits commémoratifs – sont fortement liés. À partir des années 1880, il est en effet rare qu'un écrit (ou une conférence, pour celles dont nous avons des informations sur le contenu) prenant M. Wollstonecraft pour sujet principal n'inclue pas une dimension commémorative. Inversement, les discours dont le but premier est de commémorer M. Wollstonecraft reviennent généralement sur la vie de M. Wollstonecraft et décrivent en quoi elle est importante pour le mouvement suffragiste¹⁰⁰.

¹⁰⁰ J'analyse plus en détails deux événements commémoratifs dédiés à M. Wollstonecraft dans le chapitre 3 : voir partie I. « Des événements commémoratifs comme lieux de construction publics du mythe de M. Wollstonecraft », p. 78.

Certains discours portent sur plusieurs figures historiques du mouvement féministe ou suffragiste. Ceux-ci ont pour but de faire connaître des personnes perçues comme importantes pour le mouvement et démontrent une volonté commémorative. C'est le cas d'une conférence donnée par Mrs. Scott (WFL)¹⁰¹, organisée par la section locale de la *Women's Freedom League* à Édimbourg, sur les « femmes pionnières ». Un article sur la conférence, publié dans *The Vote*, détaille les sujets abordés lors de celle-ci par Mrs. Scott :

« She dealt mainly with Mary Wollstonecraft, Elizabeth Fry, and Harriet Martineau, and her account of the difficulties they overcame in an age of almost unassailable conventionality, made us realise afresh the debt we owe to those who broke down the barriers. Mrs. Scott strongly recommended the study of these and other lives, only too apt to be forgotten in the stress of the modern movement. »¹⁰²

La mention des « difficultés » que rencontrent les pionnières et l'invitation à étudier leurs vies témoignent de la compassion et de la proximité émotionnelle de Mrs Scott pour celles qu'elle évoque. Elle insiste sur le devoir de reconnaissance des militantes contemporaines vis-à-vis des pionnières qui ont facilité le travail des générations suivantes en abolissant certains obstacles (« those who broke down the barriers »). Ces conférences sur des figures historiques rappellent que des efforts de mémoire importants doivent être fournis pour empêcher l'oubli des personnes qui ont œuvré pour le mouvement suffragiste, des vies « only too apt to be forgotten in the stress of the modern movement ». Cet appel à la mémoire est dirigé vers un ensemble de figures historiques (les « pionnières »), mais Mary Wollstonecraft est clairement ciblé.

Ces discours plus généraux sur l'histoire du mouvement sont toutefois moins fréquents que ceux sur M. Wollstonecraft. Les écrits et conférences ayant une visée commémorative sont généralement dédiés à une figure historique ou une personne en particulier. Nous pouvons prendre pour exemple le cycle de conférence qu'organise la NUWSS en 1928 ayant pour objectif « immortalizing those pioneers who might otherwise, now that their task has been so satisfactorily accomplished, lie neglected »¹⁰³. L'objectif de ces conférences est de rendre hommage aux pionniers et de les commémorer. Le cycle de

¹⁰¹ Très peu d'informations sont disponibles sur cette « Mrs Scott ». La seule information que donne Helen McLachlan est que celle-ci est de la « National Society ». Compte tenu de la période et du contexte de l'article (celui-ci provient du journal de la WFL), l'abréviation « National Society » pourrait vouloir signifier que Mrs Scott est proche du bureau « national ».

¹⁰² McLachlan, H. (25/02/1911). Scottish Notes. Edinburgh. *The Vote*, III(70), 216.

¹⁰³ « immortaliser ces pionniers qui pourraient désormais, maintenant que leur tâche a été accomplie de manière si satisfaisante, être négligés » The « Suffragette Spirit ». (01/06/1928). *The Woman's Leader and the Common Cause*, XX(17), 134.

conférence est nommé « Suffragette Lectures ». La première de ces conférences est donnée par Evelyn Sharp, qui choisit M. Wollstonecraft comme sujet. Un article sur cette conférence donne les détails de l'intervention d'Evelyn Sharp :

« She told once again the fine story of that true pioneer among women, basing her descriptions and comments on an intimate knowledge and sympathy with Mary Wollstonecraft's writings, letters, and times. [...] Miss' Sharp reminded her hearers of the shortness of her life, Mary Wollstonecraft having died at the age of 38, in giving birth to the daughter who was subsequently to become Mary Shelley. »¹⁰⁴

Cette citation insiste sur le fait que l'histoire de M. Wollstonecraft soit déjà connue des militantes (« she told *once again* [...] » ; « Miss' Sharp *reminded* her hearers »¹⁰⁵) et souligne qu'elle mérite d'être répétée en insistant sur l'importance de M. Wollstonecraft, « that true pioneer among women ». Selon l'auteur de l'article, E. Sharp témoigne d'une sympathie pour la philosophe et connaît intimement son sujet (« intimate knowledge and sympathy »). Le discours n'est donc pas purement historique (elle ne se contente pas seulement de rappeler des faits exacts et l'enrichit d'un aspect émotionnel).

b. Des supports de diffusion matériels et immatériels

Les discours sur M. Wollstonecraft circulent par le biais de différents types de support. Nous pouvons encore une fois en établir deux grandes catégories – les discours écrits et les discours oraux – et pouvons, à l'intérieur de ces deux catégories, établir plusieurs sous-catégories.

Dans la première catégorie de discours – les discours oraux –, nous retrouvons notamment les allocutions et conférences publiques. Celles-ci sont un moyen de communication régulièrement employé par les militantes suffragistes. Lors de celles-ci, les militantes décrivent et défendent leurs revendications ou invitent à l'action politique. Cependant, elles profitent également de ces moments pour parler de l'histoire de leur mouvement. Dès la première vague féministe, les militantes cherchent en effet à promouvoir

¹⁰⁴ « Elle raconta une fois de plus la belle histoire de cette véritable pionnière parmi les femmes, fondant ses descriptions et ses commentaires sur une connaissance et une sympathie intimes des écrits, des lettres et de l'époque de Mary Wollstonecraft. [Miss Sharp a rappelé à ses auditeurs la brièveté de sa vie, Mary Wollstonecraft étant morte à l'âge de 38 ans, en donnant naissance à la fille qui allait devenir Mary Shelley. » The « Suffragette Spirit ». (01/06/1928). *The Woman's Leader and the Common Cause*, XX(17), 134.

¹⁰⁵ Les italiques sont de moi.

leur propre histoire. L'un des sujets privilégiés de ces conférences et discours sont les figures historiques du mouvement pour la cause des femmes. Nous retrouvons très régulièrement M. Wollstonecraft parmi celles-ci.

Tableau 5 – Conférences et allocutions sur M. Wollstonecraft (1910-1930)

DATE	TITRE	ORATEUR·ICE	LIEU	COMMENTAIRE
10/09/1910	Mary Wollstonecraft Commemoration	Charlotte Despard (WFL)	Bournemouth, St Peter's Hall	Commémoration
11/09/1910	Mary Wollstonecraft Commemoration	Charlotte Despard (WFL)	Bournemouth, Freedom Hall	Commémoration
09/03/1910	[pioneer women]	Mrs Pertwee (WFL)	Édimbourg	« At Home »
02/03/1911	Mary Wollstonecraft	Charlotte Despard (WSPU)	Londres, Caxton Hall	« At Home »
03/11/1911	Mary Wollstonecraft	Rose Lamartine Yates (WSPU)	Wimbledon, WSPU shop	« At Home »
1917	Mary Wollstonecraft and Her Opinions	Mrs. Scott (NUWSS)		
		Miss Hutchinson et Miss Raleigh (Uxbridge Woman Suffrage Society)		
30/01/1918	Mary Wollstonecraft	Margaret Hodge (WFL)	Londres, Minerva Café	« At Home »
1920	Some Feminist Writers, (MW, Ellen Key, J.S. Mill, Charlotte Perkins Gilman, etc.).	WSPU		
21/05/1928	Mary Wollstonecraft	Evelyn Sharp (US)	Londres, Essex Hall	

Le tableau ci-dessus présente une liste des conférences et allocutions dont le sujet principal est Mary Wollstonecraft (à l'exception des conférences de 1910 sur les « femmes pionnières » et de 1920 sur plusieurs écrivain·es féministes). Une part importante de ces discours et conférences ont lieu lors des rencontres hebdomadaires des organisations suffragistes. Souvent, ces rencontres sont organisées dans des lieux spécialisés dans la tenue d'évènements de ce genre (salles de spectacle ou de conférences notamment), permettant aux organisateur·ices d'accueillir un public large. C'est par exemple le cas de la conférence que donne Charlotte Despard, l'une des fondatrices de la *Women's Freedom League*, sur Mary Wollstonecraft le 9 mars 1911. Celle-ci prend place à l'occasion de l'un des « Thursday "At Homes" », les rencontres hebdomadaires de la WFL, et a lieu à Caxton Hall, un bâtiment situé à Westminster accueillant régulièrement des événements politiques tels que des conférences. Ce bâtiment a été largement utilisé par des organisations suffragistes et suffragettes, comme la WSPU pour la tenue de ses « Parlement des femmes » à partir de

1907. Plusieurs articles de journaux publicisent la rencontre¹⁰⁶. L'un de ceux-ci prévoit même le succès de l'évènement, expliquant que « March 9, Mrs. Despard will give her lecture on "Mary Wollstonecraft." [...] Mr. Laurence Housman will also speak on the Census, so that Caxton Hall ought to be crowded to overflowing on this occasion. »¹⁰⁷.

À partir des années 1900, certaines organisations développent leurs propres espaces militants, comme des magasins et des cafés¹⁰⁸ qui leurs permettent d'organiser ces évènements. La *Women's Freedom League* organise par exemple l'une de ses rencontres hebdomadaires autour d'une conférence de Margaret Hodge sur Mary Wollstonecraft au « Minerva Café », le café végétarien londonien que l'organisation ouvre en juin 1916. Des conférences et allocutions de ce genre sont également organisées par des branches locales d'organisations nationales, et reprennent le modèle des rencontres hebdomadaires « at home ». La branche locale de Wimbledon de la WSPU organise par exemple une conférence sur Mary Wollstonecraft le 3 novembre 1911 : cet évènement est également organisé à l'occasion des rencontres hebdomadaires de la section et prend place dans le magasin suffragiste de celle-ci, à Wimbledon. Selon l'article du journal *Votes for Women* qui annonce l'évènement et en précise les détails, ces rencontres gagnent en popularité (il remarque par exemple que la participation à la réunion de la semaine précédente a fortement augmenté : « A greatly increased audience attended the meeting on Friday »¹⁰⁹). Celui-ci déclare également que, compte-tenu des articles très favorables publiés dans la presse au sujet de ces allocutions, le message de ces dernières est également diffusé auprès de personnes extérieures à l'espace militant : « The Press continue to give good reports of the speeches at these meetings as well as at those held each Sunday on the Common, so that that the suffragettes' message goes out not only to the audiences but also to the fireside readers of the local papers. »¹¹⁰. Ces rencontres, qu'elles soient organisées dans des espaces militants ou non, permettent aux militant·es de se retrouver entre elles. Ces rencontres sont très appréciées des militant·es, qui viennent nombreuses. Elles permettent ainsi la diffusion

¹⁰⁶ Mitchell, E. (1911). Special Messages to our Readers. *The Vote*, III(72), 236. ; Underwood, F. A. (04/03/1911). Propaganda. Thursday « At Homes ». *The Vote*, III(71).

¹⁰⁷ Underwood, F. A. (04/03/1911). Propaganda. Thursday « At Homes ». *The Vote*, III(71).

¹⁰⁸ Voir Chapitre 2 – II. c. Des lieux militants comme espaces de diffusion privilégiés de discours et productions sur M. Wollstonecraft

¹⁰⁹ « Un public beaucoup plus nombreux a assisté à la réunion du vendredi » Campaign Throughout the Country. Wimbledon. (24/02/1911). *Votes For Women*, IV(155), 345.

¹¹⁰ « Un public beaucoup plus nombreux a assisté à la réunion du vendredi » Campaign Throughout the Country. Wimbledon. (24/02/1911). *Votes For Women*, IV(155), 345.

d'informations et de représentations de M. Wollstonecraft à un nombre important de personnes.

La deuxième catégorie de discours – les discours écrits – prennent plusieurs formes. Nous y retrouvons les journaux institutionnels, un support important de la diffusion d'informations au sein de l'espace militant suffragiste. À partir de 1909, les journaux deviennent un moyen de communication privilégié des organisations suffragistes. En 1907, la WSPU lance son journal officiel, le premier spécifiquement dédié à une organisation suffragiste¹¹¹. Face à une couverture médiatique peu favorable des suffragistes dans la presse généraliste, l'organisation avait pour objectif de véhiculer des « informations correctes sur les militantes suffragistes »¹¹². Un autre journal suffragiste, le *Women's Franchise*, est lancé cette même année, mais celui-ci n'est affilié à aucune organisation. Il a pour volonté de représenter toutes les approches majeures du mouvement suffragiste britannique¹¹³. En 1909, de nombreuses autres organisations suivent l'exemple de la WSPU et lancent leur journal : la NUWSS lance *The Common Cause* en avril 1909¹¹⁴ ; la WFL lance *The Vote* en septembre 1909, la CUWFA lance le *Conservative and Unionist Women's Franchise Review* (CUWFR) en 1909. Dans ces journaux, l'histoire des femmes et du mouvement, ainsi que ses personnages historiques les plus importants, sont régulièrement mis en avant. Deux formats sont fréquemment pris par les articles sur M. Wollstonecraft : les critiques littéraires et les portraits.

Tableau 6 – Critiques littéraires mentionnant M. Wollstonecraft dans la presse suffragiste (1910-1930)

DATE	TITRE	OUVRAGE CRITIQUE	AUTEUR·ICE	JOURNAL
1910	An Early Suffragette	<i>MW and the Women's Movement of To-day</i> , Margaret Clayton	/	The Vote (WFL)
1910	Literature and the Press	<i>MW and the Women's Movement of To-day</i> , Margaret Clayton	/	CUWFR (CUWFA)
1910	On My Library Table. The Call of Freedom	<i>Women's Suffrage in Many Lands</i> , Alice Zimmerman	/	The Vote (WFL)

¹¹¹ Mercer, J. (2004). Making the News: Votes for Women and the mainstream press. *Media History*, 10(3), 187-199.

¹¹² Votes for Women (7 May 1908), 138.

¹¹³ Mercer, J. (2004). Making the News: Votes for Women and the mainstream press. *Media History*, 10(3), 187-199.

¹¹⁴ Le journal, d'abord indépendant, devient officiellement la propriété de la NUWSS en automne 1909. Voir « Newspapers and Journals, The Common Cause » dans Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

1911	Mary Wollstonecraft	<i>Mary Wollstonecraft: A Study in Economics and Romance</i> , G. R. Stirling Taylor	E. Pethick Lawrence	Votes for Women (WSPU)
1911	The Book of the Moment. Splendid Mary	<i>Mary Wollstonecraft: A Study in Economics and Romance</i> , G. R. Stirling Taylor	P. P. H.	The Vote (WFL)
1911	Mary Wollstonecraft By G. R. Stirling Taylor	<i>Mary Wollstonecraft: A Study in Economics and Romance</i> , G. R. Stirling Taylor	/	CUWFR (CUWFA)
1911	“A Criticism of the Woman Movement.”	<i>A Criticism of the Woman Movement from the Psychological Standpoint</i> , S.H. Halford	M. Eden Paul	The Vote (WFL)
1912	On Our Library Table	<i>Woman's Suffrage</i> , M. G. Fawcett	Charlotte Despard	The Vote (WFL)
1912	An Enlightened Frenchman	<i>Prejugé et Problème des Sexes</i> , Jean Finot	/	Common Cause
1912	Literature and the Press	<i>Women and To-Morrow</i> , W. L. George	J. Chance	CUWFR (CUWFA)
1920	Review: “Atlantis”	<i>Atlantis</i> , Gyldendalshe Boghandel	/	Jus Suffragii
1922	Book Reviews.	<i>Conflicting Ideals of Women's Work</i> , H. B. Hutchins	F. A. Underwood	The Vote (WFL)
1924	Book Review	<i>Mary Wollstonecraft</i> , Madeline Linford	F. A. Underwood	The Vote (WFL)
1924	Mary Wollstonecraft	<i>Mary Wollstonecraft</i> , Madeline Linford	I. B. O'Malley	Woman's Leader (NUSEC)
1928	The Cause	<i>The Cause</i> , Ray Strachey	/	The Vote (WFL)
1929	The First Lady of Bath	<i>The Heavenly Twins</i> , Sarah Grand	L. A. M. Priestley-McCracken	The Vote (WFL)

Entre 1910 et 1930, nous avons repéré 16 critiques littéraires faisant référence à M. Wollstonecraft. Celles-ci sont surtout publiées dans le journal *The Vote* (WFL) : 9 des 16 articles en proviennent (Tableau 7).

Tableau 7 – Nombre de critiques littéraires mentionnant M. Wollstonecraft par journal suffragiste (1910-1930)

Journal	CUWFR	The Common Cause	The Vote	Votes for Women	Autres	Total
Nombre de critiques littéraires	3	1	9	1	2	16

Ce nombre important s'explique par le développement de pratiques éditoriales et commerciales de la *Women's Freedom League*¹¹⁵. La critique littéraire est une forme d'article très fréquente du journal, qui souhaite promouvoir les ouvrages disponibles à

¹¹⁵ Nous détaillons ce point dans la partie II. de ce chapitre : voir « Des pratiques organisationnelles qui permettent la diffusion de M. Wollstonecraft comme pionnière », p. 63.

l'achat auprès de l'organisation¹¹⁶. Dans le cas des articles étudiés, les autrices de ces articles s'affranchissent cependant du format « critique littéraire » pour rédiger un portrait de M. Wollstonecraft. Certaines d'entre-elles ne mentionnent d'ailleurs même pas le livre qui fait l'objet de la critique.

Une autre forme de référence à M. Wollstonecraft dans la presse est la citation du passage d'un ouvrage de M. Wollstonecraft, utilisée notamment par le journal *Jus Suffragii* (*Jus Suffragii*). Ce journal a pour habitude d'inclure des citations en en-tête de ces pages de une : Mary Wollstonecraft apparaît ainsi dans trois numéros distincts (ceux du 15/10/1905, du 15/06/1909, et du 15/03/1911).



Figure 1 – Une du journal *Jus Suffragii* comportant une citation de Mary Wollstonecraft en en-tête.¹¹⁷

Dans le cas de ces citations, M. Wollstonecraft est uniquement citée en tant que référence intellectuelle. Celles-ci permettent de faire connaître M. Wollstonecraft sans pour autant lui attribuer un sens particulier.

Une autre catégorie de discours écrits est celle de la documentation militante, dans laquelle Mary Wollstonecraft est souvent présente. Le format de ces supports autorise rarement des mentions ou références longues, mais permet tout de même de faire circuler le nom de Mary Wollstonecraft. La philosophe est par exemple mentionnée dans des brochures, comme celle de Mary Lowndes sur les « Banners & Banner-Making », imprimée par

¹¹⁶ Sur ce point, voir la partie II. b. de ce chapitre : « Des logiques de publicisation au service de la circulation de M. Wollstonecraft », p. 68.

¹¹⁷ *Jus Suffragii*. (15/03/1911). *Jus Suffragii*, (7), 49.

l'Artists' Suffrage League, ou celle qu'imprime Frank Palmer et qui contient l'essai « Mary Wollstonecraft and the Women's Movement Today » de M. Clayton évoqué dans le chapitre 1. Un portrait de M. Wollstonecraft est également utilisé pour illustrer le programme d'une procession suffragiste organisée à l'occasion de l'*International Woman Suffrage Alliance Quinquennial Congress* (voir Figure 2).

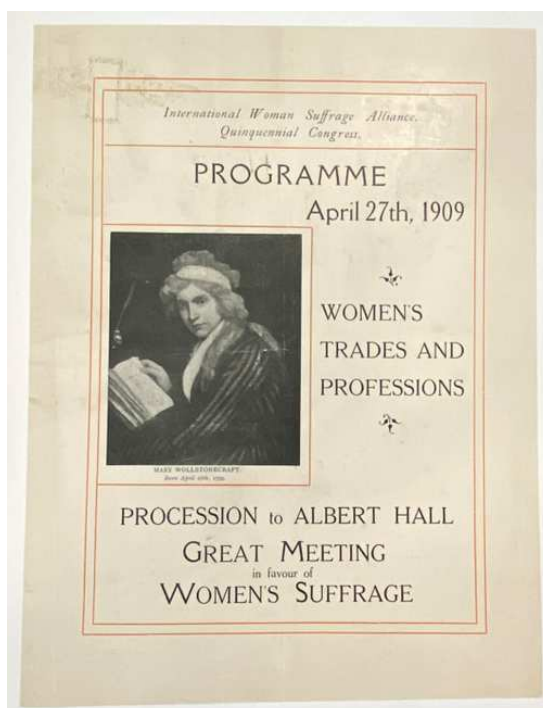


Figure 2 – Programme pour la Procession to Albert Hall Great Meeting organisée par International Woman Suffrage Alliance Quinquennial Congress. Programme cover for women's trades and professions procession to Albert Hall. (27/04/1909). The Women's Library, Ref. 2ASL/11/49.

L'utilisation de ce portrait s'explique par la date de la procession : le 27 avril, date de naissance de M. Wollstonecraft. Il est ainsi fort possible que l'inclusion de ce portrait aie pour volonté la commémoration de M. Wollstonecraft, bien qu'aucune explication supplémentaire ne soit donnée.

Conclusion de la partie I

Les discours suffragistes sur Mary Wollstonecraft prennent des formes diverses. Nous pouvons à la fois distinguer entre les discours dont le sujet principal est Mary Wollstonecraft – ceux-ci sont généralement le fait de militant·es mentionnant régulièrement M. Wollstonecraft et disposant d'une connaissance fine de sa vie et de ses œuvres – et ceux dont M. Wollstonecraft est un sujet secondaire (un ouvrage sur plusieurs écrivaines ou sur l'histoire du mouvement féministe par exemple) – qui sont le fait de militant·es dont le profil est plus hétérogène et qui ne disposent pas nécessairement de connaissances avancées sur

M. Wollstonecraft. Indépendamment de cette distinction, ces discours adoptent généralement deux dimensions : une dimension biographique (faire connaître Mary Wollstonecraft) et/ou une dimension commémorative (se rappeler Mary Wollstonecraft et son importance pour la cause suffragiste). Ces discours sont véhiculés au sein du mouvement suffragiste par le biais de supports variés, à la fois matériels (journaux institutionnels, documentation militante...) et immatériels (allocutions, conférences...). La variété de ces formes de discours et de leurs supports de diffusion donne une bonne idée de la position centrale de Mary Wollstonecraft parmi les suffragistes, qui la mobilisent régulièrement et dans des contextes variés. Celle-ci illustre également comment les ressources et pratiques organisationnelles influencent le type et le format des discours sur M. Wollstonecraft.

II. Des pratiques organisationnelles qui permettent la diffusion de M. Wollstonecraft comme pionnière

À partir des années 1910, certaines organisations suffragistes développent des logiques éditoriales (ouverture de presses suffragistes) et commerciales (ouverture de magasins suffragistes). Ces nouveaux modes de fonctionnement ont une incidence majeure sur la diffusion des écrits de et des discours sur M. Wollstonecraft. Dans cette partie, nous verrons d'abord que certaines pratiques éditoriales, comme la réédition et la réimpression d'écrits ou d'allocutions, contribuent à la circulation des idées de M. Wollstonecraft (partie a). De la même manière, le développement de logiques de publicisation des activités, mais aussi de l'histoire, des organisations suffragistes participent à la diffusion de l'image de M. Wollstonecraft (partie b). Enfin, nous verrons que l'établissement de nouveaux espaces militants, comme des magasins ou des restaurants suffragistes, fonctionnent comme espaces de diffusion de discours sur M. Wollstonecraft (partie c).

a. La réédition et la réimpression, des pratiques à la fois éditoriales et politiques

La réédition et la réimpression sont des stratégies régulièrement employées par les suffragistes pour diffuser des idées auprès des militantes. Les productions concernées par ces réimpressions sont variées : ce sont aussi bien des écrits (ouvrages, articles, essais...) que des discours oraux (conférences, discours...). Les types de rééditions et de réimpressions sont également variés : celles-ci prennent différentes formes (article de presse, livre imprimé, livre en plusieurs parties...) et sont le fruit du travail de personnes dont les

occupations diffèrent parfois fortement (éditeur·ices, militant·es...). Ces pratiques de réimpression ne sont pas spécifiques à une organisation particulière. Le tableau ci-dessous présente les réimpressions et rééditions des écrits de M. Wollstonecraft ou dont elle est le sujet entre 1890 et 1930.

Tableau 8 – Réimpressions et rééditions d'écrits et discours sur M. Wollstonecraft (1890-1930)

DATE	TEXTE	FORMAT	INTERMED.	TYPE
1891	VRW, M. Wollstonecraft	Ouvrage avec introduction	T. Fisher Unwin	Rééd.
1892	VRW, M. Wollstonecraft	Ouvrage avec introduction	/	Rééd.
1897-1898	VRW, M. Wollstonecraft	Série de 31 articles, <i>The Woman's Signal</i>	/	Réimp.
1909	Discours spontané, J. Forbes Robertson	Article de presse, <i>Votes for Women</i>	/	Réimp.
1910	MW and the Women's Movement of To-Day, M. Clayton	Brochure (<i>pamphlet</i>)	Frank Palmer (publishing house); Billing & Sons (printers)	Réimp.
1920	Memoirs, William Godwin	Série de 5 articles, <i>The Woman's Leader</i>	D.H.	Réimp.
1923	What I Remember, M. Garrett Fawcett	Série d'articles, <i>The Woman's Leader</i>	/	Réimp.
1928	Equal Franchise - Second Reading Debate.	Article de presse, <i>The Vote</i>	/	Réimp.

À la fin du XIXe siècle, deux nouvelles éditions de *A Vindication of the Rights of Woman* sont publiées en l'espace de deux ans. La première réédition de l'ouvrage est publiée en 1891, la dernière en date étant celle de 1844 évoquée dans le chapitre 1¹¹⁸. Publiée par la maison d'édition londonienne T. Fisher Unwin, elle marque le centenaire de la publication de la première édition de l'ouvrage. La deuxième réédition est publiée par la maison d'édition *Walter Scott Publishing Company*, basée à Newcastle. La date de publication n'est pas connue avec certitude : certaines sources indiquent 1891, d'autres 1892. Il est cependant plus vraisemblable que cette édition ait été publiée en 1892 étant donné que l'introduction que rédige E. Robins-Pennell est signée du 25 octobre 1891¹¹⁹.

Même si ces deux éditions ne sont pas imprimées directement par des organes suffragistes, elles sont le fait de personnes très impliquées dans la lutte pour le droit de vote des femmes. Les deux maisons d'édition qui les publient sont toutes les deux proches de la

¹¹⁸ Voir la partie I.a. du chapitre 1 : « M. Wollstonecraft, un patrimoine « féministe » d'abord volontairement occulté ? (1840-1855) », p. 22.

¹¹⁹ « Elizabeth Robins Pennell. Budapest, 25th October 1891 » (p. xxiv). Wollstonecraft, M. (1892). *A Vindication of the Rights of Woman, with strictures on political and moral subjects*. London: Walter Scott.

cause suffragiste : leurs fondateurs sont eux-mêmes membres d'organisations suffragistes et/ou disposent de connexions avec des membres d'organisations. Le fondateur et responsable de la maison d'édition T. Fisher Unwin était par exemple membre de la *Central Society for Women's Suffrage (CSWS)* et sa femme, Jane Cobden Unwin, était une politicienne britannique libérale et une militante pour le droit de vote des femmes. Elle a été membre de plusieurs organisations suffragistes, dont la *National Society for Women's Suffrage*, la première organisation nationale britannique pour le droit de vote des femmes, et la *Women's Freedom League*. Les engagements politiques et militants des deux époux se retrouvent dans le choix des ouvrages publiés par la maison d'édition – qui cherche à promouvoir les écrivaines – et expliquent leur volonté de publier une nouvelle édition de l'ouvrage de M. Wollstonecraft. La *Walter Scott Publishing Company* était quant à elle spécialisée dans la réédition d'ouvrages de littérature classique, avec pour volonté de les rendre accessibles à un plus grand nombre à un prix raisonnable. Elle a publié l'édition britannique de la biographie de M. Wollstonecraft que rédige E. R. Pennell en 1885.

Les connexions entre les maisons d'édition, surtout celles favorables à la cause des femmes et qui publient des ouvrages sur le sujet, et des militant·es pour le droit de femmes étaient fréquentes. Elles pouvaient être personnelles (les militantes suffragistes, qui proviennent pour la plupart de classes moyennes supérieures et éduquées, avaient des relations privilégiées avec les milieux professionnels de la communication et de l'édition¹²⁰) ou professionnelles (entre un·e éditeur·ice et l'un·e de ses auteur·ices lorsque cel·lui-ci est également militant·e suffragiste). Ces connexions étaient utiles pour les militantes, qui disposaient ainsi d'un accès facilité à des maisons d'édition et à des imprimeurs, mais elles l'étaient également pour les éditeurs, qui pouvaient demander à des militantes populaires du mouvement de rédiger des introductions et préfaces aux ouvrages qu'ils rééditaient. C'est le cas des deux nouvelles éditions de *A Vindication of the Rights of Woman* : la première est introduite par Millicent G. Fawcett, la présidente de la NUWSS et une militante extrêmement populaire du mouvement, et la deuxième est introduite par Elizabeth Robins-Pennell, qui rédige la première biographie de M. Wollstonecraft depuis celle de William Godwin en 1798. Ces introductions apportent une valeur ajoutée aux éditions, à la fois par les informations qu'elles rendent disponible sur M. Wollstonecraft et par le nom de leurs

¹²⁰ Voir « Publishers and Printers », Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

autrices, qui sont des militant·es populaires et disposant d'une autorité morale importante. Dans certains cas, la proximité d'une organisation suffragiste avec un ou des éditeurs, comme la *Central Society for Women's Suffrage* avec T. Fisher Unwin, favorise la circulation des ouvrages parmi les militant·es membres de cette organisation. Six copies de l'édition de *A Vindication of the Rights of Woman* (1891) sont par exemple commandées pour la bibliothèque de la CSWS, et Fisher Unwin propose un prix réduit aux membres de l'organisation¹²¹. La publication consécutive de ces deux rééditions indique une intention de faire circuler l'ouvrage de M. Wollstonecraft, démontrant la volonté de certain·es acteur·ices de le rendre disponible.

Les organisations suffragistes mobilisent également leurs ressources – notamment leurs journaux institutionnels – pour faire circuler des écrits et discours. En 1897, quelques années après la publication de l'édition de 1891 introduite par M. G. Fawcett, l'ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman* est réimprimé dans le journal *The Woman's Signal* en une série de 31 articles. Cette réimpression arrive exactement 100 ans après la mort de M. Wollstonecraft, et bien que la réimpression ne soit pas promue comme acte commémoratif, il est fortement possible qu'il y ait effectivement un lien entre cette date et la publication de ces articles. La série est introduite par un article de trois pages (ce qui représente un tiers du nombre total de pages du numéro) intitulé *Mary Wollstonecraft and her work*¹²². Cet article, le premier du numéro, propose une notice biographique détaillée de M. Wollstonecraft et inclut des commentaires sur plusieurs de ses ouvrages, traductions et extraits de correspondance personnelle, indiquant une connaissance fine de M. Wollstonecraft et de ses travaux. L'auteur·ice ne fait aucune mention de la réimpression de *A Vindication of the Rights of Woman*, que cet article semble pourtant avoir pour finalité d'introduire. L'objectif de la réimpression n'est pas donné non plus.

De manière similaire, l'ouvrage *Memoirs of the Author of A Vindication of the Rights of Woman* de William Godwin, le mari de M. Wollstonecraft, est également réimprimé, cette

¹²¹ Voir « Publishers and Printers » dans Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

¹²² Mary Wollstonecraft and Her Work, « The Vindication of the Rights of Women [sic] ». (1897). *The Woman's Signal*, VIII(189), 99-101.

fois par le journal suffragiste *The Woman's Leader*¹²³. L'ouvrage est réimprimé en une série de cinq articles, publiés de décembre 1920 à janvier 1921. Le premier article de cette série, dont l'autrice n'est encore une fois pas indiquée, est une introduction à la biographie de W. Godwin. Celle-ci est décrite par l'autrice de l'article comme « one of the most beautiful monuments which a man has ever erected to a woman. »¹²⁴. L'article d'une demi page cite deux passages du livre (les deux premières phrases de la préface et le dernier paragraphe de l'ouvrage). Il évoque la réception de l'ouvrage (« The book so coldly neglected by posterity was received by contemporaries with positive hostility »¹²⁵) et la réputation de M. Wollstonecraft et de W. Godwin (« both Mary Wollstonecraft and William Godwin were widely and rather unusually unpopular during their lives »¹²⁶). L'auteur·ice évoque également la difficulté d'obtenir une copie de cet ouvrage, malgré le fait qu'il soit un ouvrage de référence pour les biographes de M. Wollstonecraft : « It is quoted by all biographers of Mary Wollstonecraft, but, judging from the difficulty of obtaining a copy, it is not often read by anyone else. »¹²⁷. Toutefois, l'auteur·ice ne déclare pas explicitement que l'ouvrage devrait être rendu plus accessible. L'auteur·ice de l'article met d'ailleurs plus en avant la beauté de l'ouvrage en tant que déclaration d'amour d'un homme pour sa femme décédée récemment (« Godwin's book did little to conciliate his wife's enemies at the time. But at the distance of over a century it stands out as one of the most beautiful monuments which, a man has ever erected to a woman. »¹²⁸) que la nécessité de faire connaître la vie de M. Wollstonecraft. Comme l'article précédent sur Mary Wollstonecraft, celui-ci n'évoque pas les raisons qui ont mené à la réimpression de l'ouvrage dans le journal. Il est cependant

¹²³ Le *Woman's Leader*, publié de 1920 à 1932, est le journal qui succède *The Common Cause*, le journal de la NUWSS. Il est d'abord le journal officiel de la *National Union of Societies for Equal Citizenship* (NUSEC) puis de la *National Union of Townswomen's Guilds*. La NUSEC est le nom que prend la NUWSS en 1919, après l'obtention (partielle) du droit de vote des femmes en 1918.

¹²⁴ « un des plus beaux monuments qu'un homme ait jamais érigé en l'honneur d'une femme. » H, D. (17/12/1920). *Memoirs of Mary Wollstonecraft Godwin. The Woman's Leader and the Common Cause*, XII(46), 985.

¹²⁵ « Le livre si froidement négligé par la postérité a été accueilli par les contemporains avec une hostilité incontestable » H, D. (17/12/1920). *Memoirs of Mary Wollstonecraft Godwin. The Woman's Leader and the Common Cause*, XII(46), 985.

¹²⁶ « Mary Wollstonecraft et William Godwin ont tous deux été largement et inhabituellement impopulaires au cours de leur vie » H, D. (17/12/1920). *Memoirs of Mary Wollstonecraft Godwin. The Woman's Leader and the Common Cause*, XII(46), 985.

¹²⁷ « Il est cité par tous les biographes de Mary Wollstonecraft, mais, à en juger par la difficulté d'en obtenir un exemplaire, il n'est pas souvent lu par d'autres. » H, D. (17/12/1920). *Memoirs of Mary Wollstonecraft Godwin. The Woman's Leader and the Common Cause*, XII(46), 985.

¹²⁸ « Le livre de Godwin n'a guère contribué à concilier les ennemis de sa femme à l'époque. Mais à plus d'un siècle de distance, il apparaît comme l'un des plus beaux monuments qu'un homme ait jamais érigé en l'honneur d'une femme. » H, D. (17/12/1920). *Memoirs of Mary Wollstonecraft Godwin. The Woman's Leader and the Common Cause*, XII(46), 985.

possible que ces réimpressions dans des journaux soient motivés par la pratique habituelle de la réimpression dans les journaux suffragistes.

Les ouvrages longs ne sont pas les seules productions à faire l'objet de réimpressions et rééditions. Les organisations réimprimaient aussi fréquemment des discours et articles, soit dans leurs journaux institutionnels, soit sous forme de brochures. Plusieurs productions de ce type au sujet de M. Wollstonecraft sont diffusées de cette manière. Un discours dans lequel M. Wollstonecraft est mentionnée, prononcé par l'acteur Johnston Forbes Robertson, est par exemple réimprimé intégralement dans un numéro du journal *Votes for Women* (WSPU)¹²⁹. De manière similaire, un article du journal *The Vote* (WFL), constitué d'extraits de discours prononcés lors des débats parlementaires sur le *Representation of the People Act* (aussi appelé *Equal Franchise Act*), cite également un passage d'un discours de Frederick Pethick-Lawrence mentionnant M. Wollstonecraft. Il est également possible qu'un texte, initialement publié dans un journal, soit réimprimé sous une autre forme. C'est le cas de l'essai *Mary Wollstonecraft and the women's movement of to-day* de M. Clayton. Celui-ci, initialement publié dans le journal *The Humane Review*, est réimprimé sous forme de brochure en 1910 par la maison d'édition londonienne Frank Palmer¹³⁰.

La réédition et la réimpression sont des pratiques fréquemment employées par les suffragistes. Les écrits, parfois même les allocutions, de et sur M. Wollstonecraft font régulièrement l'objet de réédition ou de réimpression. Ces réimpressions ont favorisé la circulation des écrits de M. Wollstonecraft, mais aussi des écrits et discours lui faisant référence.

b. Des logiques de publicisation au service de la circulation de M. Wollstonecraft

À partir du début du XXe siècle, les militant·es suffragistes développent leur approche du militantisme et adoptent des pratiques commerciales. Ce sont surtout les organisations « radicales » (la WSPU et la WFL) qui sont concernées par cette évolution :

¹²⁹ Le discours de J. Forbes Robertson et l'article qui lui est consacré sont analysés dans le chapitre 3. Voir la partie II.b. : « Le culte d'une héroïne, d'une sainte ? Proximité spirituelle avec Mary Wollstonecraft », p. 99.

¹³⁰ La brochure de Margaret Clayton est analysée dans le chapitre 1. Voir la partie II.b. « Construire Mary Wollstonecraft en penseuse suffragiste (1910-1920) », p. 45.

celles-ci cherchent à optimiser leurs résultats et tentent d'augmenter la visibilité de leurs actions. Les militant·es ont ainsi recours à des pratiques visant la promotion et la publicisation de leurs événements et de leurs productions – aussi bien orales qu'écrites. Ces pratiques sont variées et participent toutes, indirectement, à promouvoir M. Wollstonecraft auprès d'un plus grand nombre de personnes.

Certaines organisations suffragistes ont mis en place des librairies qui mettaient à disposition de leurs membres des ouvrages en lien avec la cause des femmes. Les organisations promouvaient les livres disponibles au prêt et à la vente par le biais de leur documentation militante (journaux institutionnels, brochures...) et lors de leurs événements. Cette pratique de promotion d'ouvrages était commune à la NUWSS, à la WSPU et à la WFL. Les formes et supports employés par ces dernières étaient cependant différentes.

Une forme fréquente de promotion de ces ouvrages est l'annonce publicitaire, publiée dans les journaux institutionnels et déclinée en plusieurs formats. Généralement, ces annonces publicitaires prennent la forme d'une liste des ouvrages récemment reçus par l'organisation. Ces listes sont généralement assez courtes et ne font que lister les ouvrages disponibles, sans commentaires additionnels. Nous pouvons prendre les exemples d'une annonce publiée dans le journal *Votes for Women* (WSPU) du 15/03/1912 (Figure 3), située en bas d'une page du journal et prenant la forme d'une liste et d'une annonce publicitaire publiée dans le journal *The Vote* (WFL), prenant la forme d'un court message d'Eileen Mitchell, la secrétaire de la section « Littérature » de la WFL, aux lecteur·ices du journal (Figure 4).

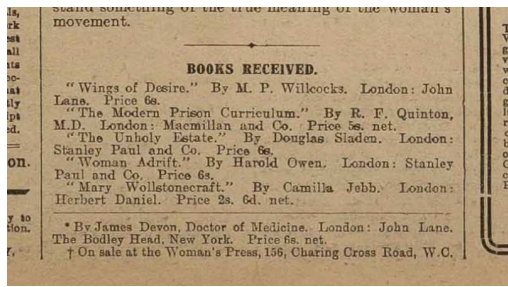


Figure 3 - Annonce des « livres reçus » publiée dans le journal *Votes for Women* (WSPU) le 15/03/1912¹³¹

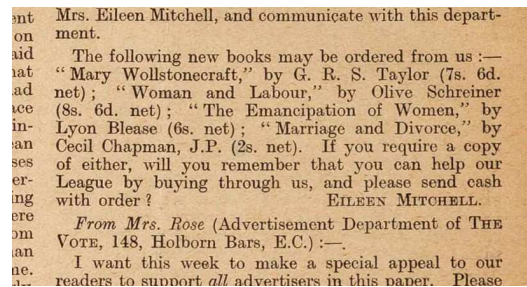


Figure 4 – Annonce destinée aux lecteur-ices du journal *The Vote* (WFL)¹³²

Les annonces publicitaires peuvent également prendre la forme d'une liste commentée. Les commentaires joints à la liste ont alors pour objectif d'encourager la vente des livres présentés en mettant en avant les bénéfices de leurs lectures pour un·e militant·e suffragiste. Nous pouvons prendre l'exemple de l'annonce publicitaire publiée dans le journal *Votes for Women* (WSPU) promouvant des ouvrages mis en vente par la *Woman's Press*, la maison d'édition de la WSPU (Figure 5). Cette annonce présente une liste des « livres que toutes les Suffragettes devraient étudier », parmi lesquels nous retrouvons la biographie de Mary Wollstonecraft de G. R. Stirling Taylor. Une autre annonce, publiée dans le journal *Jus Suffragii* (Jus Suffragii), adopte une approche similaire (Figure 6). Celle-ci invite les militant·es à lire afin d'acquérir plus de connaissances, une « arme irresistible » qui permettrait la « reconnaissance complète du droit de citoyenneté des femmes »¹³³ (voir Figure 6). L'article établit ensuite une liste de « livres vitaux » pour les militantes, parmi lesquels se trouve *A Vindication of the Rights of Woman* de M. Wollstonecraft.

¹³¹ Books received. (15/03/1912). *Votes For Women*, V(210), 373.

¹³² Mitchell, E. (11/03/1911). Special Messages to our Readers. *The Vote*, III(72), 236.

¹³³ Jus Suffragii. (05/1930). *Jus Suffragii*, 24(8), 125.

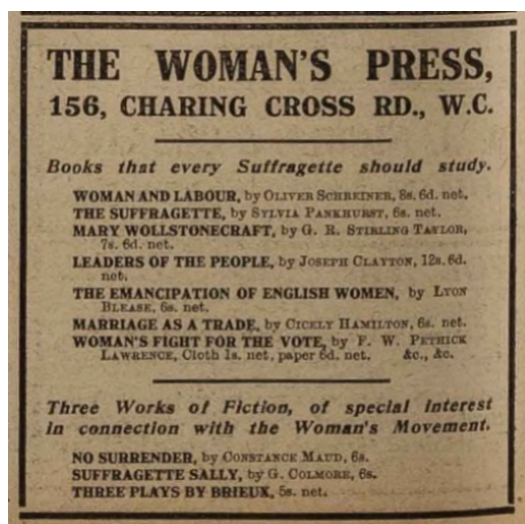


Figure 5 - Annonce publicitaire publiée dans le journal Votes for Women (WSPU) prenant la forme d'une liste des « Livres que toutes les Suffragettes devraient lire »¹³⁴

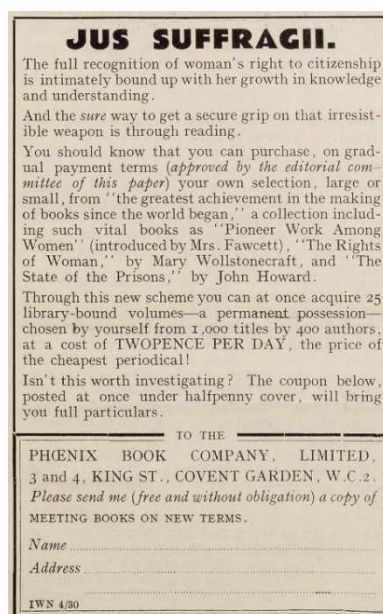


Figure 6 – Annonce publicitaire publiée dans le journal Jus Suffragii (Jus Suffragii) promouvant l'achat de livres en lien avec le mouvement pour l'émancipation des femmes¹³⁵

Les ouvrages disponibles au prêt et à l'achat sont également publicisés par un autre type d'annonces publicitaires, prenant la forme d'extraits de catalogues des livres disponibles chez une organisation, et sont cette fois imprimées au dos ou dans les dernières pages des brochures de l'organisation. Ces annonces sont surtout présentes dans les brochures de la NUWSS. Nous pouvons prendre l'exemple de la brochure *Votes and Wages*, un essai rédigé par Agnes Maude Royden (Figure 7). Les deux dernières pages du document font la promotion de la « Women's Suffrage Literature » vendue par la NUWSS. La page de gauche présente une liste des brochures disponibles à l'achat et annonce que « Many other Pamphlets and a very large supply of leaflets »¹³⁶ peuvent être achetés, par lots de 100 ou 1000, ainsi que les journaux institutionnels « The Common Cause » et « The Englishwoman ». Sur cette brochure, seulement la littérature militante (brochures et tracts) est listée. D'autres brochures, comme *The True End of Government*¹³⁷ d'Agnes Maude Royden, présentent quant à elles une liste des ouvrages disponibles. Ces brochures intègrent

¹³⁴ The Woman's Press. (15/04/1911). *Votes For Women*, V(199), 206.

¹³⁵ Jus Suffragii. (05/1930). *Jus Suffragii*, 24(8), 125.

¹³⁶ « De nombreux autres brochures et un très grand nombre de dépliant » Royden, A. M. (04/1913). *Votes and Wages*. Londres: National Union of Women's Suffrage Societies.

¹³⁷ Royden, A. M. (04/1913). *The True End of Government. An Appeal to the Men of the United Kingdom of Great Britain and Ireland*. Londres: National Union of Women's Suffrage Societies.

un bon de commande, comme nous pouvons le voir sur la page de droite de la brochure ci-dessous (Figure 7). Ce format est très peu employé par les autres organisations.

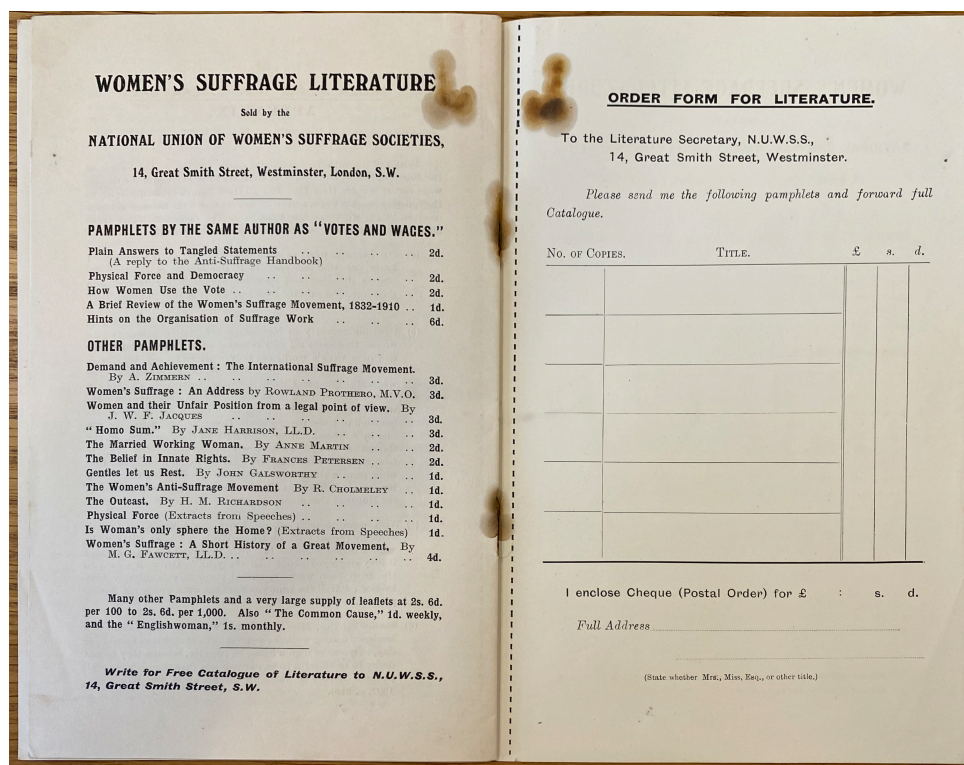


Figure 7 – Extrait du catalogue des ouvrages vendus par la NUWSS (page de gauche) et bon de commande (page de droite) inclus dans la brochure *Votes and Wages* de A. Maude Royden, publiée en juillet 1912. (The Women's Library, Réf. NWS/D4/1/5).

Les critiques littéraires fonctionnent également comme un moyen plus discret de promouvoir la disponibilité d'un ouvrage auprès d'une organisation. Comme nous l'avons évoqué plus haut, la critique littéraire est un format d'article très régulier du journal *The Vote* (WFL). Bien que celui-ci ne soit pas explicitement revendiqué comme un moyen de publiciser les ouvrages accessibles via l'organisation, il permet tout de même de mettre en avant des ouvrages sur la cause des femmes récemment publiés. Une note de bas de page est généralement ajoutée pour préciser la référence de l'ouvrage, sa disponibilité et son prix. C'est le cas de la critique littéraire que rédige Emmeline Pethick Lawrence pour la biographie de M. Wollstonecraft, de G. R. Stirling Taylor. Une note de bas de page indique que l'ouvrage est en vente à la librairie de l'organisation : « "Mary Wollstonecraft: a Study in Economics and Romance." By G. R. S. Taylor. (Martin Seeker. Price 7s. 6d.). On sale at

the Woman's Press. 156. Charing Cross Road. W.C. »¹³⁸. La disponibilité des ouvrages via l'organisation est parfois publicisée dans le corps de l'article, comme c'est le cas dans la critique littéraire de Charlotte Despard pour le livre *Woman's Suffrage* de Millicent Garrett Fawcett : « I must add that this marvellous little book — to be obtained from the W.F.L. Literature Department— [...]. »¹³⁹.

Ainsi, la circulation de M. Wollstonecraft est permise à la fois par les pratiques des organisations (certaines organisations ont pour habitude de faire circuler des textes) et par leurs ressources (certaines organisations ont une presse). En cherchant à promouvoir leurs écrits et événements à venir, les militantes publicisaient également le sujet de leurs rassemblements. C'est ainsi que M. Wollstonecraft, qui a été le sujet de nombreux événements et publications suffragistes, a largement bénéficié de ces pratiques.

c. Des lieux militants comme espaces de diffusion privilégiés de discours et productions sur M. Wollstonecraft

En même temps qu'elles se développent et s'institutionnalisent, certaines organisations suffragistes cherchent également à établir des lieux et espaces militants. Ceux-ci prennent plusieurs formes (magasins, restaurants...) et ont des rôles et objectifs différents (répandre la présence de l'organisation sur le territoire, développer de nouvelles sources de revenus...). Ce sont surtout les organisations dont l'approche est plus radicale (la WSPU et la WFL) qui développent de tels lieux.

À la fin du XIXe siècle, le prêt de livres est une pratique fréquente des premières organisations « féministes » et suffragistes. Nombre d'entre elles disposaient de salles de lecture, dans lesquelles journaux et livres étaient mis à disposition des membres, ou entretenaient des clubs de lecture mettant en avant des ouvrages sur des sujets en lien avec

¹³⁸ « "Mary Wollstonecraft: a Study in Economics and Romance." De G. R. S. Taylor. (Martin Seeker. Prix 7s. 6d.). En vente à la Woman's Press. 156. Charing Cross Road. W.C. » Pethick Lawrence, E. (24/02/1911). Mary Wollstonecraft. *Votes For Women*, IV(155), 338.

¹³⁹ « Je me dois d'ajouter que ce merveilleux petit livre – qui peut être acheté auprès du département de littérature de la WFL [...] ». Despard, C. (09/03/1912). On Our Library Table. *The Vote*, V(125), 235.

la cause des femmes¹⁴⁰. La *Central National Society* avait par exemple une librairie en 1891, pour laquelle elle a commandé six exemplaires de la nouvelle édition de *A Vindication of the Rights of Woman*¹⁴¹, imprimé par la maison d'édition de l'un de ses membres¹⁴². Ces bibliothèques suffragistes permettent ainsi la circulation d'ouvrages en lien avec la cause des femmes – et donc régulièrement sur M. Wollstonecraft – parmi les membres des organisations, et dans certains cas.

Peu à peu, les organisations suffragistes proposent la vente de livres à leurs membres. C'est surtout le cas à partir de la fin des années 1910, alors que des branches régionales de la WSPU ouvrent des « magasins suffragistes » (*suffrage shops*) dans lesquels la littérature militante de l'organisation et des ouvrages sur la cause des femmes sont disponibles à l'achat. L'ouverture de ces magasins s'inscrit à la fois dans un contexte de développement de la société de consommation et dans la volonté des organisations, surtout les plus radicales (WSPU et WFL), de visibiliser la cause qu'elles défendent¹⁴³.

L'une des principales fonctions des magasins suffragistes est la vente de littérature, au sens très large du terme : sont vendus à la fois des ouvrages sur la cause des femmes, le journal institutionnel de l'organisation et de la propagande militante (tracts, brochures...). Certains de ces magasins avaient également une bibliothèque de prêt attenante à la boutique, comme ceux de la section de Kensington et de la section de Hampstead de la WSPU¹⁴⁴. Au-delà de développer la présence des organisations suffragistes dans l'espace public, ces magasins suffragistes offrent donc également une plus grande visibilité aux productions littéraires et militantes des suffragistes, et plus largement des auteur·ices féministes. Par la mise en avant de ces productions, leurs sujets – comprenant notamment les figures historiques – sont également mis en avant. Des écrivaines comme M. Wollstonecraft, qui sont très fréquemment mentionnées dans les journaux et publications de ces organisations et de leurs membres-autrices se voient ainsi également mises en avant.

¹⁴⁰ Voir « Libraries » dans Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

¹⁴¹ Voir « Libraries » et « Publishers and Printers » dans Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

¹⁴² Ce point est abordé dans le chapitre 1.

¹⁴³ Bijon, B., & Delahaye, C. (2017). *Suffragistes et suffragettes : La conquête du droit de vote des femmes au Royaume-Uni et aux États-Unis*. ENS Éditions.

¹⁴⁴ Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

Les effets de cette plus grande visibilité sont multiples : elle permet de faciliter l'achat d'ouvrages sur des figures historiques, et donc de développer la connaissance des militantes à leur sujet ; de promouvoir des informations sur M. Wollstonecraft à une nouvelle audience ; de renforcer leur importance perçue par les visiteuses et consommatrices de la boutique (la présence de plusieurs livres sur M. Wollstonecraft pourrait par exemple indiquer qu'elle est importante pour les suffragistes). Ainsi, sans que cela soit un objectif premier des boutiques, leur présence élargie sur le territoire britannique fonctionne comme un prolongement du travail de visibilisation des figures historiques. Elles rendent disponible des ouvrages sur M. Wollstonecraft sur l'ensemble du territoire, permettant par exemple à des militantes qui n'habitent pas dans des grandes villes de les commander via l'organisation.

À partir des annonces publicitaires et des informations contenues dans la documentation institutionnelle des organisations (comme les rapports des Conférences annuelles de la WFL par exemple), il est possible de reconstituer, bien que partiellement, les catalogues de leurs librairies et bibliothèques. Nous pouvons par exemple établir que l'ouvrage *Mary Wollstonecraft: a Study in Economics and Romance* de G. R. Stirling Taylor était disponible à l'achat dans la boutique de Charing Cross de la WSPU¹⁴⁵ et dans les boutiques de la WFL¹⁴⁶, ainsi que *Mary Wollstonecraft* de Camilla Jebb dans la boutique de Charing Cross de la WSPU¹⁴⁷. D'autres ouvrages qui citent M. Wollstonecraft étaient également disponibles à l'achat ou au prêt dans certaines organisations, comme *Women's Suffrage: A Short History of a Great Movement* de Millicent Garrett Fawcett (NUWSS¹⁴⁸ et WFL¹⁴⁹), *Women's Suffrage in Many Lands* de Alice Zimmern (WFL¹⁵⁰) ou encore *The*

¹⁴⁵ Pethick Lawrence, E. (24/02/1911). Mary Wollstonecraft. *Votes For Women*, IV(155), 338. ; The Woman's Press. (15/04/1911). *Votes For Women*, V(199), 206.

¹⁴⁶ Women's Freedom League 11th and 12th Annual Conferences, Reports, 1918-1919 ; Women's Freedom League 15th Annual Conference, Report, 1922 ; Women's Freedom League 22nd Annual Conference, Report, 1929

¹⁴⁷ Books received. (15/03/1912). *Votes For Women*, V(210), 373.

¹⁴⁸ Maude Royden, A. (1912). *Physical force and democracy*. London: National Union of Women's Suffrage Societies.

¹⁴⁹ Women's Freedom League. (1919). *Report of the Women's Freedom League from Oct 1915- Apr 1919, and of the Eleventh and Twelfth Annual Conference, 23-24 Feb 1918, and 5 Apr 1919*. Londres: Women's Freedom League.

¹⁵⁰ Women's Freedom League. (1919). *Report of the Women's Freedom League from Oct 1915- Apr 1919, and of the Eleventh and Twelfth Annual Conference, 23-24 Feb 1918, and 5 Apr 1919*. Londres: Women's Freedom League.

Story of the Women's Suffrage Movement de Bertha Mason (NUWSS¹⁵¹). Nous savons aussi, comme nous l'avons évoqué plus haut, que l'ouvrage *A Vindication of the Rights of Woman* de Mary Wollstonecraft était disponible au prêt en six exemplaires dans la bibliothèque de la *Central National Society*¹⁵².

Ces lieux remplissent toutefois d'autres fonctions : ils peuvent également servir comme espaces de discussion et de diffusion d'idées. Ces espaces sont utilisés comme lieux de rencontre pour les événements de l'organisation, notamment pour leurs rencontres hebdomadaires. Comme nous l'avons vu, la WSPU et la WFL organisent ces rencontres très régulièrement. Ces lieux servent plus largement comme centres d'information et de discussion pour celles et ceux qui souhaiteraient en apprendre plus sur les organisations. C'est surtout le cas des magasins suffragistes : ceux-ci permettent à tous ceux qui le souhaitent d'y entrer et de discuter avec les membres qui y sont présentes.

Conclusion de la partie II

Dans les années 1910, les organisations suffragettes développent leur approche du militantisme pour y ajouter deux nouvelles dimensions : une dimension éditoriale, en renforçant des pratiques déjà ancrées dans leur fonctionnement depuis plusieurs années (comme la réimpression d'ouvrages par exemple) et en développant de nouvelles pratiques, comme la mise en place de presses suffragistes ; et une dimension commerciale avec l'ouverture de magasins suffragistes et le développement de logiques de publicisation des actions et productions suffragistes. Ces pratiques éditoriales et commerciales, bien que mises en place principalement pour visibiliser plus largement le mouvement suffragiste et accélérer l'obtention du droit de vote, ont également pour effet de visibiliser indirectement les figures historiques que mettent en avant les Suffragistes dans leurs discours. Par l'augmentation de la diffusion et de la promotion des écrits militants, M. Wollstonecraft est ainsi elle aussi diffusée auprès d'un public élargi.

Conclusion du chapitre 2

¹⁵¹ Maude Royden, A. (1912). *Physical force and democracy*. London: National Union of Women's Suffrage Societies.

¹⁵² Voir « Libraries » et « Publishers and Printers » dans Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

Les représentations que développent les militantes suffragistes de M. Wollstonecraft prennent des formes variées. Les discours sur celle-ci peuvent aussi bien être directement sur elle (c'est le cas des ouvrages dont elle est le sujet principal) ou ne la mentionner que de manière plus rapide (comme dans un ouvrage sur l'histoire du mouvement féministe). Ces discours sont diffusés au sein du mouvement suffragiste grâce à différents types de supports, témoignant de l'importance des ressources organisationnelles, notamment matérielles, dans la circulation des représentations de Mary Wollstonecraft. Avec le développement de pratiques commerciales et éditoriales à la fin des années 1910, la diffusion de discours écrits et oraux sur Mary Wollstonecraft est facilitée. Par la visibilité et la promotion des productions et événements militants, M. Wollstonecraft, un sujet régulier de ces derniers, est à son tour rendue plus visible. Ses représentations sont ainsi reprises et diffusées à nouveau, participant à leur consolidation. La circulation des discours sur M. Wollstonecraft est ainsi une étape tout aussi importante dans l'établissement de M. Wollstonecraft comme pionnière symbolique du mouvement suffragiste que la production d'écrits et d'oraux la présentant comme telle.

Chapitre 3 – De la référence intellectuelle à l'icône (1910-1930)

Après la réhabilitation de M. Wollstonecraft comme penseuse féministe dans les années 1890, celle-ci fait l'objet d'un nombre croissant d'articles, d'ouvrages et de discours dans les décennies qui suivent. Ces productions écrites et orales rendent disponible des informations sur M. Wollstonecraft et véhiculent des représentations nouvelles de l'écrivaine, construites par et pour les militant·es suffragistes. Sa mauvaise réputation effacée des consciences suffragistes, M. Wollstonecraft devient ainsi une personne respectable et mobilisable dans des écrits et discours. Elle acquiert le statut de référence intellectuelle auprès des militant·es suffragistes. Pour autant, à partir de la fin des années 1900, Mary Wollstonecraft devient plus qu'une simple référence intellectuelle : elle devient peu à peu une icône de la cause suffragiste, devenant ainsi objet légitime de mémoire. En analysant les discours des militant·es sur M. Wollstonecraft, ce chapitre étudie comment les militantes créent une proximité émotionnelle avec l'une des figures symboliques de leur lutte, participant de ce fait à renforcer la position mythique de celle-ci. Dans une première partie, nous étudierons comment les événements commémoratifs du mouvement suffragiste participent à consolider son statut de pionnière du mouvement suffragiste (partie I). Nous verrons ensuite que l'établissement d'un rapport émotionnel et moral entre les militant·es suffragistes et M. Wollstonecraft constitue une dimension centrale de son érection en icône suffragiste (partie II).

I. Des événements commémoratifs comme lieux de construction publics du mythe de M. Wollstonecraft

Dès la fin des années 1910, Mary Wollstonecraft fait l'objet de discours commémoratifs. En acquérant le statut de penseuse centrale du mouvement suffragiste, elle devient peu à peu un objet de mémoire et est commémorée par les militant·es suffragistes pour sa contribution à la cause des femmes. Dans cette partie, nous nous concentrons sur l'étude de deux événements commémoratifs. Nous verrons d'abord que la *Great Procession of Women*, une manifestation suffragiste organisée en 1908, permet de diffuser le statut de Mary Wollstonecraft comme symbole suffragiste auprès d'un public non-militant (partie a). Nous étudierons ensuite les mécanismes de commémoration de Mary Wollstonecraft à travers l'exemple de la commémoration du 113^e anniversaire de son décès, en 1910, afin de comprendre comment celle-ci participe à consolider le statut iconique de M. Wollstonecraft (partie b).

a. La *Great Procession of Women* et la consolidation du mythe « Mary Wollstonecraft »

En 1908, plusieurs organisations suffragistes joignent leur force et organisent une « *Great Procession of Women on Suffrage* » (Grande procession des femmes pour le suffrage). Cette procession, qui a requis plusieurs mois de préparation¹⁵³, a pour particularité de mettre en avant les figures historiques importantes du mouvement suffragiste par le brandissement de grandes bannières portant leur nom. Selon les comptes rendus et articles de journaux sur la procession, « près d'un millier de bannières et petites bannières, toutes différentes, toutes ornées de magnifiques couleurs et de riches matériaux, toutes évoquant soit une pionnière ou protagoniste célèbre, soit la localité d'où sont tirées les manifestantes »¹⁵⁴ ont été réalisées spécialement pour l'occasion. Parmi ces bannières, plus de soixante sont des « grandes bannières »¹⁵⁵, un élément que met en avant un tract publicitaire de la NUWSS au sujet de la procession¹⁵⁶. M. Wollstonecraft fait partie des nombreuses figures historiques représentées. Une bannière à son effigie est réalisée par la *Artists' Suffrage League*, l'organisation en charge de la conception et de l'élaboration des

¹⁵³ National Union of Women's Suffrage Societies. (1908). *Great Procession of Women on Suffrage Saturday, June 13th, 1908*. Londres: McCorquodale & Co.

¹⁵⁴ « près d'un millier de bannières et petites bannières, toutes différentes, toutes ornées de magnifiques couleurs et de riches matériaux, toutes évoquant soit une pionnière ou protagoniste célèbre, soit la localité d'où sont tirées les manifestantes » Garrett Fawcett, M. (13/06/1908). The Woman suffrage procession. *The Times*.

¹⁵⁵ National Union of Women's Suffrage Societies. (1908). *Great Procession of Women on Suffrage Saturday, June 13th, 1908*. Londres: McCorquodale & Co.

¹⁵⁶ Ce tract est représenté en Annexes : voir Annexe 7 – Tract de la NUWSS pour la *Great Procession of Women* du 13 juin 1908, p. 133.

bannières (voir Figure 8). Celle-ci mesure 99 centimètres de large et 167 centimètres de haut¹⁵⁷. La seule présence de M. Wollstonecraft parmi les figures historiques représentées lors de cette procession est significative : elle témoigne de l'importance que lui accordent les militantes qui ont organisé l'évènement, qui la perçoivent comme une personne importante et méritant une place parmi les figures historiques du féminisme. La présence de cette bannière dans la procession joue un rôle majeur dans la consolidation du mythe « Mary Wollstonecraft » – non seulement auprès des militantes, mais aussi auprès d'un public plus



Figure 8 – Bannière à l'effigie de Mary Wollstonecraft, réalisée par Mary Lowndes à l'occasion de la Great Procession of Women (c. 1908). (*The Women's Library*, Réf. TWL.1998.06)

large – à la fois lors de la procession en elle-même et avant et après que celle-ci ait lieu : lors de la procession par le brandissement d'une bannière sur laquelle le nom de Mary Wollstonecraft est inscrit ; avant et après celle-ci par les nombreuses productions écrites et publiées au sujet de la procession.

La conservation de certaines de ces bannières nous permet d'analyser les éléments qu'ont choisi de mettre en avant les suffragistes sur la bannière de Mary Wollstonecraft. L'un de ces éléments est l'inscription du terme « pioneer » en dessous du nom de Mary Wollstonecraft (voir ci-dessus). Le choix de ce terme révèle ce que considèrent les militant·es comme étant le plus important chez Mary Wollstonecraft : son aspect pionnier.

¹⁵⁷ *Banner—Suffrage—Mary Wollstonecraft. (s. d.). LSE Archives Catalogue*. Consulté le 12 février 2025, à l'adresse <https://archives.lse.ac.uk/objects/aea2f2eb-5480-40ea-97b5-a919d3d1be23>.

Nous retrouvons ici un processus de simplification de la personne de Mary Wollstonecraft, qui est simplement décrite comme « pionnière ». Le choix de cette inscription est hautement symbolique : Mary Lowndes, qui a réalisé cette bannière, a choisi d'utiliser ce terme pour décrire Mary Wollstonecraft et son statut au sein du mouvement suffragiste. C'est donc en tant que pionnière que M. Wollstonecraft est mobilisée ; et c'est comme pionnière qu'elle est perçue lors de la procession, à la fois par celles et ceux qui la connaissaient déjà (renforçant son statut de pionnière auprès d'elles et eux) et par celles et ceux qui la découvrent, associant son nom au statut « pionnière ». La bannière de Mary Wollstonecraft illustre parfaitement le processus de simplification de M. Wollstonecraft en pionnière du mouvement suffragiste évoquée dans les chapitres précédents.

L'un des aspects les plus significatifs de la Procession dans la consolidation du mythe de M. Wollstonecraft comme pionnière suffragiste est qu'elle a permis de la visibiliser massivement auprès d'un public extrêmement large et varié. La procession, qui a rencontré un important succès, a rassemblé près de 10 000 manifestant·es¹⁵⁸, issues de milieux sociaux très variés. Cette « manifestation monstre »¹⁵⁹ a rassemblé à la fois des femmes issues de la bourgeoisie et des classes moyennes – le profil social habituel des membres d'organisations suffragistes – et des femmes issues des classes inférieures, peu présentes dans les grandes organisations suffragistes. Les professions représentées étaient également très variées. Un journaliste décrit l'hétérogénéité des participantes dans un article sur la procession :

« There were poor women and working women, and in that latter category were women who worked with their brains no less than with their hands, and many who have won high distinction, not in women's work alone, but in man's works. There were doctors and musicians, writers and teachers, factory inspectors as well as factory hands [...]. »¹⁶⁰

¹⁵⁸ Les articles de journaux cités dans cette partie ont été repérés dans l'un des albums de coupures de presse de Millicent Garrett Fawcett, actuellement hébergé par la *Women's Library* (Réf. 7MGF/B/08). Les informations sur ces articles sont généralement inconnues mis à part leur titre. 10,000 suffragettes march through London to Albert Hall. (c. 1908). Journal inconnu. ; An Historic Day in the Woman's Movement. (c. 1908). Journal inconnu. ; Ten Thousand Women Demand the Vote. (c. 1908). Journal inconnu ; Un cortège féminin et féministe.

¹⁵⁹ Un cortège féminin et féministe. (c. 1908). Journal inconnu. (The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08)

¹⁶⁰ « Il y avait des femmes pauvres et des travailleuses, et dans cette dernière catégorie, il y avait autant de femmes qui travaillaient avec leur cerveau qu'avec leurs mains, et beaucoup d'entre elles qui ont obtenu de grandes distinctions, non seulement dans des travaux féminins, mais aussi dans des travaux masculins. Il y avait des médecins et des musiciennes, des écrivaines et des enseignantes, des inspectrices d'usine et des ouvrières [...]. ». An imposing demonstration. (c. 1908). Journal inconnu. (The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08)

Le succès de la procession en termes de personnes mobilisées est déjà, en lui-même, un facteur important dans la consolidation du mythe de M. Wollstonecraft comme pionnière du mouvement pour la cause des femmes. Bien qu'il soit peu probable que chacune des 10 000 militantes présentes aient vu la bannière portant le nom de M. Wollstonecraft, il est certain qu'un nombre important de personnes a eu l'occasion de l'apercevoir. Ici, l'élément capital pour la diffusion de M. Wollstonecraft n'est cependant pas le fait que beaucoup de personnes aient pu voir la bannière, mais plutôt que ces personnes proviennent de milieux sociaux très variés. Nous avons déjà eu l'occasion de remarquer, dans les chapitres précédents, que la majorité des militantes qui font référence à M. Wollstonecraft dans leurs écrits ou discours sont des personnes éduquées et issues de classes moyennes supérieures. Il est également possible d'établir que les personnes lisant ces écrits et assistant à ces discours ont un profil sociologique similaire¹⁶¹. La présence de femmes peu éduquées et issues de classes inférieures et ouvrières – qui ont moins de chances de connaître M. Wollstonecraft – lors de cette manifestation favorise ainsi la circulation de M. Wollstonecraft auprès d'un nouveau groupe social. En rassemblant des femmes aux origines sociales très variées, la procession permet ainsi de faire connaître les femmes érigées en figures symboliques du mouvement pour le droit de vote par ses cadres dirigeants à un nouveau public. Cela s'applique également à celles et ceux qui assistent à la procession sans y participer. Plusieurs journalistes présents lors de la procession rapportent que le cortège a été favorablement reçu par la population londonienne, présente en nombre tout le long du trajet parcouru par les militantes¹⁶². Le correspondant londonien d'un journal français (dont le nom n'est pas connu) insiste sur la vive sympathie dont celle-ci a fait preuve¹⁶³. Un autre article, issu d'un journal anglais (le nom de ce journal est également inconnu), nuance ces propos, ajoutant que ce sont surtout les femmes qui soutiennent les manifestantes. Il ajoute tout de même que les hommes, moins nombreux, adoptent une attitude de « tolérance facétieuse »¹⁶⁴. Cette sympathie laisse supposer que les personnes présentes – les femmes, mais aussi les hommes

¹⁶¹ Park, J. (1988). The British Suffrage Activists of 1913 : An Analysis. *Past & Present*, 120, 147-162.

¹⁶² 10,000 suffragettes march through London to Albert Hall. (c. 1908). Journal inconnu. The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08. ; An imposing demonstration. (c. 1908). Journal inconnu. The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08

¹⁶³ « Ce que je dois noter surtout, c'est la sympathie que la population de Londres a témoignée aux manifestantes sur leur passage : sympathie si vive que l'on peut se demander vraiment si nos suffragettes ne sont pas plus près du but qu'elles ne le croient elles-mêmes. » Un cortège féminin et féministe. (c. 1908). Journal inconnu. The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08

¹⁶⁴ « factious tolerance ». An imposing demonstration. (c. 1908). Journal inconnu. (The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08)

– ont lu les bannières avec intérêt et qu’elles ont donc pu découvrir certains des noms reproduits sur les bannières, participant une fois de plus à la diffusion de ces figures à un public varié et extérieur à la sphère militante.

À l’issue de la procession, les manifestantes se sont rassemblées dans le Royal Albert Hall, où elles ont accroché certaines des bannières représentant les pionnières. Une



Figure 9 – Photographie de l’intérieur du Royal Albert Hall à l’occasion de la Great Procession for Women (*The Daily Telegraph*, 15/06/1908. *The Women’s Library*, Réf. 7MGF/B/08/16)

photographie publiée dans le *Daily Telegraph* du 15 juin 1908 (Figure 9) nous permet de visualiser l’organisation de ce rassemblement. Nous pouvons identifier les bannières au fond de la salle, sous l’orgue, et voir le nombre important de personnes présentes. Bien que nous ne puissions savoir avec certitude si la bannière de Mary Wollstonecraft figure parmi les celles présentes, nous pouvons tout de même supposer que celle-ci a bénéficié d’une visibilité supplémentaire au-delà du simple temps de la procession.

Les comptes rendus et articles de presse décrivent les effets de ces grandes bannières, qui ont marqué les esprits par leurs couleurs riches et leurs motifs. Celles-ci changent en effet des bannières utilisées lors de manifestations masculines. Dans un article du *Morning Leader*, le journaliste James Douglas exprime son admiration : « I have seen many processions. But they were all processions of men. On Saturday I saw a procession of

women. It was more stately and more splendid and more beautiful than any procession I ever saw. »¹⁶⁵. Un article du *Manchester Guardian* déclare que les bannières ont été observées par un public admiratif et nombreux et insiste sur la beauté des bannières : « The magnificent banners elicited much admiration from the crowds which lined the route »¹⁶⁶. Des articles du *Daily Express* et du *Reynold's Weekly Newspaper* les décrivent d'ailleurs comme des œuvres d'art : « Never have such banners been seen in the London streets. They were works of art. »¹⁶⁷; « The designs were nearly all works of art »¹⁶⁸. Un journaliste du *Daily Telegraph* s' imagine l'objectif que souhaitaient atteindre les militantes suffragistes avec ces bannières : « The aim of the organisers seemed to be to bring home to the public the names of women, living and dead, who have worked in many spheres for the good of humanity. »¹⁶⁹. Il est donc certain que la procession et les bannières ont attiré l'attention du public.

Au-delà de la procession en elle-même, les productions écrites à son sujet ont également permis de faire circuler la figure de M. Wollstonecraft et son importance symbolique pour le mouvement suffragiste. La procession a en effet été l'objet de nombreuses productions écrites avant et après la tenue de la procession. Plusieurs articles et annonces publicitaires sont publiées dans les journaux institutionnels des organisations y participant. Les articles des journaux suffragistes mentionnent les bannières, un élément utilisé pour attirer des participant·es, et citent parfois quelques-unes des figures historiques qui seront représentées par une bannière. C'est le cas d'un article de *The Women's Franchise* – un journal représentant les approches majeures du mouvement suffragiste mais affilié à aucune organisation particulière¹⁷⁰ – qui décrit quelques-unes des bannières :

¹⁶⁵ « J'ai vu beaucoup de processions. Mais il s'agissait toujours de cortèges d'hommes. Samedi, j'ai vu un cortège de femmes. Elle était plus imposante, plus splendide et plus belle que toutes les processions que je n'ai jamais vues ». Douglas, J. (1908). An Army with Banners. An impression. *The Morning Leader*. The Women's Library. Réf. 7MGF/B/08/17.

¹⁶⁶ « Les magnifiques bannières ont suscité l'admiration de la foule qui s'est massée le long de la route ». Article de *Manchester Courier* cité dans Press Reports of the Banners. (c. 1908). The Women's Library. Réf. 2ASL/10.

¹⁶⁷ « Jamais on n'avait vu de telles bannières dans les rues de Londres. Elles étaient des œuvres d'art. » Article du *Daily Express* cité dans Press Reports of the Banners. (c.1908). The Women's Library. Réf. 2ASL/10.

¹⁶⁸ « Les dessins étaient presque tous des œuvres d'art. » Article du *Reynold's Weekly Newspaper* cité dans Press Reports of the Banners. (c. 1908). The Women's Library. Réf. 2ASL/10.

¹⁶⁹ « L'objectif des organisatrices semblait être de faire connaître au public les noms de femmes, vivantes ou décédées, qui ont œuvré dans de nombreux domaines pour le bien de l'humanité. » Article du *Daily Telegraph*, cité dans Press Reports of the Banners. (c. 1908). The Women's Library. Ref. 2ASL/10.

¹⁷⁰ « Newspapers and Journals, Women's Franchise » dans Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

« The banners which will be used in the procession on June 13th promise to be very fine. Women who have done good work for their country will be depicted upon many of them. One banner represents Joan of Arc with the appropriate motto “Sans peur et sans reproche.” Boadicea will also figure, as will three early Christian saints: St. Hilda of Whitby, St. Theresa of Spain, and St. Catherine of Siena. Among the modern women who have helped to make history: Queen Victoria, Josephine Butler, Frances Power Cobbe, Elizabeth Fry, Jane Austen, and Mary Wollstonecraft will be specially commemorated. [...]. »¹⁷¹

Les figures mentionnées dans cet article ont le mérite d’avoir été doublement sélectionnées : non seulement elles ont été sélectionnées par les militantes en charge de la procession pour être représentée par une bannière lors de l’évènement, mais elles ont aussi été sélectionnées par l’auteur de l’article parmi toutes les figures faisant l’objet de bannières, pour être citées comme exemples. Ainsi, bien que M. Wollstonecraft ne soit pas spécifiquement le sujet de l’article et ne soit qu’un exemple parmi d’autres figures, elle est tout de même associée à d’autres figures mythiques et est promue comme une figure importante du mouvement pour le droit des femmes.

L’*Artists’ Suffrage League*, dont les membres réalisent les bannières, a produit plusieurs brochures et dépliants au sujet de leur réalisation. Parmi ces documents, un petit livret de quatre pages présente les figures historiques représentées sur les bannières. Celui-ci dresse un court portrait – quelques lignes chacune – de 34 figures historiques (nous ne savons pas s’il s’agit de la totalité des figures historiques représentées), classées en deux catégories : les « Women of all ages » (Femmes de tous temps) et les « Women of the 18th and 19th centuries » (Femmes des XVIIIe et XIXe siècles). La description de M. Wollstonecraft ne la présente pas comme une pionnière comme c’est le cas sur la bannière mais comme une écrivaine :

« Mary Wollstonecraft – 1759-1797. Her own early life had taught her lessons which she enforced with the aid of remarkable literary power in « A Vindication of the Rights of Women [sic]. » She married William Godwin, and

¹⁷¹ « Les bannières qui seront utilisées lors de la procession du 13 juin promettent d’être très belles. Des femmes qui ont œuvré pour leur pays seront représentées sur beaucoup d’entre elles. Une bannière représente Jeanne d’Arc, avec la devise appropriée « Sans peur et sans reproche ». Boadicee sera également représentée, ainsi que trois saintes du début du christianisme : Sainte Hilda de Whitby, Sainte Thérèse d’Espagne et Sainte Catherine de Sienne. Parmi les femmes modernes qui ont contribué à écrire l’histoire : la reine Victoria, Joséphine Butler, Frances Power Cobbe, Elizabeth Fry, Jane Austen et Mary Wollstonecraft feront l’objet d’une commémoration particulière. [...]. » Current Topics. (1908). *The Women’s Franchise*, 42, 488.

died at the birth of her child Mary, who became the wife of Shelley. Her book marks an epoch. »¹⁷²

Ces quelques lignes insistent surtout sur son livre *A Vindication of the Rights of Woman*, dont la publication est présentée comme une étape importante du mouvement pour la cause des femmes.

Cette procession, la première à mobiliser des grandes bannières à l'effigie des figures symboliques du mouvement, n'est cependant pas la seule : d'autres manifestations suivant ce modèle sont organisées dans les années qui suivent. Un article de 1918 du journal *The Vote* (WFL) mentionne par exemple une manifestation au cours de laquelle une bannière de Mary Wollstonecraft a été brandie (« Banners of famous women—Mary Wollstonecraft, Josephine Butler, Elizabeth Blackwell, Emily Bronte, Alice Stone, Jane Austen, and others—glittered in the sunshine of a perfect spring day. »¹⁷³). Ces événements participent à présenter Mary Wollstonecraft comme pionnière du mouvement suffragiste auprès d'un grand nombre de personnes, constituant une étape majeure de la construction du mythe de Mary Wollstonecraft.

b. La commémoration de 1910, un tournant dans la célébration publique de M. Wollstonecraft ?

En septembre 1910, à l'occasion du 113^{ème} anniversaire de sa mort, plusieurs organisations suffragistes prennent part à une commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth, où se trouve sa sépulture. Celle-ci est organisée par la *Women's Freedom League*, aidée de la section locale de la MLWSS. De manière similaire à la *Great Procession of Women*, M. Wollstonecraft est visibilisée autant lors de l'évènement en lui-même qu'avant et après celui-ci par les publications autour de l'évènement. La commémoration donne lieu à la publication de plusieurs articles dans la presse nationale et locale et offre une visibilité importante à M. Wollstonecraft, à la fois dans la presse suffragiste et dans la presse généraliste : plus d'une quinzaine d'articles sont publiés en l'espace de trois semaines (voir Tableau 9).

¹⁷² Current Topics. (1908). *The Women's Franchise*, 42, 488.

¹⁷³ Bravo, Croydon ! (05/04/1918). *The Vote*, XVII(441), 205.

Tableau 9 – Liste des articles de presse (suffragiste et généraliste) sur la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)

DATE	TITRE	JOURNAL	AUTEUR·ICE	TYPE
27/08/1910	Propaganda Department. Mary Wollstonecraft Commemoration.	The Vote (WFL)	B. Borrmann Wells	Article court ; Annonce pub.
27/08/1910	Suffragist rally in Bournemouth	The Vote (WFL)	/	Article court ; Annonce pub.
03/09/1910	Propaganda Department. Mary Wollstonecraft Commemoration Meeting.	The Vote (WFL)	B. Borrmann Wells	Article court ; Annonce pub.
03/09/1910	Forthcoming Events. Provinces.	The Vote (WFL)	/	Annonce pub.
08/09/1910	Mary Wollstonecraft Commemoration Meeting.	The Bournemouth Graphic	/	Annonce pub.
08/09/1910	The Suffrage Centenary	The Bournemouth Graphic	/	Article ; annonce pub.
10/09/1910	Propaganda Department. Bournemouth.	The Vote (WFL)	B. Borrmann Wells	Article court ; Annonce pub.
10/09/1910	Woman Suffrage	The Times	/	Article court ; Annonce pub.
15/09/1910	A Pioneer Woman. The Wollstonecraft Celebration.	The Bournemouth Graphic	Cecilia	Article (CR)
15/09/1910	A Woman's Day	The Bournemouth Graphic	/	Page photos
15/09/1910	Mary Wollstonecraft.	The Common Cause (NUWSS)	/	Article
17/09/1910	Propaganda Department. Bournemouth.	The Vote (WFL)	/	Article court
17/09/1910	Commemoration of Mary Wollstonecraft. Mrs. Despard and Mrs. Nevinson at Bournemouth.	The Vote (WFL)	/	Article (CR)
17/09/1910	Mary Wollstonecraft	The Guardian	/	Article court
17/09/1910	Branch News. Bournemouth	Men's League for Women's Suffrage (MLWSS)	W. L. Hull (Hon Sec)	Article court
13/09/1935	Days Gone By. 25 years ago this week.	The Times and Directory	/	Article court

La moitié de ces articles (8 sur 15¹⁷⁴) sont des annonces ou des articles à visée promotionnelles. Nous pouvons les classer en deux catégories : les annonces publicitaires qui donnent les informations essentielles sur l'évènement (voir Figure 10 et Figure 11) et les articles courts qui donnent plus de détails (voir Figure 12).

¹⁷⁴ J'exclus l'article publié en 1935 des statistiques évoquées dans cette partie.

PROVINCES.
Portsmouth.
 Fri., September 9.—Chichester Road, 7.30 p.m. Mrs. Whetton.
 Mon., September 12.—Town Hall Square, 7.45 p.m. Mrs. Whetton.
Bournemouth.
 Sat., September 10.—St. Peter's Hall, Bournemouth, 8 p.m. Mary Wollstonecraft Commemoration. Mrs. Despard and Mrs. H. W. Nevinson. Tickets, 2s., 1s., 6d., from W.F.L. Office, or from Bright's Stores, Bournemouth.
Cheltenham.
 Wed., September 14.—Clarence Street. Rev. W. B. Graham. Bennington Hall (if wet).
Chester.
 Mon., October 24.—8 p.m. Hall announced later. Mrs. Despard and Miss Janet Heyes.

Figure 10 – Annonce publicitaire publiée dans *The Vote* (WFL) pour la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)¹⁷⁵

THE WOMEN'S FREEDOM LEAGUE IN CO-OPERATION
 WITH THE MEN'S LEAGUE FOR WOMEN'S SUFFRAGE

**MARY WOLLSTONECRAFT
 Commemoration Meeting.**

DEPUTATION to visit the grave of
 Mary Wollstonecraft in ST. PETER'S
 CHURCHYARD, will leave the SQUARE
 at 3.30 p.m.

Saturday, 10th September.

At 8 p.m., PUBLIC MEETING.

Speakers—

Mrs. DESPARD AND
Mrs. H. W. Nevinson,
 IN ST. PETER'S HALL.

Tickets, 2/-, 1/- & 6d. Bright's Stores, Book Dept.

Figure 11 – Annonce publicitaire publiée dans *The Bournemouth Graphic* pour la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)¹⁷⁶

Les annonces et articles publicitaires proviennent en majorité du journal *The Vote* (WFL), ce qui s'explique en grande partie par le fait que ce soit la WFL qui organise l'évènement. Cependant, cela s'explique aussi de manière plus générale par les stratégies de communication employées par l'organisation : celle-ci accorde une place particulièrement importante à la publication d'articles et de littérature militante¹⁷⁷. La commémoration fait l'objet d'un à deux articles ou annonces dans chacun des trois numéros précédant l'évènement (deux dans les numéros des 27/08/1910 et 03/09/1910, un dans le numéro du 10/09/1910). Nous pouvons également remarquer que la commémoration est mise en avant par rapport aux autres évènements publicisés à cette même période dans ce journal. Dans le numéro du 3 septembre 1910 (Figure 10), la place accordée à la commémoration est plus importante que celle accordée aux autres évènements : celle-ci se démarque des autres évènements par un nombre plus important d'informations partagées et par la présence d'un titre en gras. Les informations concernant les autres évènements sont moins nombreuses : sont indiquées la date (en gras), le lieu, l'heure et la personne qui donne le discours ou la conférence. La ligne pour la commémoration de M. Wollstonecraft indique, en plus de ces mêmes informations, le titre de l'évènement (« Mary Wollstonecraft Commemoration »), le prix des billets et où se les procurer. De plus, le lieu, l'heure et le titre sont en gras, ce qui contribue à mettre en relief cette annonce. Cela démontre la volonté de l'organisation de promouvoir l'évènement. Une annonce similaire, plus longue, est publiée dans le

¹⁷⁵ Borrmann Wells, B. (03/09/1910). Mary Wollstonecraft Commemoration Meeting. *The Vote*, II(45), 218.

¹⁷⁶ Mary Wollstonecraft Commemoration Meeting. (08/09/1910). *The Bournemouth Graphic*.

¹⁷⁷ Nous revenons en plus de détails sur les approches des organisations vis-à-vis de la communication dans la partie II du chapitre 2.

Bournemouth Graphic (Figure 11). Le nom de Charlotte Despard, la présidente de la *Women's Freedom League*, y est mis en valeur.

L'autre catégorie d'articles promotionnels donne plus de détails sur l'évènement. Ceux-ci sont des articles plutôt courts (entre dix et vingt lignes en moyenne) et sont publiés par un plus grand nombre de journaux que les annonces publicitaires (on en trouve dans *The Vote*, *The Bournemouth Graphic*, et *The Times*). Ils donnent généralement des précisions sur le programme de l'évènement (voir par exemple l'article « Mary Wollstonecraft Commemoration Meeting » ci-dessous).

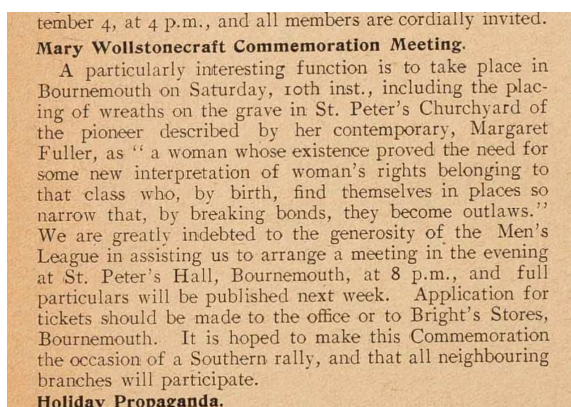


Figure 12 – Article publicitaire publié dans *The Vote* (WFL) pour la Commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)¹⁷⁸

C'est avec un article de cette forme que la *Women's Freedom League* annonce l'évènement pour la première fois, dans le numéro de *The Vote* du 27/08/1910. L'annonce est placée à côté de la section « Forthcoming Events » (dans laquelle l'évènement n'est d'ailleurs pas inclus). L'article présente le déroulé de la commémoration et fait part de la volonté de l'organisation de la constituer en rassemblement politique : « we want a splendid Suffragist rally on that occasion »¹⁷⁹. L'article est d'ailleurs intitulé « Suffragist Rally in Bournemouth », présentant l'évènement comme un évènement politique plutôt que commémoratif. Plus loin, l'autrice de l'article invite les militant·es, hommes et femmes, à venir très nombreux : « All men and women Suffragists visiting the South on this date should be present at St. Peter's Hall. »¹⁸⁰. La présence de Charlotte Despard, la présidente de la

¹⁷⁸ Borrmann Wells, B. (27/08/1910). Mary Wollstonecraft Commemoration. *The Vote*, II(44), 206.

¹⁷⁹ « Nous voulons un splendide rassemblement suffragiste à cette occasion ». Borrmann Wells, B. « Mary Wollstonecraft Commemoration Meeting ». *The Vote* II.45 (1910): 218.

¹⁸⁰ « Tous les suffragistes, hommes et femmes, qui se trouvent dans le Sud à cette date devraient être présents à St. Peter's Hall. » Borrmann Wells, B. (27/08/1910). Mary Wollstonecraft Commemoration. *The Vote*, II(44), 206.

WFL, est encore une fois mise en avant. L'article insiste sur le fait qu'il s'agisse de sa première venue à Bournemouth et le constitue en argument pour inviter les militant·es à venir en nombre : « It is the first time Mrs. Despard has spoken in Bournemouth, and every effort should be made to ensure a successful meeting. »¹⁸¹. Un autre article similaire est publié dans ce même numéro. Cette fois, la commémoration est présentée directement sous le nom de « Rassemblement suffragiste » (« Suffragist rally »). La présence et le discours de C. Despard sont également mis en avant (« On September 10th [...] it is proposed to hold a Mary Wollstonecraft commemoration meeting in Bournemouth, at which Mrs. Despard will speak. »¹⁸²) ; tout comme l'invitation à venir nombreux·ses (« Will all Suffragists, men and women, who are interested in the matter communicate at once with Mrs. Borrmann Wells [...] »¹⁸³). La semaine suivante, un autre article est publié sur ce modèle, toujours dans le journal *The Vote*. L'article donne cette fois le programme détaillé de l'évènement¹⁸⁴. L'autrice de l'article fait également part, encore une fois, du souhait de l'organisation de coordonner un évènement réussi (« we hope there will be a large attendance so that the meeting success »¹⁸⁵). Le journal *The Times* a lui aussi consacré un court article à la commémoration, publié dans la section « Woman Suffrage »¹⁸⁶. Il indique que des représentantes de la WFL, la WSPU, la NUWSS et la MLWS seront présentes et détaille le programme de la commémoration. La précision des détails semble indiquer que les militantes ont envoyé des informations sur l'évènement au journal en vue de la publication d'un article promotionnel. Les militantes remercient d'ailleurs la presse généraliste pour la publicité donnée à l'évènement (« The members of the Press, too, were warmly thanked for

¹⁸¹ « C'est la première fois que Mme Despard s'exprime à Bournemouth, et tout doit être mis en œuvre pour que cette rencontre soit couronnée de succès. ». Borrmann Wells, B. (27/08/1910). Mary Wollstonecraft Commemoration. *The Vote*, II(44), 206.

¹⁸² « Le 10 septembre [...] il est proposé d'organiser une réunion de commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth, au cours de laquelle Mme Despard prendra la parole. ». Suffragist Rally in Bournemouth. (27/08/1910). *The Vote*, II(44), 216.

¹⁸³ « Tous les suffragistes, hommes et femmes, qui s'intéressent à cette question peuvent-ils communiquer immédiatement avec Mme Borrmann Wells [...] » Suffragist Rally in Bournemouth. (27/08/1910). *The Vote*, II(44), 216.

¹⁸⁴ « A deputation will leave the Square at 3.30, and will proceed to St. Peter's Churchyard, where wreaths will be deposited on the grave. At 8 in the evening a meeting will be held in the large St. Peter's Hall. The speakers will include Mrs. Despard and Mrs. H. W. Nevinson [Evelyn Sharp] ». Borrmann Wells, B. (10/09/1910). Propaganda Department. Bournemouth. *The Vote*, II(46), 230.

¹⁸⁵ « Nous espérons qu'il y aura un grand nombre de participants à cette réunion afin que celle-ci soit un succès ». Borrmann Wells, B. (10/09/1910). Propaganda Department. Bournemouth. *The Vote*, II(46), 230.

¹⁸⁶ Woman Suffrage. (10/09/1910). *The Times*, 39374, 10.

the publicity they had given to the commemoration. »¹⁸⁷). Cela démontre la volonté des organisations de visibiliser leurs actions dans la presse généraliste, auprès d'un lectorat plus large que celui de leurs propres publications. La *Women's Freedom League* mobilise massivement son journal pour promouvoir et publiciser l'évènement : elle publie sept articles en tout, soit près de la moitié de la totalité des articles publiés sur la Commémoration. Cela s'explique en grande partie par le fait que ce soit la WFL qui organise l'évènement, mais aussi par les stratégies de communication employées par l'organisation. Comme l'organisation veut réaliser un évènement qui a du succès, elle mobilise toutes ses ressources (moyens de publication, contacts au sein de la presse...). Il faut d'ailleurs noter qu'en visibilisant l'évènement, l'organisation visibilise aussi le sujet de l'évènement, Mary Wollstonecraft.

En plus de ces articles et annonces à visée promotionnelle, de nombreux articles rendant compte de l'évènement sont publiés dans plusieurs journaux différents (sept articles sont publiés dans cinq journaux différents, voir Tableau 3). Ces articles rendent tous compte d'un évènement couronné de succès. Une journaliste du *Bournemouth Graphic* – dont seul le prénom, Cecilia, est mentionné – commence son article en déclarant que « Everything, even the weather, combined to make our Women's celebrations on Saturday a success. »¹⁸⁸ ; le court article publié dans le *Men's League for Women's Suffrage Society* fait état de rencontres très réussies (« the meetings were very successful »¹⁸⁹). Selon l'article de la *Men's League*, près d'une vingtaine de représentant·es était présente, incluant des membres de la WFL, la NUWSS, la WSPU et la *Men's League*¹⁹⁰. Compte tenu des nombreux articles et photographies publiés après la commémoration, plusieurs journalistes étaient également présents, ainsi qu'un photographe du *Bournemouth Graphic*. La police était aussi présente¹⁹¹. Peu de détails sont fournis vis-à-vis des autres participant·es. La journaliste du *Bournemouth Graphic* déplore que plus de femmes n'aient pas rejoint la députation (« It was

¹⁸⁷ « Les membres de la presse ont également été chaleureusement remerciés pour la publicité qu'ils ont donnée à la commémoration. ». Underwood, E. A. (17/09/1910). Commemoration of Mary Wollstonecraft. Mrs. Despard and Mrs. Nevinson at Bournemouth. *The Vote*, II(47), 243.

¹⁸⁸ A Pioneer Woman. The Wollstonecraft Celebration. (15/09/1910). *The Bournemouth Graphic*, 7.

¹⁸⁹ Hull, W. L. (10/1910). Branch news. Bournemouth. *Men's League for Women's Suffrage*, 13, 52.

¹⁹⁰ Hull, W. L. (10/1910). Branch news. Bournemouth. *Men's League for Women's Suffrage*, 13, 52.

¹⁹¹ Underwood, E. A. (17/09/1910). Commemoration of Mary Wollstonecraft. Mrs. Despard and Mrs. Nevinson at Bournemouth. *The Vote*, II(47), 243.

a pity, however, that more ladies did not join in the deputation from the Square to St. Peter's Churchyard. »¹⁹²). Les photographies publiées dans le Bournemouth Graphic du 15/09/1910¹⁹³ permettent tout de même d'identifier plusieurs dizaines de personnes, malgré la qualité assez mauvaise des photographies (voir Figure 13 et Figure 14).



The assembly of Suffragists of all Societies at the Square, to take part in the deputation.

Figure 13 – Photographie publiée dans The Bournemouth Graphic, 15 sept. 1910.¹⁹⁴

¹⁹² « Il est toutefois dommage que davantage de femmes ne se soient pas jointes à la députation qui s'est rendue de la place au cimetière de Saint Pierre. » A Pioneer Woman. The Wollstonecraft Celebration. (15/09/1910). *The Bournemouth Graphic*, 7.

¹⁹³ Ce numéro accorde une page entière à la commémoration, où plusieurs photographies sont représentées. Cette page est reproduite dans son intégralité en annexes : voir Annexe 8 – Page du journal *The Bournemouth Graphic* sur la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910), p. 132.

¹⁹⁴ Mary Wollstonecraft. (15/09/1910). *The Bournemouth Graphic*, 5.



The Deputation leaves the Square on its way to St. Peter s.

Figure 14 – Photographie publiée dans *The Bournemouth Graphic*, 15 sept. 1910.¹⁹⁵

Ces photographies sont tirées d'une page du *Bournemouth Graphic* – le même numéro que celui dans lequel l'article de « Cecilia » est publié – entièrement consacrée à la commémoration. Cette page, publiée dans l'un des journaux locaux de la ville de Bournemouth, constitue la commémoration en événement majeur. De nombreuses photographies sont imprimées, témoignant du succès de l'évènement. Combiné à l'article cité précédemment, ce numéro dépeint une image positive à la fois de l'évènement et de Mary Wollstonecraft. L'autrice de l'article s'attarde d'ailleurs sur l'excellence du discours de Charlotte Despard sur Mary Wollstonecraft :

« Her [Charlotte Despard, WFL] speech on Mary Wollstonecraft, and the significance of her life story, was not only good – it was splendid. It had those qualities of feeling and colour and personality which only a really great speaker can give. I should very much like to see it in pamphlet form. For certainly nothing better on Mary Wollstonecraft and the women of her age has ever been penned. »¹⁹⁶.

Cette citation attire l'attention sur le rôle de certaines ressources personnelles dans la diffusion d'informations sur la vie de Mary Wollstonecraft : les qualités d'oratrices de

¹⁹⁵ Mary Wollstonecraft. (15/09/1910). *The Bournemouth Graphic*, 5.

¹⁹⁶ A Pioneer Woman. The Wollstonecraft Celebration. (15/09/1910). *The Bournemouth Graphic*, 7.

Charlotte Despard et son « splendide » discours ont attiré l'attention de l'autrice de l'article, lui donnant envie d'en savoir plus (« I should very much like to see it in pamphlet form. »). Dans un article annonçant une conférence sur M. Wollstonecraft, publié l'année suivante dans *The Vote* (WFL), F. A. Underwood rappelle le succès que fut cette commémoration : « In Bournemouth, when our President gave it on the anniversary of this author's death, the subject and the way in which it was treated aroused the greatest enthusiasm, and was universally described as an intellectual treat. »¹⁹⁷. Ainsi, le succès de cet événement, dû en partie aux ressources des organisations et de leurs militant·es, permet à la fois de visibiliser M. Wollstonecraft et de donner envie à ses participant·es d'en apprendre plus sur elle, et de faire à leur tour circuler son image en parlant de l'événement autour d'elles et eux.

Conclusion de la partie I

Les deux événements que nous venons d'étudier prennent des formes différentes mais jouent toutes deux un rôle essentiel dans la consolidation du mythe de Mary Wollstonecraft. Le premier, la *Great Procession of Women*, n'a pas pour objectif premier de commémorer les personnes dont les noms sont brandis sur les bannières, mais plutôt de visibiliser le mouvement suffragiste afin de faire entendre une fois de plus leurs revendications. L'aspect commémoratif est pourtant bien présent dès lors que ces bannières permettent de se rappeler celles et ceux qui ont eu une importance particulière dans l'avancement de la cause des femmes. Dans le cas de Mary Wollstonecraft, cette procession permet également de diffuser auprès d'un nombre important de personnes – à la fois des militant·es et des non-militant·es – son statut de pionnière suffragiste. Le deuxième événement est pour sa part conçu comme une commémoration. Celui-ci, en rassemblant plusieurs dizaines de personnes et en faisant l'objet de nombreuses publications dans la presse suffragiste et généraliste, a également participé à diffuser une représentation de Mary Wollstonecraft comme figure historique suffisamment importante au sein du mouvement suffragiste pour que plusieurs organisations dont les répertoires d'action sont pourtant opposées se rassemblent et organisent conjointement cet événement. Ainsi, ces deux événements participent tous deux à consolider le statut iconique de Mary Wollstonecraft au sein du mouvement suffragiste.

¹⁹⁷ Underwood, F. A. (04/03/1911). Propaganda. Thursday « At Homes ». *The Vote*, III(71), 222.

II. Au-delà de l'héritage intellectuel : établir une filiation morale et émotionnelle avec M. Wollstonecraft

Nous avons vu dans les chapitres précédents que les militantes suffragistes établissent un rapport intellectuel avec M. Wollstonecraft et ses idées. Au tournant du siècle, elles développent et diffusent également une représentation unifiée de M. Wollstonecraft comme initiatrice du mouvement de lutte pour l'obtention du droit de vote des femmes. Alors que M. Wollstonecraft est de plus en plus mobilisée comme une figure intellectuelle importante du mouvement suffragiste par les militant·es, d'autres types de représentations émergent en parallèle. Ces représentations ne sont pas opposées à celles précédemment évoquées mais ajoutent une dimension nouvelle : en plus d'être une figure intellectuelle, M. Wollstonecraft devient également une figure spirituelle aux yeux des militantes. Dans cette partie, nous étudierons d'abord les procédés rhétoriques par lesquels les militantes établissent une relation quasi filiale avec M. Wollstonecraft (partie a). Nous verrons ensuite comment, dans certains cas, elles se représentent M. Wollstonecraft comme une héroïne ou une sainte qui veille sur les militant·es suffragistes (partie b).

a. L'identification filiale des militant·es à M. Wollstonecraft

L'attention des militant·es pour les aspects les plus personnels de la vie de M. Wollstonecraft en plus de ses idées et écrits témoigne d'un intérêt qui dépasse la simple admiration intellectuelle. Les militant·es suffragistes parlent régulièrement de M. Wollstonecraft avec un ton personnel et affectif. C'est surtout le cas dans des écrits et discours dont le format se rapproche du portrait ou de la critique littéraire. Ces productions sont le fait d'autrices disposant d'une connaissance fine de M. Wollstonecraft et sont généralement plutôt longues (une demi-page ou plus pour les articles, plus pour les chapitres et ouvrages), laissant à son auteur·ice la liberté de développer ses idées et de s'attarder à son sujet. Ce ton familier est très présent dans le portrait que dresse Margaret Hodge dans l'article intitulé « Mary Wollstonecraft. Heroine and Pioneer. 1759-1797 » et publié en 1918 dans le journal *The Vote* (WFL). Dans cette biographie d'une page, M. Hodge dépeint une vie romancée qui inspire la pitié chez le lecteur·ice. Elle diabolise les parents de M. Wollstonecraft, décrit une enfance extrêmement malheureuse, injuste et indigne de la philosophe, elle-même représentée comme une jeune fille spéciale qui ne mérite pas ce sort :

« Mary Wollstonecraft's life, like that of all true reformers, was a "battle and a march." A miserable childhood with capricious and tyrannical parents, in a

shiftless household, continually migrating from one part of the country to the other, to find the farm that was to prove the El Dorado of which the incompetent and extravagant father was in search, made only a spasmodic and erratic education a possibility for the eager little girl. »¹⁹⁸

La cruauté des parents de M. Wollstonecraft, surtout de son père, est un fait connu de ses biographes et son enfance est généralement dépeinte comme malheureuse et injuste¹⁹⁹. Dans cet article, Margaret Hodge ne se contente cependant pas seulement de relater des faits connus et avérés²⁰⁰ : elle y ajoute des commentaires, des jugements de valeur. Au sujet des déménagements fréquents de la famille Wollstonecraft, l'autrice implique par exemple que la quête du père de famille de trouver un « El Dorado » est une cause perdue et insensée. Elle décrit également le caractère des parents de M. Wollstonecraft : ceux-ci sont « capricieux et tyrannique », son père est « incompetent et extravagant ». Par ces commentaires, M. Hodge donne l'impression qu'elle connaît personnellement la famille Wollstonecraft, comme si elle en était une amie proche. La description d'éléments personnels, comme les traits de caractère, donne une impression de proximité morale entre l'autrice et M. Wollstonecraft. Dans ce passage, l'utilisation d'un registre pathétique suscite la compassion et la pitié pour M. Wollstonecraft. Ce récit tragique commande l'affection de la lectrice pour cette « eager little girl », une affection renforcée par les nombreuses descriptions très positives de M. Wollstonecraft qui suivent dans l'article. À la suite du passage cité précédemment, M. Hodge poursuit que « Such an unpromising environment contributed to the formation of one of the most original of intellects and the most lovable of characters. »²⁰¹. Ici encore, c'est le caractère personnel de M. Wollstonecraft qui est décrit. Cette description donne une impression de proximité entre M. Hodge et M. Wollstonecraft, proximité d'autant plus renforcée par son caractère très positif. Plus loin dans l'article, M. Hodge ajoute que « She was a warmly affectionate woman and keenly alive to her lonely

¹⁹⁸ « La vie de Mary Wollstonecraft, comme celle de tous les vrais réformateurs, a été une « bataille et une marche ». Une enfance misérable auprès de parents capricieux et tyranniques, dans un foyer sans avenir, migrant continuellement d'une partie du pays à l'autre pour trouver la ferme qui devait s'avérer l'Eldorado que le père incompetent et extravagant recherchait, ne laissait à la petite fille enthousiaste qu'une possibilité d'éducation spasmodique et erratique. » Hodge, M. (08/02/1918). *Mary Wollstonecraft: Heroine and Pioneer. 1759-1797. The Vote, XVII*(433), 141.

¹⁹⁹ Voir par exemple Ayres, B. (2017). *Between and between: The biographies of Mary Wollstonecraft*. Anthem Press. ; Gordon, L. (2005). *Vindication: A Life of Mary Wollstonecraft* (1ère édition). Harper. ; Todd, J. M. (2000). *Mary Wollstonecraft: A revolutionary life*. Weidenfeld & Nicolson.

²⁰⁰ Avérés du moins par les nombreux textes qui les relatent.

²⁰¹ « Un environnement aussi peu prometteur a contribué à la formation de l'un des esprits les plus originaux et le plus attachant des caractères. » Hodge, M. (08/02/1918). *Mary Wollstonecraft: Heroine and Pioneer. 1759-1797. The Vote, XVII*(433), 141.

pre-eminence.»²⁰². Ici encore, ce sont des traits très personnels qui sont décrits. Elle mentionne « the inherent strength of her character » et décrit M. Wollstonecraft comme faisant partie des « really strong souls »²⁰³.

Nous retrouvons des descriptions similaires du caractère de M. Wollstonecraft, toutes très positives, dans plusieurs autres articles. Dans l'article « A Pioneer », publié dans *The Women's Franchise* en 1907, l'auteur·ice (anonyme) déclare que : « Though we may differ from her on many points, we cannot but admire and profit by her strength of purpose, by her sincerity, and by the truly noble and generous nature that forgave much and sacrificed self for the good of others in a way that has been rarely equalled. »²⁰⁴. Dans ce passage, l'auteur·ice dresse une liste des qualités de M. Wollstonecraft (son sens du devoir, sa sincérité, sa générosité...). Cette accumulation de qualités morales et l'emploi d'un ton admiratif souligne l'exemplarité de la figure de M. Wollstonecraft pour les militantes. Dans ce passage, les qualités personnelles de M. Wollstonecraft prennent le pas sur ses qualités intellectuelles, notamment ses idées politiques : l'autrice déclare qu'il est possible de ne pas être d'accord avec elle sur tous les points (« Though we may differ from her on many points »), mais qu'il est impossible de ne pas admirer ses qualités personnelles (« we cannot but admire and profit [...] »). Les autrices de ces articles décrivent souvent le caractère de M. Wollstonecraft et insistent sur certains de ses traits de caractère, comme le courage. Dans certains écrits, elle en devient même une incarnation. M. Clayton met par exemple en avant le courage de la philosophe à plusieurs reprises dans son essai « Mary Wollstonecraft and the Women's Movement of To-Day ». Elle déclare que le courage « donne le ton » de sa vie et de sa pensée : « Courage is the note of Mary Wollstonecraft's life and doctrine, courage is her message to women (or men) struggling to be free. » (p. 4)²⁰⁵. Elle laisse également entendre que M. Wollstonecraft invite directement les militant·es à être courageuses (« courage is her message to women »).

²⁰² « C'était une femme chaleureusement affectueuse et vivement consciente de sa prééminence solitaire. » Hodge, M. (08/02/1918). Mary Wollstonecraft: Heroine and Pioneer. 1759-1797. *The Vote*, XVII(433), 141.

²⁰³ « la force inhérente de son caractère » ; « âmes vraiment fortes » Hodge, M. (08/02/1918). Mary Wollstonecraft: Heroine and Pioneer. 1759-1797. *The Vote*, XVII(433), 141.

²⁰⁴ « Bien que nous puissions être en désaccord avec elle sur de nombreux points, nous ne pouvons qu'admirer et profiter de son sens du devoir, de sa sincérité et de sa nature véritablement noble et généreuse qui a pardonné beaucoup et s'est sacrifiée pour le bien d'autrui d'une manière rarement égalée. » A Pioneer. (19/12/1907). *Women's Franchise*, 25, 283.

²⁰⁵ « Le courage est la note de la vie et de la doctrine de Mary Wollstonecraft, le courage est son message aux femmes (ou aux hommes) qui luttent pour être libres.. » (p. 4). Clayton, M. S. (1910). *Mary Wollstonecraft and the Women's Movement of To-Day* (Reprinted, with additions, from the Humane Review). Frank Palmer.

La description de traits de caractère et d'éléments personnels de la vie de M. Wollstonecraft dévoile une connaissance fine de la vie de la philosophe et de ses actions. Celle-ci indique que les militant·es ont très certainement lu une (ou plusieurs) biographie de l'autrice (probablement celle de W. Godwin) et/ou ses ouvrages inspirés de ses propres expériences personnelles (tel que *The Wrongs of Woman*). Même si c'est de ces ouvrages que les militantes tirent certains des traits de caractère de l'autrice (W. Godwin décrit très personnellement M. Wollstonecraft) et ne font que reprendre l'image donnée de M. Wollstonecraft par ces écrits, il s'agit tout de même d'une prise de position en soi : celle de croire la justesse des mots et représentations de M. Wollstonecraft. Bien qu'il soit possible d'évaluer les qualités personnelles de M. Wollstonecraft en analysant ses actions, le ton admiratif utilisé et les éléments mis en valeur contribuent à renforcer un sentiment de proximité entre les auteur·ices de ces descriptions et M. Wollstonecraft.

L'utilisation d'adjectifs attendrissants est également fréquente dans les discours sur M. Wollstonecraft. Dans une critique littéraire publiée dans *The Vote* en 1911, une militante présente M. Wollstonecraft comme étant « one of the most magnificently lovable women in history. [...] She died in giving birth to his [W. Godwin] child; and one is wrung with regret for the brilliant work she would still have done. Oh for that comedy she might have written! »²⁰⁶. L'auteur·ice emploie un vocabulaire émotionnellement chargée (« magnificently lovable women ») et des formulations au registre soutenu (« one is wrung with regret ») qui dévoilent un deuil quasi personnel face au décès prématuré de M. Wollstonecraft. Il semblerait presque que l'auteur·ice pleure la perte d'une mère ou d'une amie proche. De plus, la description de M. Wollstonecraft comme étant « one of the most magnificently lovable women in history », une manière peu commune de décrire une figure historique, exprime une proximité presque intime entre l'auteur·ice et la philosophe et témoigne de l'affection de celle-ci pour M. Wollstonecraft. Un vocabulaire similaire est utilisé par Emmeline Pethick Lawrence dans un article de 1911 pour le journal *Votes for Women* à l'occasion de la publication de l'ouvrage *Mary Wollstonecraft : a Study in*

²⁰⁶ « Mary Wollstonecraft est l'une des femmes les plus magnifiquement aimables de l'histoire. [...] Elle est décédée en donnant naissance à son [W. Godwin] enfant ; et l'on regrette l'œuvre brillante qu'elle aurait encore accomplie. Oh pour cette comédie qu'elle aurait pu écrire ! » P.P.H. (25/02/1911). *The Book of the Moment. Splendid Mary. The Vote*, III(70), 217.

Economics and Romance de G. R. S. Taylor. Dans cet article, E. Pethick Lawrence décrit M. Wollstonecraft comme une « wonderful woman »²⁰⁷.

Par la rhétorique qu'elles utilisent dans leurs productions écrites et orales, les militantes construisent un ensemble de représentations de M. Wollstonecraft qui circulent et deviennent communes au fil du temps. Cette circulation permet non seulement d'augmenter le nombre de militantes qui connaissent M. Wollstonecraft (niveau collectif), mais aussi de consolider la connaissance de M. Wollstonecraft de chacune des militantes (niveau individuel).

b. Le culte d'une héroïne, d'une sainte ? Proximité spirituelle avec Mary Wollstonecraft

De nombreux·ses militant·es utilisent un registre spirituel lorsqu'elles se réfèrent à M. Wollstonecraft. C'est le cas de M. E. Ridler dans son article « Mary Wollstonecraft », publié dans le journal *The Vote* (WSPU) en 1910. L'autrice clôt son article de plus d'une page avec la citation suivante : « The name of Mary Wollstonecraft will go down to posterity as that of one who helped women to hope, and, so doing, helped them to live. »²⁰⁸. En faisant appel au lexique de la mémoire et de la postérité, la première partie de la phrase (« The name of Mary Wollstonecraft will go down to posterity ») annonce avec certitude que M. Wollstonecraft entrera dans la mémoire collective féministe/suffragiste pour avoir « aidé les femmes à espérer ». L'espoir est un élément essentiel de l'engagement militant suffragiste : il est très régulièrement utilisé dans les discours à visée mobilisatrice (sans espoir, il ne peut y avoir de lutte). Le simple fait que M. Wollstonecraft soit considérée comme une source d'espoir est déjà significatif en lui-même. M. E. Ridler va cependant plus loin et ajoute que « so doing [en leur donnant espoir], [M. Wollstonecraft] helped them [les militantes] to live. ». Ainsi, en plus d'être présentée comme une aide primordiale pour la mobilisation des militant·es, M. Wollstonecraft est également présentée comme une ressource vitale pour celles-ci. Nous retrouvons une rhétorique similaire, associant l'espoir à des figures historiques du mouvement pour la cause des femmes, dans plusieurs autres écrits militants.

²⁰⁷ « femme formidable » Pethick Lawrence, E. (1911). Mary Wollstonecraft. *Votes For Women*, IV(155), 338.

²⁰⁸ « Le nom de Mary Wollstonecraft passera à la postérité comme celui d'une personne qui a aidé les femmes à espérer et, ce faisant, les a aidées à vivre » Ridler, M. E. (10/09/1910). Mary Wollstonecraft. *The Vote*, II(46), 232-233.

Dans un article pour *The Common Cause* (NUWSS), une militante associe la nécessité de garder espoir – un terme qui semble plutôt vouloir signifier la foi religieuse dans le contexte de cette citation – avec l'impossibilité de décevoir les pionnières du mouvement : « The living hope is ours, and can not die. It would be treachery to those brave souls who wrought for women in the past if we allowed discouragement to touch us. »²⁰⁹. Le découragement des militant·es – ou la perte de la foi militante – est ici perçue comme une trahison envers celles et ceux qui se sont battu·es pour les droits des femmes dans le passé. La poursuite de la lutte est ainsi dûe aux pionnièr·es : ce sont pour elles et eux que les militant·es doivent garder espoir et continuer de se battre pour l'émancipation des femmes. Implicitement, ce passage présente les figures pionnières du mouvement comme source d'espoir et de foi. Cela laisse apparaître un rapport spirituel entre les militant·es et les figures historiques, que nous retrouvons dans un autre passage de l'article :

« The Anti-Suffragist Pro-Consul may not know his English domestic history, [...] but English women hug close to their hearts the names of Mary Wollstonecraft, of Josephine Butler, of Florence Nightingale, of Elizabeth Blackwell [...], and they know how each of these in her way strove for the liberation of women. [...] »²¹⁰

L'autrice de l'article insiste sur l'importance que revêtent les pionnières pour les femmes anglaises. Par l'expression « hug close to their hearts », elle crée une proximité entre les figures et les militant·es, une proximité renforcée par une insistance sur la bonne connaissance qu'ont les militant·es du dur travail (« strove for the liberation ») mené précédemment par ces figures. L'autrice conclut son article en revenant sur la nécessité de garder espoir : « No, our hope cannot and shall not die. It will rise triumphant from every seeming death. »²¹¹. Placé en début de phrase, le « no » fonctionne comme un refus anticipatif de la possibilité pour les militantes de perdre espoir. Il permet d'insister sur la nécessité de poursuivre la lutte et de ne pas décevoir les pionnières du mouvement pour l'émancipation des femmes.

²⁰⁹ « Cet espoir vivant est le nôtre et ne peut mourir. Ce serait une trahison envers les âmes courageuses qui ont œuvré pour les femmes dans le passé que de laisser le découragement nous atteindre » *The News of the Week. Our Cartoon.* (10/11/1910). *The Common Cause*, II(83).

²¹⁰ « The Anti-Suffragist Pro-Consul may not know his English domestic history, [...] but English women hug close to their hearts the names of Mary Wollstonecraft, of Josephine Butler, of Florence Nightingale, of Elizabeth Blackwell [...], and they know how each of these in her way strove for the liberation of women. [...] » *The News of the Week. Our Cartoon.* (10/11/1910). *The Common Cause*, II(83).

²¹¹ « Non, notre espoir ne peut mourir et ne mourra pas. Elle se relèvera triomphante de toute mort apparente. » *The News of the Week. Our Cartoon.* (10/11/1910). *The Common Cause*, II(83).

Le registre religieux est également utilisé par les militant·es dans leurs discours sur M. Wollstonecraft. Le 1^{er} février 1909, l'acteur Johnston Forbes Robertson prononce un discours spontané au Queen's Hall, une salle de concert londonienne.

Encadré n°2 – Johnston Forbes Robertson

J. Forbes Robertson était un partisan actif de la campagne pour le droit de vote des femmes. Il a été vice-président de la *Men's League for Women Suffrage*²¹², et était entouré de militant·es pour le droit de vote des femmes. Sa femme, Gertrude Forbes Robertson, elle aussi actrice, était l'une des fondatrices la présidente et de l'organisation *Actresses' Franchise League* (AFL)²¹³ et son parrain, l'historien écossais David M. Masson, et sa femme, Emily R. Orme, la présidente de la *Edinburgh National Society for Women's Suffrage*, étaient eux aussi très impliqués dans la campagne pour le droit de vote des femmes. J. Forbes Robertson était également un ami de la famille de Helena Swanwick, l'éditrice du journal *Votes for Women* dans lequel le discours de Robertson est intégralement recopié.

Dans son discours, J. Forbes Robertson accorde une importance particulière à quelques figures du mouvement pour la cause des femmes, parmi lesquelles M. Wollstonecraft. Le vocabulaire et le ton employés pour se référer à ces figures rappellent ceux de la religion et véhiculent une représentation sanctifiée de celles-ci. Dans la première partie de son discours, il loue la littérature sur le mouvement de la cause des femmes :

« Your literature is the literature of women's emancipation. It is a magnificent literature, composed of serious, exhaustive books, of magnificent treatises by learned men and women. It is a considerable, I might also say a vast literature. »²¹⁴

²¹² « Men's League for Women's Suffrage » dans Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

²¹³ L'*Actresses Franchise League* (AFL) est fondée en décembre 1908 par Gertrude Forbes Robertson, Winifred Mayo, Sime Seruya et Adeline Bourne. Elle rassemble des membres issues du monde du spectacle et milite pour le droit de vote des femmes en employant des moyens modérés (vente de littérature militante, représentation de spectacles suffragistes, organisation de conférences...). « Actresses' Franchise League » dans Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement: A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.

²¹⁴ « Votre littérature est la littérature de l'émancipation des femmes. C'est une littérature magnifique, composée de livres sérieux, exhaustifs, de traités magnifiques d'hommes et de femmes érudits. C'est une littérature considérable, je dirais même vaste. » Forbes Robertson, J. (11/02/1909). A Declaration of Faith. *Votes For Women*, II(49), 326-327.

Dans ce passage, J. Forbes Robertson loue les qualités de la littérature féministe. Il la qualifie à deux reprises de « formidable » et insiste sur son caractère sérieux et imposant, participant à sa légitimation. Il prend ensuite l'exemple de l'ouvrage *The Subjection of Women* de John Stuart Mill²¹⁵, qu'il décrit comme étant « the gospel of this great movement ». L'utilisation du terme « gospel » est ici emprunté à la religion et attribue un caractère évangélique à l'ouvrage de J. S. Mill²¹⁶. Nous retrouvons cet aspect religieux à la fin du discours, dans une apostrophe solennelle adressée à Mary Wollstonecraft et John Stuart Mill :

« Mary Wollstonecraft, John Stuart Mill! May your spirits, your beautiful, noble, and glorious spirits, look down upon us and assist us and encourage us, and soften the hearts of those opposed to us; and when the hour of our victory comes—as most certainly it will – may the Master of all convey to you the joyous news, that you may rejoice greatly with us. »²¹⁷

Ce dernier passage est ouvert par une apostrophe directe aux deux figures. L'utilisation de cette figure de style attire l'attention sur les deux auteur·ices et permet d'invoquer à la fois leur autorité morale – M. Wollstonecraft et J. S. Mill sont tous·tes deux reconnu·es comme de grandes références de la cause des femmes – et intellectuelle, clôturant ainsi un discours où l'importance des idées dans le combat pour l'obtention du droit de vote est reconnue. Cette apostrophe rappelle également la forme d'une prière, instaurant un climat de communion émotionnelle entre l'orateur, le public et les deux figures apostrophées. Le caractère religieux de ce passage est renforcé par les phrases qui suivent. J. Forbes Robertson présente M. Wollstonecraft et J. S. Mill comme des « esprits beaux, nobles et glorieux », ce qui contribue à créer une image idéalisée des deux figures. Ils sont ici invoqués comme protecteur·ices (« May your spirits [...] look down upon us »), ce qui donne une apparence de prière au discours : J. Forbes Robertson s'adresse à M. Wollstonecraft et à J. S. Mill comme une personne croyante s'adresserait à un dieu ou à un saint. L'orateur implore ensuite leur aide (« assist us and encourage us, and soften the hearth of those opposed to us »), non

²¹⁵ Un ouvrage coécrit par Harriet Taylor et John Stuart Mill et publié en 1869.

²¹⁶ Le mot « gospel » est dérivé du mot anglosaxon « god-spell », lui-même une traduction des termes latin « evangelium » et grec « euangelion », signifiant « bonne nouvelle ». Gospel | Definition, History, & Facts | Britannica. (2025, avril 19).

²¹⁷ « Mary Wollstonecraft, John Stuart Mill ! Que vos esprits, vos beaux, nobles et glorieux esprits, nous regardent, nous assistent, nous encouragent et adoucissent les cœurs de ceux qui s'opposent à nous ; et quand l'heure de notre victoire arrivera – comme elle arrivera très certainement – que le Maître de tous vous transmette la joyeuse nouvelle, afin que vous puissiez vous réjouir grandement avec nous. » Forbes Robertson, J. (11/02/1909). A Declaration of Faith. *Votes For Women*, II(49), 326-327.

seulement pour guider et soutenir les militant·es mais aussi pour adoucir leurs opposant·es. Cette demande prend d'ailleurs la forme d'un appel à la paix et non à la violence – J. Forbes Robertson demande l'assouplissement et non l'anéantissement des adversaires du suffrage féminin, un autre élément qui rappelle la religion. Enfin, l'évocation d'une puissance supérieure (« Master of all »), qui renvoie à Dieu, renforce l'aspect sacré et solennel du discours. En demandant à cette entité supérieure de transmettre la victoire prochaine des militant·es – une victoire qui ne saurait tarder (« when the hour of our victory comes – as most certainly it will ») – à M. Wollstonecraft et J. S. Mill (« may the Master of all convey to you the joyous news »), l'orateur continue de transposer un caractère saint aux deux figures.

Par ce discours, qui mobilise des éléments du registre religieux, J. Forbes Robertson cherche à mobiliser les militant·es, afin de donner de la force au mouvement. L'invocation de figures symboliques de la lutte pour l'émancipation des femmes participe à légitimer le mouvement : il lui apporte de la crédibilité (des auteur·ices faisant figure d'autorité ont écrit des ouvrages sérieux sur le mouvement) et de la légitimité en l'inscrivant dans le temps (ces auteur·ices et ouvrages datent d'il y a plusieurs décennies). Celle-ci permet également, de manière indirecte, de renforcer la légitimité des figures mentionnées et leur statut de symbole du mouvement féministe. S'opère en effet une double légitimation à la fois du mouvement suffragiste et de M. Wollstonecraft et J. S. Mill comme figures de ce mouvement : en faisant appel à des figures d'autorité perçue comme légitime, l'orateur transpose la légitimité des figures au mouvement suffragiste ; inversement, en choisissant de mobiliser les figures de Wollstonecraft et Mill, leur position d'autorité, et donc leur légitimité, est renforcée car ce sont eux et pas d'autres qui sont choisis. D'autant plus, cette double légitimation est renforcée par la position de celui qui profère le discours : un acteur célèbre et reconnu, éduqué et dont l'entourage est très impliqué dans la lutte pour l'obtention du droit de vote, celui-ci dispose également d'une position d'autorité, et donc d'une légitimité importante. Ses mots, les représentations qu'il véhicule de M. Wollstonecraft et J. S. Mill, ont donc une plus grande chance d'être écoutés attentivement et avec respect. Alors que l'orateur demande aux figures d'aider tous·tes les militant·es (« look down upon *us* and assist *us* and encourage *us* [nous soulignons] »), cette apostrophe prend la forme d'une prière, une activité extrêmement personnelle.

Conclusion de la partie II

Dans leurs écrits et discours, certaines militantes parlent de M. Wollstonecraft avec une grande familiarité, dépassant alors la simple représentation comme penseuse ou écrivaine féministe. Celles-ci s'emparent de son humanité – ils et elles la mobilisent et la citent en tant que personne humaine, dotée d'émotions – et établissent en rapport émotionnel avec elle. Cette proximité, construite par des mécanismes d'identification personnelle et symbolique à M. Wollstonecraft et par la construction d'un rapport émotionnel avec elle, permet aux militant.es de se « constituer en héritier.es » de celle qu'elles considèrent comme une pionnière de leur mouvement. Par la superposition du rapport émotionnel au rapport intellectuel préexistant, Mary Wollstonecraft devient plus qu'une simple intellectuelle : elle acquiert celui d'icône suffragiste. Dans le cas de M. Wollstonecraft, être une pionnière ne veut pas seulement dire qu'elle était la première penseuse britannique à formuler une argumentation cohérente pour l'émancipation des femmes : cela veut aussi dire qu'elle est reconnue et perçue par les militant.es suffragistes comme « mère » du mouvement suffragiste.

Conclusion du chapitre 3

Jusqu'au milieu des années 1900, Mary Wollstonecraft est surtout mobilisée comme référence intellectuelle au sein du mouvement suffragiste. À partir de la fin de cette décennie, elle commence toutefois à être mobilisée comme symbole suffragiste. En raison de son statut de penseuse et écrivaine féministe de référence, elle est peu à peu construite comme objet de mémoire par les militant.es suffragistes. Elle est alors érigée publiquement comme symbole de la lutte pour le droit de vote des femmes lors de grands événements, comme la Great Procession of Women organisée par plusieurs organisations suffragistes en 1908. Elle fait également l'objet, en plus des discours commémoratifs écrits qui lui sont dédiés, de commémorations publiques. Ces événements participent à la fois à consolider son statut de référence intellectuelle – c'est en partie en cette qualité qu'elle est commémorée : parce qu'elle est une pionnière idéologique du féminisme – et à établir son statut de symbole suffragiste. Ce statut d'icône est ensuite renforcé par le rapport moral et émotionnel que développent et entretiennent les militant.es avec Mary Wollstonecraft. En s'identifiant personnellement à elle, en s'adressant à elle comme si elle était une héroïne, une sainte ou encore un être aimé, elles développent et institutionnalisent une représentation de M. Wollstonecraft comme première suffragiste, allant même parfois jusqu'à la représenter

comme « mère » du mouvement suffragiste. La superposition de ce rapport émotionnel et moral au rapport intellectuel qu'entretenaient déjà les militant·es suffragistes avec M. Wollstonecraft constitue la dernière étape de l'érection de cette dernière en pionnière symbolique du mouvement suffragiste.

Conclusion générale

Ce travail de recherche a cherché à expliquer la réémergence de Mary Wollstonecraft comme « penseuse féministe » de référence à la fin du XIX^e siècle – alors que celle-ci souffre d’une très mauvaise réputation au début de celui-ci – et à comprendre par quels procédés M. Wollstonecraft, qui n’a jamais réellement revendiqué le droit de vote des femmes, est construite et érigée en pionnière symbolique du mouvement suffragiste par les militant·es suffragistes britanniques. Pour répondre à cette question, ce travail a d’abord étudié la construction progressive de Mary Wollstonecraft en penseuse féministe respectable, puis suffragiste au sein du mouvement pour le droit de vote des femmes britanniques, des années 1870 aux années 1910 (Chapitre 1). Il a ensuite analysé les procédés de diffusion et d’institutionnalisation de cette représentation de Mary Wollstonecraft au sein du mouvement suffragiste (Chapitre 2). Enfin, il a cherché à comprendre les éléments qui ont provoqué le basculement du statut de Mary Wollstonecraft de référence intellectuelle à icône du mouvement suffragiste et pionnière symbolique du mouvement suffragiste (Chapitre 3).

Dans un premier chapitre, nous avons étudié comment Mary Wollstonecraft, une écrivaine décriée dans la première moitié du XIX^e siècle, est peu à peu réhabilitée par des écrivaines sensibles à la cause des femmes, jusqu’à acquérir le statut de penseuse féministe respectable à partir des années 1880. Nous avons vu qu’à partir des années 1840 – décennie qui marque l’émergence des premiers mouvements féministes – M. Wollstonecraft est citée de plus en plus régulièrement dans des ouvrages et articles de femmes impliquées dans la cause des femmes. En règle générale, ces références sont d’abord plutôt négatives. Le parcours de vie et les valeurs de M. Wollstonecraft ne correspondent pas tout à fait à la société victorienne et les autrices qui la citent le font rarement sans critiquer ces deux éléments. Entre 1855 et 1875, les références commencent à se faire plus positives. Les profils de celles qui se réfèrent à M. Wollstonecraft s’homogénéise : elles sont des femmes impliquées dans la cause des femmes (nous retrouvons parmi elles des membres des premières organisations féministes) qui citent régulièrement M. Wollstonecraft dans leurs écrits. Ces quelques femmes (nous pouvons citer notamment Millicent Garrett Fawcett et Elizabeth Robins Pennell) assument le rôle de médiateur·ices, au sens de Thibaut Rioufreyt : en mobilisant Mary Wollstonecraft dans leurs écrits et discours, elles la font connaître et la diffusent auprès de leur lectorat et/ou de leur public. En opérant un travail de sélection des

idées promues et occultées, elles donnent à lire et à entendre une représentation de Mary Wollstonecraft comme référence intellectuelle respectable mobilisable et dont les idées féministes sont proches de celles des suffragistes de cette période. Grâce à leurs ressources intellectuelles, politiques, militantes (autorité morale, popularité, moyens financiers, accès à un public favorable à leurs idées...), ces représentations sont acceptées et reprises à leur tour par les militant·es qui entendent et assistent à ces discours. À partir des années 1890, les discours sur Mary Wollstonecraft se font plus nombreux. Les militant·es qui les produisent ont un profil similaire de celles des passeuses que nous avons évoquées plus haut : elles sont souvent membres d'organisations suffragistes et occupent des rôles haut placés dans la hiérarchie organisationnelle (elles font partie du bureau national par exemple). Celles-ci opèrent les mêmes processus de sélection des idées et valeurs de M. Wollstonecraft. Deux représentations spécifiques sont construites et se répandent : celle de Mary Wollstonecraft comme penseuse féministe respectable et celle de Mary Wollstonecraft comme militante suffragiste avant l'heure. La distance idéologique entre M. Wollstonecraft et les militant·es suffragistes est ainsi réduite, permettant la mobilisation de ses idées.

Dans un deuxième chapitre, nous avons étudié les types de discours que développent les militantes suffragistes à propos de M. Wollstonecraft. Nous avons vu que les écrits et discours la citant sont soit sur elle-même (comme les ouvrages et articles dont elle est le sujet principal) soit sur un sujet avec lequel elle est mise en lien, comme l'histoire du mouvement féministe. La diffusion de ces discours se fait par le biais de différents types de supports. Nous avons vu qu'au-delà des supports de circulation des idées traditionnellement étudiés par la littérature, les militant·es mobilisent leurs ressources organisationnelles et utilisent d'autres supports, à la fois matériels, tels que les journaux institutionnels ou la documentation militante (brochures, dépliants, tracts...), et immatériels, tels que les conférences et allocutions. La diffusion des idées et représentations de Mary Wollstonecraft par le biais de ces supports témoigne du rôle des ressources des organisations suffragistes dans la construction de son statut de pionnière symbolique au sein du mouvement suffragiste. À partir des années 1910, ce rôle est d'autant plus renforcé par l'adoption de pratiques éditoriales (réimpression d'ouvrages féministes dans les journaux institutionnels ou sous forme de brochures par exemple) et commerciales (ouverture de magasins suffragistes, logiques de publicisation du mouvement...), qui permettent non seulement de visibiliser le mouvement et leurs actions, mais aussi de visibiliser les sujets de leurs actions et

productions, notamment discursives, parmi lesquels nous retrouvons Mary Wollstonecraft et ses représentations.

Dans un troisième chapitre, nous avons étudié les éléments qui participent au basculement du statut de Mary Wollstonecraft de référence intellectuelle à celui de pionnière symbolique du mouvement suffragiste. Nous avons d'abord vu que l'établissement de Mary Wollstonecraft en objet de mémoire digne d'être érigée en symbole et d'être commémorée a mené à la mobilisation de son nom et de son image lors de grands événements suffragistes, comme lors de la *Great Procession of Women*, au cours de laquelle elle est érigée et promue comme pionnière du mouvement suffragiste par le brandissement d'une bannière associant son nom au terme « pioneer ». Nous avons également étudié une autre forme d'évènement au cours duquel le statut de Mary Wollstonecraft comme figure centrale du mouvement suffragiste a été renforcé : celui de la commémoration de 1910, organisée à l'occasion du 113^e anniversaire de son décès. Le succès de cet évènement, organisé conjointement par deux organisations suffragistes et rassemblant les représentant·es de plusieurs autres organisations, témoigne de l'intérêt que suscite M. Wollstonecraft. Nous avons enfin analysé que, par le biais de ces événements et par la production de discours écrits et oraux, les militant·es construisent et développent un rapport émotionnel et moral avec M. Wollstonecraft. En s'identifiant à elle et en créant des parallèles entre son parcours et le leur, les militant·es l'établissent comme interlocutrice privilégiée de leur lutte. Des représentations de M. Wollstonecraft comme mère symbolique du mouvement suffragiste se diffusent peu à peu parmi les militant·es, qui se construisent alors en héritières communes de cette dernière, indépendamment de leurs divergences idéologiques.

Ainsi, la construction de Mary Wollstonecraft en pionnière symbolique du mouvement suffragiste est permise par la combinaison de plusieurs facteurs. Elle a d'abord été permise par l'avènement d'un mouvement féministe, au début des années 1840, et par le travail de réhabilitation d'écrivaines et de militantes dans les années qui suivent. Ces médiateur·ices ont opéré, surtout vers la fin du XIX^e siècle, un travail de respectabilisation de Mary Wollstonecraft, qui a permis sa mobilisation dans les discours écrits et oraux des militant·es, et un travail de simplification de ses idées, qui ont mené à créer des représentations d'elle comme une écrivaine féministe et/ou suffragiste dont les idées et valeurs sont similaires à celles des militantes suffragistes. Malgré le rôle central des médiateur·ices, la construction de M. Wollstonecraft en pionnière symbolique du mouvement suffragiste ne s'est pas faite par le biais d'une campagne de canonisation de

Mary Wollstonecraft comme telle. Sa construction en pionnière du féminisme est plutôt une conséquence indirecte de certaines pratiques des organisations et militantes suffragistes – comme celles, entre autres, de commémoration des figures historiques ; de diffusion des écrits et discours des militant·es suffragistes ; et d’organisation de grands évènements visant à visibiliser le mouvement suffragiste.

Ce travail de recherche comporte plusieurs limites. En raison du fonds d’archives sur lequel est principalement basé cette recherche (la *Women’s Library* de la London School of Economics), la plupart des archives consultées proviennent des organisations suffragistes nationales et non d’organisations locales. Le rapport des membres d’organisations régionales (qu’elles soient ou non rattachées à une organisation nationale) à Mary Wollstonecraft n’a ainsi pas pu être étudié. Il aurait pu être intéressant d’étudier comment les sections locales de ces organisations, ainsi que les plus petites organisations, basées à Londres ou sur l’ensemble du territoire britannique, et les organisations régionales se sont saisies (ou non) de Mary Wollstonecraft dans leurs écrits et discours.

Une autre limite tient à l’absence de résultats concluants dans certains types d’archives. La consultation des archives personnelles des militant·es suffragistes (carnets de notes, correspondances...) n’a pas été fructueuse : aucune mention de M. Wollstonecraft n’a été trouvée dans ces archives. Cela peut s’expliquer de plusieurs manières : d’abord, le temps disponible pour réaliser le travail de terrain était trop court pour permettre un dépouillement complet de toutes les archives privées (correspondances, journaux...) des militant·es. Ces documents étaient également souvent difficiles à lire compte tenu de leur écriture manuscrite. Une étude plus poussée d’archives personnelles pourrait pourtant être pertinente pour comprendre comment les militant·es, au niveau individuel, développent leurs propres représentations de M. Wollstonecraft. Cela nécessiterait toutefois un accès à des archives qui contiennent de telles informations.

L’objet de ce travail était la construction de M. Wollstonecraft en pionnière symbolique du mouvement suffragiste par les militantes de ce mouvement. Il n’a donc pas cherché à étudier l’évolution des représentations de M. Wollstonecraft par un public plus large (la société britannique par exemple). Il pourrait pourtant être intéressant de savoir comment la perception qu’ont des personnes extérieures à ce mouvement – celles et ceux qui n’ont pas expressément milité pour l’obtention du droit de vote des femmes, qui ne font

pas partie du groupe social des militant·es suffragistes – de Mary Wollstonecraft a évolué (ou non) en parallèle de l'érection par les militant·es de celle-ci en figure symbolique du féminisme.

Enfin, une dernière limite de ce travail concerne la délimitation du sujet de recherche. En choisissant de travailler uniquement sur Mary Wollstonecraft et sa construction en pionnière suffragiste, le rapport des militant·es aux pionnièr·es n'est traité que dans le cadre d'un seul exemple. Nous savons pourtant que les militant·es utilisaient régulièrement ce terme pour décrire des figures historiques importantes du mouvement suffragiste, mais aussi plus largement du mouvement pour l'avancement de la cause des femmes. Des personnes comme John Stuart Mill ou Florence Nightingale étaient par exemple régulièrement présentées comme des pionnièr·es. Étudier le rapport des militant·es aux pionnièr·es de manière plus large permettrait de situer comment chacun·e de ces « pionnièr·es » se situent les unes aux autres : dans le cadre du mouvement suffragiste britannique, les pionnièr·es sont-ils tous construit de la même manière et selon les mêmes procédés ? Une telle étude permettrait également de développer notre connaissance du féminisme de la première vague britannique, notamment en ce qui concerne, plus largement, le rapport des militantes au passé et les instrumentalisation qu'elles en font.

Table des figures

Figure 1 – Une du journal Jus Suffragii comportant une citation de Mary Wollstonecraft en en-tête.	61
Figure 2 – Programme pour la Procession to Albert Hall Great Meeting organisée par International Woman Suffrage Alliance Quinquennial Congress. Programme cover for women's trades and professions procession to Albert Hall. (27/04/1909). The Women's Library, Ref. 2ASL/11/49.....	62
Figure 3 - Annonce des « livres reçus » publiée dans le journal Votes for Women (WSPU) le 15/03/1912	70
Figure 4 – Annonce destinée aux lecteur·ices du journal The Vote (WFL).....	70
Figure 5 - Annonce publicitaire publiée dans le journal Votes for Women (WSPU) prenant la forme d'une liste des « Livres que toutes les Suffragettes devraient lire »	71
Figure 6 – Annonce publicitaire publiée dans le journal Jus Suffragii (Jus Suffragii) promouvant l'achat de livres en lien avec le mouvement pour l'émancipation des femmes	71
Figure 7 – Extrait du catalogue des ouvrages vendus par la NUWSS (page de gauche) et bon de commande (page de droite) inclus dans la brochure Votes and Wages de A. Maude Royden, publiée en juillet 1912. (The Women's Library, Réf. NWS/D4/1/5).....	72
Figure 8 – Bannière à l'effigie de Mary Wollstonecraft, réalisée par Mary Lowndes à l'occasion de la Great Procession of Women (c. 1908). (The Women's Library, Réf. TWL.1998.06)	80
Figure 9 – Photographie de l'intérieur du Royal Albert Hall à l'occasion de la Great Procession for Women (The Daily Telegraph, 15/06/1908. The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08/16)	83
Figure 10 – Annonce publicitaire publiée dans The Vote (WFL) pour la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)	88
Figure 11 – Annonce publicitaire publiée dans The Bournemouth Graphic pour la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)	88
Figure 12 – Article publicitaire publié dans The Vote (WFL) pour la Commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)	89
Figure 13 – Photographie publiée dans The Bournemouth Graphic, 15 sept. 1910.....	92
Figure 14 – Photographie publiée dans The Bournemouth Graphic, 15 sept. 1910.....	93

Table des tableaux

Tableau 1 – Ouvrages et essais mentionnant M. Wollstonecraft (1840-1880)	29
Tableau 2 - Liste des écrits de Mary Wollstonecraft.....	43
Tableau 3 – Liste des récits biographiques sur M. Wollstonecraft (1880-1940)	53
Tableau 4 – Discours écrits et oraux incluant une dimension commémorative et/ou historique sur M. Wollstonecraft (1880-1935).....	54
Tableau 5 – Conférences et allocutions sur M. Wollstonecraft (1910-1930).....	57
Tableau 6 – Critiques littéraires mentionnant M. Wollstonecraft dans la presse suffragiste (1910-1930).....	59
Tableau 7 – Nombre de critiques littéraires mentionnant M. Wollstonecraft par journal suffragiste (1910-1930).....	60
Tableau 8 – Réimpressions et rééditions d’écrits et discours sur M. Wollstonecraft (1890-1930).....	64
Tableau 9 – Liste des articles de presse (suffragiste et généraliste) sur la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)	87

Sources et bibliographie

Sources primaires

Fonds d'archives consultés

Proquest Historical Newspapers: The Guardian and The Observer (1821-1900)

Nineteenth Century UK Periodicals (1800-1900)

The Times Digital Archives (1800-1900)

The Women's Library (XIXe siècle-aujourd'hui)

Journaux suffragistes

The Common Cause

The News of the Week. Our Cartoon. (1910). *The Common Cause*, II(83).

CUWFR

The News of the Week. Our Cartoon. (1910). *The Common Cause*, II(83).

Graham, R. (07/1911). Mary Wollstonecraft. By G. R. Stirling Taylor. *The Conservative and Unionist Women's Franchise Review*, 8, 136.

Jus Suffragii

Jus Suffragii. (05/1930). *Jus Suffragii*, 24(8), 125.

The Vote

Borrmann Wells, B. (27/08/1910). Mary Wollstonecraft Commemoration. *The Vote*, II(44), 206.

Borrmann Wells, B. (03/09/1910). Mary Wollstonecraft Commemoration Meeting. *The Vote*, II(45), 218.

Borrmann Wells, B. (10/09/1910). Propaganda Department. Bournemouth. *The Vote*, II(46), 230.

Bravo, Croydon ! (05/04/1918). *The Vote*, XVII(441), 205.

Despard, C. (09/03/1912). On Our Library Table. *The Vote*, V(125), 235.

Equal Franchise—Second Reading Debate. Extracts From Speeches. (06/04/1928). *The Vote*, XXIX(963), 106-107.

- Hodge, M. (1918). Mary Wollstonecraft: Heroine and Pioneer. 1759-1797. *The Vote*, XVII(433), 141.
- Honouring the Women Pioneers. (03/01/1919). *The Vote*, XVIII(480), 37.
- McLachlan, H. (25/02/1911). Scottish Notes. Edinburgh. *The Vote*, III(70), 216.
- Mitchell, E. (11/03/1911). Special Messages to our Readers. *The Vote*, III(72), 236.
- Mrs. Pertwee's Speech. (1910). *The Vote*, II(28), 14-15.
- P.P.H. (25/02/1911). The Book of the Moment. Splendid Mary. *The Vote*, III(70), 217.
- Ridler, M. E. (10/09/1910). Mary Wollstonecraft. *The Vote*, II(46), 232-233.
- Suffragist Rally in Bournemouth. (27/08/1910). *The Vote*, II(44), 216.
- Underwood, E. A. (17/09/1910). Commemoration of Mary Wollstonecraft. Mrs. Despard and Mrs. Nevinson at Bournemouth. *The Vote*, II(47), 243.
- Underwood, F. A. (04/03/1911). Propaganda. Thursday « At Homes ». *The Vote*, III(71).
- [sans titre] (04/05/1917). *The Vote*, XVI(393), 203.

Votes for Women

- Books received. (15/03/1912). *Votes For Women*, V(210), 373.
- Campaign Throughout the Country. Wimbledon. (24/02/1911). *Votes For Women*, IV(155), 345.
- Forbes Robertson, J. (11/02/1909). A Declaration of Faith. *Votes For Women*, II(49), 326-327.
- Pethick Lawrence, E. (24/02/1911). Mary Wollstonecraft. *Votes For Women*, IV(155), 338.
- The Woman's Press. (15/04/1911). *Votes For Women*, V(199), 206.

The Woman's Leader and the Common Cause

- H, D. (17/12/1920). Memoirs of Mary Wollstonecraft Godwin. *The Woman's Leader and the Common Cause*, XII(46), 985.
- O'Malley, I. B. (21/11/1924). Mary Wollstonecraft. *The Woman's Leader and the Common Cause*, XVI(43), 344-345.
- The « Suffragette Spirit ». (01/06/1928). *The Woman's Leader and the Common Cause*, XX(17), 134.

The Women's Franchise

- A Pioneer. (19/12/1907). *The Women's Franchise*, 25, 283.
- Current Topics. (1908). *The Women's Franchise*, 42, 488.

Women's Suffrage Journal

Public Meetings. Bristol. (01/03/1872). *Women's Suffrage Journal*, III(25), 31.

Journaux généralistes

A Defence of the Character and Conduct of the late Mary Wollstonecraft Godwin. (May-Aug. 1803). *The Anti-Jacobin Review*, vol. 15, 182-188.

An Historic Day in the Woman's Movement. (c. 1908). *Journal inconnu*. The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08.

A Pioneer. (19/12/1907). *Women's Franchise*, 25, 283.

A Pioneer Woman. The Wollstonecraft Celebration. (15/09/1910). *The Bournemouth Graphic*, 7.

Blind, M. (1878). Mary Wollstonecraft. *The New Quarterly Magazine*, 10, 390-412.

Douglas, J. (1908). An Army with Banners. An impression. *The Morning Leader*.

Garrett Fawcett, M. (13/06/1908). The Woman suffrage procession. *The Times*.

Multiple Classified Advertisements. (26/12/1840). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(11, 169).

Hull, W. L. (10/1910). Branch news. Bournemouth. *Men's League for Women's Suffrage*, 13, 52.

Mary Wollstonecraft Commemoration Meeting. (08/09/1910). *The Bournemouth Graphic*.

Multiple Classified Advertisements. (06/02/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(17, 174).

Multiple Classified Advertisements. (13/02/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, [4](18, 176).

Multiple Classified Advertisements. (09/10/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(52, 208).

Sights of Books. (31/07/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(42, 199).

Ten Thousand Women Demand the Vote. (c. 1908). *Journal inconnu*. The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08.

Un cortège féminin et féministe. (c. 1908). *Journal inconnu*. The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08.

William Godwin. (12/04/1876). *The Times*, 9.

Woman Suffrage. (10/09/1910). *The Times*, 39374, 10.

10,000 suffragettes march through London to Albert Hall. (c. 1908). *Journal inconnu*. The Women's Library, Réf. 7MGF/B/08.

Ouvrages

- Elwood, A. K. (1843). *Memoirs of the Literary Ladies of England : From the Commencement of the Last Century*. Henry Colburn, Publisher, Great Marlborough Street.
- Fawcett, M. G.. (1911). *Women's suffrage; a short history of a great movement*. London, Jack.
- Fuller, M. (1845). *Woman in the Nineteenth Century*. New York: Greeley & McElrath.
- Godwin, W. (1798). *Memoirs of the Author of A Vindication of the Rights of Woman*. London: J. Johnson
- Shelley, P. B., & Blind, M. (1872). *A Selection from the Poems of Percy Bysshe Shelley. Edited with a memoir by Mathilde Blind*. Bernard Tauchnitz.
- Wollstonecraft, M. (1891). *A Vindication of the Rights of Woman, with strictures on political and moral subjects*. T. Fisher Unwin.
- Wollstonecraft, M. (1892). *A Vindication of the Rights of Woman, with strictures on political and moral subjects*. London: Walter Scott.

Documentation militante

- Clayton, M. S. (1910). *Mary Wollstonecraft and the Women's Movement of To-Day* (Reprinted, with additions, from the Humane Review). Frank Palmer.
- Maude Royden, A. (1912). *Physical force and democracy*. London: National Union of Women's Suffrage Societies.
- National Union of Women's Suffrage Societies. (1908). *Great Procession of Women on Suffrage Saturday, June 13th, 1908*. Londres: McCorquodale & Co.

Littérature grise

- Women's Freedom League. (1919). *Report of the Women's Freedom League from Oct 1915-Apr 1919, and of the Eleventh and Twelfth Annual Conference, 23-24 Feb 1918, and 5 Apr 1919*. Londres: Women's Freedom League.
- Women's Freedom League. (1922). *Report of the Women's Freedom League from May 1915, to April, 1922, and of the Fifteenth Annual Conference, April 29th, 1922*. Londres: Women's Freedom League.
- Women's Freedom League. (1922). *Report of the Women's Freedom League. From April 1928 to April 1929 and of the Twenty-Second Annual Conference, April 13th, 1929*. Londres: Women's Freedom League.

Sources secondaires

- Arsicaud, L. (2024). *Une figure des Lumières et ses représentations : Mary Wollstonecraft, penseuse féministe et révolutionnaire*. [Mémoire de recherche, Université de Lille].
- Ayres, B. (2017). *Betwixt and between: The biographies of Mary Wollstonecraft*. Anthem Press.
- Banner—Suffrage—Mary Wollstonecraft. (s. d.). LSE Archives Catalogue. Consulté le 12 février 2025, à l'adresse <https://archives.lse.ac.uk/objects/aea2f2eb-5480-40ea-97b5-a919d3d1be23>
- Banks, O. (1985). *The Biographical Dictionary of British Feminists*. New York University Press.
- Banner—Suffrage—Mary Wollstonecraft. (s. d.). LSE Archives Catalogue. Consulté le 12 février 2025, à l'adresse <https://archives.lse.ac.uk/objects/aea2f2eb-5480-40ea-97b5-a919d3d1be23>
- Bijon, B., & Delahaye, C. (2017). *Suffragistes et suffragettes : La conquête du droit de vote des femmes au Royaume-Uni et aux États-Unis*. ENS Éditions.
- Bourdieu, P. (2002). Les conditions sociales de la circulation internationale des idées. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 145(5), 3-8.
- Bour, I. (2004). The boundaries of sensibility : 1790s french translations of Mary Wollstonecraft. *Women's Writing*, 11(3), 493-506.
- Caine, B. (1997). *English feminism, 1780-1980*. Oxford, England ; New York : Oxford University Press.
- Caine, B. (1997). *English feminism, 1780-1980*. Oxford, England ; New York : Oxford University Press.
- Charpenel, M. (2012). Quand l'événement crée la continuité: L'intégration de Sohane Benziane dans les mémoires féministes en France. *Sociétés contemporaines*, 85(1), 85-109.
- Chateigner, F. (2011). « Considéré comme l'inspirateur... » : Les références à Condorcet dans l'éducation populaire. *Sociétés contemporaines*, 81(1), 27-59.
- Crawford, E. (1999). *The Women's Suffrage Movement : A Reference Guide 1866-1928*. Routledge.
- Delahaye, C. (2023). « A museum and a laboratory of Feminism » : Dynamiques mémorielles et enjeux politiques au siège du National Woman's Party, 1930–1960. *Histoire sociale / Social History*, 56(116), 301-322.
- Gordon, L. (2005). *Vindication: A Life of Mary Wollstonecraft* (1ère édition). Harper.
- Hauchecorne, M. (2009). Le « professeur Rawls » et le « Nobel des pauvres » : La politisation différenciée des théories de la justice de John Rawls et d'Amartya Sen dans les années 1990 en France. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 176177(1), 94-113.

- Hauchecorne, M. (2012). Une réception politisée. La traduction de John Rawls et de la philosophie politique et morale anglophone en français. In *Traduire la littérature et les sciences humaines* (p. 343-367). Ministère de la Culture - DEPS.
- Hunt Botting, E. (2016). *Wollstonecraft, Mill, and Women's Human Rights*. Yale University Press.
- Hunt Botting, E. (2013). Wollstonecraft in Europe, 1792–1904: A Revisionist Reception History. *History of European Ideas*, 39(4), 503-527.
- Hunt Botting, E. (2013). Making an American Feminist Icon: Mary Wollstonecraft's Reception in US Newspapers, 1800–1869. *History of Political Thought*, 34(2), 273-295.
- Hunt Botting, E. (2016). *Wollstonecraft, Mill, and Women's Human Rights*. Yale University Press.
- Kitts, S.-A. (1994). Mary Wollstonecraft's « A Vindication of the Rights of Woman » : A Judicious Response from Eighteenth-Century Spain. *The Modern Language Review*, 89(2), 351-359.
- Langham Place group (act. 1857–1866). (s. d.). Oxford Dictionary of National Biography
- Llopart Babot, S. (2022). The Contemporary Reception of a Feminist Icon : Translations of Mary Wollstonecraft's A Vindication of the Rights of Woman in Twenty-First Century Spain. *ENTHYMEMA*, 31, Article 31.
- Matonti, F. (2012). Plaidoyer pour une histoire sociale des idées politiques. *Revue d'histoire moderne & contemporaine*, 59(5), 85-104.
- Mercer, J. (2004). Making the News: Votes for Women and the mainstream press. *Media History*, 10(3), 187-199.
- Mercer, J. (2009). Shopping for Suffrage: The campaign shops of the Women's Social and Political Union. *Women's History Review*, 18(2), 293-309.
- Park, J. (1988). The British Suffrage Activists of 1913: An Analysis. *Past & Present*, 120, 147-162.
- Pécastaing-Boissière, M. (2025). "I am a Suffragist and a Socialist": The Relationship between the British Socialist and Suffrage Movements, 1884-1914. *Revue Française de Civilisation Britannique*, XXX-1(1).
- Pudal, B. (1994). La seconde réception de Nizan (1960-1990). *Les Cahiers de l'Institut d'Histoire du Temps Présent*, 26, 199-211.
- Richardson, E. (2021). Cranks, Clerks, and Suffragettes: The Vegetarian Restaurant in British Culture and Fiction 1880–1914. *Literature and Medicine*, 39(1), 133-153.
- Rioufreyt, T. (2013). Les passeurs de la « Troisième Voie ». Intermédiaires et médiateurs dans la circulation transnationale des idées. *Critique internationale*, 59(2), 33-46.
- Scholl, L., & Morris, E. (2022). *The Palgrave Encyclopedia of Victorian Women's Writing*. Springer Nature.

- St Clair, W. (2004). *The Reading Nation in the Romantic Period*. Cambridge University Press.
- Taylor, B. (2003). *Mary Wollstonecraft and the feminist imagination*. Cambridge university press.
- Terras, M., & Crawford, E. (Éds.). (2022). *Millicent Garrett Fawcett: Selected Writings*. UCL Press.
- Todd, J. M. (2000). *Mary Wollstonecraft: A revolutionary life*. Weidenfeld & Nicolson.
- Wolfson, S. J. (2023). *On Mary Wollstonecraft's « A vindication of the rights of woman »: The first of a new genus*. Columbia University press.

Annexes

Annexe 1 - Notices biographiques

Millicent Garrett Fawcett

Voir Encadré n°1, pp. 32-33.

Margaret Hodge

Margaret Hodge (1858-1938) est une militante suffragiste et pacifiste britannique. Elle est issue de la classe moyenne supérieure reçoit une éducation universitaire et devient éducatrice. Elle émigre à plusieurs reprises en Australie (1897-1902 ; 1903-1908), où elle milite pour le droit de vote des femmes, mais revient pour des problèmes de santé. À son retour, elle se rapproche d'organisations suffragistes britanniques. Dans un premier temps, elle soutient d'abord la WSPU ; elle s'en écarte due au soutien de l'organisation à la guerre. Elle rejoint donc la WFL. Elle est élue comme membre du comité exécutif en 1918. Elle écrit plusieurs articles pour le journal *The Vote* (WFL).

Elizabeth R. Parkes

E. R. Parkes (1829-1925) est une militante pour les droits des femmes de l'époque victorienne. Elle grandit dans une famille politiquement engagée. Son père était un libéral proche du mouvement radical et son grand-père était Joseph Priestley, un Dissenter important de sa génération et un ami de M. Wollstonecraft.

Elizabeth Robins Pennell

Elizabeth Robins-Pennell (1855-1936) est une autrice, critique artistique et culinaire et journaliste de voyage états-unienne vivant en Angleterre. Bien que E. Robins Pennell n'ait jamais ouvertement milité pour l'émancipation des femmes (en devenant membre d'une organisation par exemple), son style de vie et certaines de ses occupations laissent transparaître un progressisme modéré²¹⁸. Elle est l'une des premières promotrices du vélo pour les femmes et a publié avec son mari plusieurs livres sur leurs voyages en vélo, dans lesquels elle déclare avoir été la première femme à emprunter certaines routes.

²¹⁸ Scholl, L., & Morris, E. (2022). *The Palgrave Encyclopedia of Victorian Women's Writing*. Springer Nature.

Evelyn Sharp

Evelyn Sharp (1869-1955) est une journaliste britannique. Elle est parfois dénommée par le nom de son mari (Mrs. Henry Nevinson) dans les écrits suffragistes. D'abord Suffragiste membre de la NUWSS, elle rejoint la WSPU après avoir assisté à un discours de Elizabeth Robins Pennell en 1906. Elle est une membre active de la WSPU. Elle crée en 1914 l'organisation *United Suffragists*, avec Emmeline et Frederick Pethick Lawrence (entre autres). L'organisation est dissoute en 1918 après l'obtention du droit de vote pour les femmes de plus de trente ans.

Annexe 2 – Liste non exhaustive des militant·es suffragistes mentionnant M. Wollstonecraft dans leurs écrits ou discours

NOM	ORGANISATION(S) ET RÔLES	ACTIVITÉ	NB. DE RÉF.
Betty Balfour (1867-1942)	NUWSS ; CUWFA (1908- ? ; fondatrice, prés. de la branche d'Édinbourg)		1
Bettina Borrmann Wells (1874-?)	WSPU (1908-1910) ; WFL (1910-? ; prés. du dépt. de propagande)	Suffragette, militante	(4)
Miss. Brewer			1
Charlotte Despard (1844-1939)	NUWSS (1906-?) ; WSPU (?-1907) ; WFL (1907-? ; fondatrice)	Militante, femme politique, écrivaine	4
Margaret Fuller (1810-1850)		Journaliste, philosophe, militante, écrivaine	1
Millicent Garrett Fawcett (1847-1929)	NUWSS (fondatrice et présidente, 1897-1919)	Militante, femme politique, écrivaine	5
Gerald Gould (1885-1936)		Écrivain, journaliste	1
Margaret Hodge (1858-1938)	WSPU ; WFL (membre exécutif)	Militante, éducatrice, pacifiste	2
Rose Lamartine Yates (1875-1954)	WSPU (1908-1915, branche de Wimbledon)	Militante, femme politique	1
Ida Beatrice O'Malley	NUWSS	Militante, écrivaine	2
Bessie Rayner Parkes (1829-1925)		Militante, écrivaine, journaliste	2
Emmeline Pethick-Lawrence	WSPU (fondatrice)	Militante, journaliste, éditrice	1
Elizabeth R. Pennell		Écrivaine	2
M. E. Ridler			1
Evelyn Sharp (1869-1955)	NUWSS ; WSPU (1906-) ; WWSL ; United Suffragists (fondatrice, 1914-)	Militante, journaliste, écrivaine	3
Mrs. Scott	NUWSS		1
Edith Searle Grossmann (1863-1931)		Professeure, écrivaine, journaliste	1
Marie Stritt	WFL	Militante allemande	1
Louisa Thomson-Price (1864-1926)	WFL	Militante, dessinatrice de BD ; femme d'affaires	1
E. A. Underwood			1
Florence. A. Underwood	WFL (secrétaire)	Éditrice de The Vote	4

Annexe 3 – Articles de journaux généralistes mentionnant M. Wollstonecraft (1865-1890)

Date	Journal	Article	Type d'article	Commentaire
31/07/1841	Cleave's London Satirist	Sights of Books.	Littérature	Réédition de VRW
25/10/1845	John Bull	Women in the Nineteenth Century. By S. M. Fuller	Littérature	
27/10/1845	John Bull	Women in the Nineteenth Century. By S. M. Fuller	Littérature	Réimpression de l'article du 25/10/1845
06/01/1847	The Manchester Guardian	Classified Ad 1	Annonce pub.	Cycle de conférences, dont une sur MW
13/01/1847	The Manchester Guardian	Classified Ad 2	Annonce pub.	Cycle de conférences, dont une sur MW
23/01/1847	The Manchester Guardian	[aucun]	Annonce pub.	Cycle de conférences, dont une sur MW
13/10/1855	Leader	Margaret Fuller and MW	Littérature	
19/03/1864	The Manchester Guardian	A Remarkable Literary Coterie	Misc.	Relation de MW avec Fuseli
01/08/1865	The Manchester Guardian	Woman, her position and work	Littérature	Publication de <i>Essays on Woman's Work</i> de E. Rayner Parkes
01/07/1871	Englishwoman's Domestic Magazine	Wanted [...] Elements of Morality [...] translated by M. Wollstonecraft	Littérature; Misc.	
25/12/1871	The Times	Christmas Books. IV.	Littérature	
12/04/1876	The Times	William Godwin.	Portrait ; Littérature	Publication de <i>WG: His Friends and Contemporaries</i> de C. Kegan Paul
17/04/1876	The Manchester Guardian	Life of William Godwin	Portrait ; Littérature	
13/05/1878	The Times	Dates of Sales	Annonce pub.	Ventes des livres d'un collectionneur, parmi lesquels un de M. Wollstonecraft
27/05/1878	The Times	Dates of Sales	Annonce pub.	
25/08/1879	The Times	Sale of Libraries	Annonce pub.	
28/05/1878	The Times	(NA) Fraser's Magazine	Annonce pub.	Table des matières d'un mensuel, un article sur « Mary Wollstonecraft »
13/09/1880	The Manchester Guardian	Reviews.	Littérature	Publication de <i>Library of English Literature</i> de Henry Morley
06/12/1880	The Times	The Times Column of New Books and New Editions (The Atlantic Monthly)	Annonce pub.	Table des matières d'un mensuel, un article sur « Mary Wollstonecraft »
08/03/1883	The Times	Mr. Browning's New Volume	Littérature	Relation avec H. Fuseli
21/03/1883	The Times	New Books. Jocoberia. By Robert Browning	Littérature	Relation avec H. Fuseli
24/03/1883	John Bull	Reviews	Littérature	Relation avec H. Fuseli
10/12/1884	The Times	Art Sales	Misc.	Portrait ²¹⁹
31/12/1884	The Times	The Latest Acquisitions of the National Gallery	Misc.	Portrait

²¹⁹ Sur le portrait de M. Wollstonecraft par Opie et son acquisition par la National Gallery.

01/01/1885	The Times	Portrait of George Eliot	Misc.	Portrait
02/01/1885	The Times	The Alleged Portrait of MW in the National Gallery	Misc.	Portrait
06/01/1885	The Times	The Supposed Portrait of MW in the National Gallery	Misc.	Portrait
01/05/1885	The Times	The National Gallery	Misc.	Portrait
21/05/1885	The Manchester Guardian	From our London Correspondent	Misc.	Portrait
07/05/1885	The Times	“Mary Wollstonecraft Godwin. Besides other Essays and Stories”	Annonce pub. ; Littérature	Publication de <i>MWG</i> d’E. Robins Pennell
22/06/1885	The Times	The Times Column of New Books and New Editions		Publication de <i>MWG</i> d’E. Robins Pennell
19/06/1885	The Manchester Guardian	New Books		Publication de <i>MWG</i> d’E. Robins Pennell
05/12/1885	John Bull	Reviews		Publication de <i>MWG</i> d’E. Robins Pennell
15/05/1886	The Girl’s Own Paper	A Girl’s Ramble through Haunted London, by James and Nanette Mason	Littérature	Union avec W. Godwin
01/12/1887	Atalanta	Employment for Girls	Misc.	Discours de MGF sur le Civil Service
14/03/1888	The Times	The Social Progress of Women	News.	Sur un discours de M. Garrett Fawcett
10/11/1888	Women’s Penny Paper	Mary Wollstonecraft’s [sic] “Rights of Women”	Littérature	
23/02/1889	Women’s Penny Paper	Interview, Mrs. Florence Fenwick Miller	Misc.	VRW, un livre rare?
13/08/1889	The Manchester Guardian	Books of the week	Littérature	Dernières additions à la Cassell’s National Library
15/05/1889	The Englishwoman’s Review	Art. I. – Women’s books a possible		
03/03/1890	The Manchester Guardian	Stockport District Teachers’ Association: The Higher Education of Women	Misc.	MW pionnière de l’éducation des femme
13/09/1890	Myra’s Journal of Dress and Fashion	Reviews. Magazines of the Month	Littérature	Horace Walpole + rights of women
18/10/1890	The Times	The Times Column of New Books and New Editions	Annonces pub.; Littérature	Réédition de VRW, intro de MGF

Annexe 4 – Liste non exhaustive d'articles de journaux suffragistes mentionnant M. Wollstonecraft (1870-1930)

DATE	JOURNAL	TITRE	AUTEUR·ICE	TYPE
01/03/1872	Women's Suffrage Journal	Public Meetings. Bristol.		Évèn.
02/04/1880	Women's Suffrage Journal	The Calendar. April, 1880.		Autre
01/04/1881	Women's Suffrage Journal	The Calendar. April, 1881.		Autre
12/08/1897	Woman's Signal	Mary Wollstonecraft's « VRW »		Réimp.
28/10/1897	Woman's Signal	Mary Wollstonecraft and her work, "The VRW."		Réimp.
		+ 5 articles		
19/12/1907	Women's Franchise	A Pioneer.	Admirer.	Portrait
16/04/1908	Women's Franchise	Current Topics.		
30/04/1908	Women's Franchise	Correspondence.		
04/06/1908	Women's Franchise	Sex Prejudice and Sex Antagonism.	Edith Searle Grossmann	
25/06/1908	Votes For Women	"The Great Shout."	A. F.	
12/11/1908	Women's Franchise	Wedded Bliss.	F. I.	
19/11/1908	Women's Franchise	Wedded Bliss.	F. I.	
11/02/1909	Votes For Women	For the Sake of Future Generations.		
25/02/1909	Women's Franchise	Hampstead Town Hall.		
15/09/1909	Jus Sufragii	Sweden.		
02/04/1910	The Vote	An Early Suffragette		CL ²²⁰
15/04/1910	Votes For Women	The Woman's Press		CL
23/04/1910	The Vote	"Why I Want the Vote."	M. Clayton	
05/1910	CUWFR	Literature and the Press		CL
07/05/1910	The Vote	Our Work. Mrs. Pertwee's Speech.		Évèn.
21/05/1910	The Vote	On My Library Table. The Call of Freedom	Louisa Thomson Price	CL
27/08/1910	The Vote	What We Think. A New Principle.		Autre
27/08/1910	The Vote	Propaganda Department. Mary Wollstonecraft Commemoration.	B. Borrmann Wells	Évèn.
27/08/1910	The Vote	Suffragist Rally in Bournemouth		Évèn.
03/09/1910	The Vote	Propaganda Department. Mary Wollstonecraft Commemoration Meeting.	B. Borrmann Wells	Évèn.
10/09/1910	The Vote	Propaganda Department. Bournemouth.	B. Borrmann Wells	Évèn.
10/09/1910	The Vote	Mary Wollstonecraft.	M.E. Ridler	Portrait
15/09/1910	Common Cause	Mary Wollstonecraft.		Évèn.
17/09/1910	The Vote	Propaganda Department. Bournemouth.	B. Borrmann Wells	Évèn.
17/09/1910	The Vote	Commemoration of Mary Wollstonecraft.	E. A. Underwood	Évèn.
10/1910	Men's League for Women's Suffrage	Branch News. Bournemouth	W.L.	Évèn.

²²⁰ Critique littéraire.

11/1910	Conservative and Unionist Women's Franchise Review	Concerning Women.		
10/11/1910	Common Cause	Our Cartoon		
15/11/1910	Jus Sufragii	Sweden.	Ezaline Boheman	Autre
			E[mmeline]. P[ethick]. L[awrence].	CL
24/02/1911	Votes For Women	Mary Wollstonecraft.		
24/02/1911	Votes For Women	Wimbledon		
25/02/1911	The Vote	Scottish Notes. Edinburgh.	Helen McLachlan	Discou rs
25/02/1911	The Vote	The Book of the Moment. Splendid Mary.	P. P. H.	CL
04/03/1911	The Vote	Propaganda. Thursday "At Homes."	F. A. Underwood	Discou rs
11/03/1911	The Vote	Special Messages to our Readers.	Eileen Mitchell	Litt.
	Conservative and Unionist Women's Franchise Review	Mary Wollstonecraft. By G.R. Stirling Taylor		CL
07/1911				
29/12/1911	Votes For Women	The Woman's Press		Litt.
		"A Criticism of the Woman Movement."		CL
30/12/1911	The Vote		M. Eden Paul C[harlotte]. D[espard].	CL
09/03/1912	The Vote	On Our Library Table.		
15/03/1912	Votes For Women	Books Received.		Litt.
06/1912	CUWFR	Literature and the Press	Betty Balfour	Litt.
11/07/1912	Common Cause	An Enlightened Frenchman		CL
03/1913	CUWFR	Literature and the Press	J. Chance	CL
04/04/1913	Common Cause	A Question of Precedent	L. Y.	Autre
		Our Point of View. Wednesday		Évèn.
18/12/1914	The Vote	Afternoons at the Suffrage Club		
			C[harlotte]. Despard.	Autre
19/05/1916	The Vote	Healing of the Nations.		
04/05/1917	The Vote	/		Évèn.
18/01/1918	The Vote	Forthcoming Events: W.F.L.		Évèn.
25/01/1918	The Vote	Forthcoming Events: W.F.L.		Évèn.
25/01/1918	The Vote	We draw special attention to-		Évèn.
25/01/1918	The Vote	Our "Wednesdays."		Évèn.
		The Victory Dinner at the Lyceum Club		Évèn.
01/02/1918	The Vote		Marie Stritt	
08/02/1918	The Vote	Mary Wollstonecraft: Heroine and Pioneer. - 1759-1797	Margaret Hodge	Portrait
05/04/1918	The Vote	Bravo, Croydon!		Autre
06/09/1918	Common Cause	Past and Future.	Gerald Gould	CL
13/09/1918	The Vote	Uncle Sam's Example to John Bull.		Autre
		Mrs. Fawcett and Birmingham		
22/11/1918	Common Cause	University.		
03/01/1919	The Vote	Honouring the Women Pioneers.	A. M. Royden Margaret Hodge	
28/03/1919	The Vote	The Passing of the Lady.		
03/1920	Jus Sufragii	Review: "Atlantis."		CL
17/12/1920	Woman's Leader	Memoirs of MW Godwin + les autres	D.H.	Réimp.
12/31/1920	The Vote	Our Monday Lectures		Évèn.

14/01/1921	Woman's Leader	Ourselves.		
03/03/1922	The Vote	The Spinster of To-day and a Century Ago	[M.Hodge]	Évèn.
26/05/1922	The Vote	Book Reviews. Conflicting Ideals of Women's Work. By H. B. Hutchins.	F. A. U[nderwood]	CL
28/12/1923	Woman's Leader	What I Remember. XVI.	Millicent Garrett Fawcett	Réimp.
21/11/1924	The Vote	Book Review. Mary Wollstonecraft. By Madeline Linford.	F. A. U[nderwood]	CL
21/11/1924	Woman's Leader	Mary Wollstonecraft.	I. B. O'Malley	CL
10/07/1925	The Vote	Branch notes	Miss. Brewer	Évèn.
02/07/1926	The Vote	Equal Political Rights.		Autre
01/04/1927	Woman's Leader	The French Revolution.	I. B. O'Malley	Autre
06/04/1928	The Vote	Equal Franchise - Second Reading Debate. Extracts From Speeches.		Réimp.
20/04/1928	Woman's Leader	Coming Events.		Pub.
20/04/1928	Woman's Leader	Announcements.		
27/04/1928	The Vote	Where To Go. Women's Freedom League.		
27/04/1928	The Vote	Miscellaneous.		
27/04/1928	Woman's Leader	Coming Events.		
27/04/1928	Woman's Leader	Announcements.		
04/05/1928	The Vote	Where To Go. Women's Freedom League.		
04/05/1928	The Vote	Miscellaneous.		
04/05/1928	Woman's Leader	Coming Events.		
04/05/1928	Woman's Leader	Announcements.		
11/05/1928	The Vote	Where To Go. Women's Freedom League.		
11/05/1928	The Vote	Miscellaneous.		
11/05/1928	Woman's Leader	Coming Events.		
11/05/1928	Woman's Leader	Announcements.		
18/05/1928	The Vote	Where To Go. Women's Freedom League.		
18/05/1928	The Vote	Commemoration of Pioneers.		
18/05/1928	The Vote	Miscellaneous.		
18/05/1928	Woman's Leader	Coming Events.		
18/05/1928	Woman's Leader	Announcements.		
01/06/1928	Woman's Leader	The "Suffragette Spirit."		
02/06/1928	The Vote	A Valiant Leader of Women.	C[harlotte]. Despard.	
10/08/1928	Woman's Leader	Grandmother's Album.	K. E. I.	
09/11/1928	The Vote	"The Cause."		CL
28/12/1928	The Vote	Dare To Be Free		Autre
02/1929	Jus Sufragii	Poor Jean Jacques.		Autre
12/07/1929	The Vote	The First Lady of Bath	L. A. M. Priestley-McCracken	CL
01/05/1930	Jus Sufragii	Jus Suffragii		Pub.

Annexe 5 – Critiques littéraires mentionnant M. Wollstonecraft

Date	Journal	Titre	Ouvrage critique	Auteur·ice
02/04/1910	The Vote	An Early Suffragette	MW and the Women's Movement of To-Day, M. Clayton	
15/04/1910	Votes For Women	The Woman's Press	// ²²¹	
05/1910	CUWFR	Literature and the Press	//	
21/05/1910	The Vote	On My Library Table. The Call of Freedom	Women's Suffrage in Many Lands, Alice Zimmern	Louisa Thomson Price
24/02/1911	Votes For Women	Mary Wollstonecraft.	MW: A Study in Economics and Romance, G. R. Starling Taylor	E[mmeline]. P[ethick]. L[awrence].
25/02/1911	The Vote	The Book of the Moment. Splendid Mary.	//	P. P. H.
07/1911	CUWFR	Mary Wollstonecraft. By G.R. Stirling Taylor	//	
30/12/1911	The Vote	"A Criticism of the Woman Movement."	A Criticism of the Woman Movement from the Psychological Standpoint, S.H. Halford	M. Eden Paul
09/03/1912	The Vote	On Our Library Table.	Woman's Suffrage, M. G. Fawcett	C[harlotte]. D[espard].
11/07/1912	Common Cause	An Enlightened Frenchman	Prejugé et Problème des Sexes, Jean Finot	
03/1913	CUWFR	Literature and the Press	Woman and To-Morrow, W. L. George	J. Chance
06/09/1918	Common Cause	Past and Future.	Five Tales, John Galsworthy et The New Moon: a Romance of Reconstruction, Oliver Onions	Gerald Gould
03/1920	Jus Sufragii	Review: "Atlantis. "	Atlantis	
26/05/1922	The Vote	Book Reviews. Conflicting Ideals of Women's Work. By H. B. Hutchins.	Conflicting Ideals of Women's Work, H. B. Hutchins.	F. A. U[nderwood]
21/11/1924	The Vote	Book Review. Mary Wollstonecraft. By Madeline Linford.	Mary Wollstonecraft, Madeline Linford	F. A. U[nderwood]
21/11/1924	Woman's Leader	Mary Wollstonecraft.	//	I. B. O'Malley
09/11/1928	The Vote	"The Cause."	The Cause, Ray Strachey	
12/07/1929	The Vote	The First Lady of Bath	The Heavenly Twins, Sarah Grand	L. A. M. Priestley-McCracken

²²¹ Une double barre oblique (//) indique que l'ouvrage critiquée est le même que celui de la ligne précédente

Annexe 6 – Article du journal Cleave's London Satirist and Gazette of Variety
sur la réédition de A Vindication of the Rights of Woman

Sights of Books. (31/07/1841). *Cleave's London Satirist and Gazette of Variety*, 4(42, 199).

SIGHTS OF BOOKS.

A Vindication of the Rights of Woman: with Strictures on Political and Moral Subjects. By Mary Wollstonecraft. Third Edition, Revised and Re-edited. London. (From a Correspondent.)

There is no work extant, on any given subject, possessing more deserved celebrity than Mary Wollstonecraft's "Vindication of the Rights of Woman;" and therefore to enter into any lengthened eulogy on its merits is altogether unnecessary, for the ability of the authoress is undeniable, and her arguments are unanswerable. Indeed the forcible and philosophical manner of the writer is preeminent throughout. The claims of the female sex never had a higher advocate than Mary Wollstonecraft; and she is fully deserving all the gratitude in the power of the women of Britain to display. In Hyde Park we have a *brazen* evidence of what women could do for one who had not the slightest claim on them. We hope that not many years may elapse ere a statue of the Vindicator of the Rights of Woman, erected at the expense of those whose cause she has so powerfully advocated, will be found decorating and honouring one at least of our public build-

ings. But it is a question whether or not ten of the women of this country are aware of the extent of their debt to their champion. Indeed we are very certain that too many of them are entirely unacquainted with the nature of her services, or even her name. This state of ignorance ought to exist no longer; every woman ought to be acquainted with this celebrated effort to elevate her to her true position in society. For a long time this work was a sealed book to the millions; but now the seal has been broken, and it is offered to all whose means will allow them to purchase a copy. We do think, and we call upon them to do so, that every female who can should hasten to obtain possession of this splendid argument for her emancipation. And we think that it has only to be made known to become most extensively read. The argument of the work is based on the utter insufficiency and even injurious effects of what is called female education; an education tending far more to make woman the temporary object of the libertine's desire, than the permanent, as far as life is concerned, contributor to and partaker of her husband's happiness. The truth of this is evident, and must be so to all, or if there should be some dissentients, we can only recommend them to peruse the book for themselves. They will then be convinced of the great necessity for the application of really useful knowledge in the education of females. Instruction is the source of knowledge, and knowledge is the source of power. The truth of this is so well known to the powers that be, as to cause them to concoct what they call National Education, for the purpose of restraining the enquiring faculty of the human mind; and as far as this system has been carried out on the continent, it is doing much in depriving the victims of despotism of that elevation of character which belongs to their hopes, and the destinies which have been prepared for them. The political Philosopher Square may argue on the "eternal fitness of things" as long as he pleases, but the waves of the ocean are not to be kept back by the besom of finality. This country is fast progressing to a change, and it will rest with the people whether this change is to be a national blessing or curse. And of the blessings attendant on an improved system of government, woman must be a full and free partaker; for no community can be really happy while one half of its members are compelled to bear the burthen of inferiority. It is gratifying to know that the "Rights of Woman" are beginning to be duly appreciated, and the seasonable re-publication of this most valuable work cannot fail to strengthen and extend the impression already made; for no one can read it without being convinced that woman has rights to obtain, as well as duties to perform. In conclusion, we have to say, that the merits of this book must command an extensive circulation.

Annexe 7 – Tract de la NUWSS pour la Great Procession of Women du 13 juin 1908

National Union of Women's Suffrage Societies. (1908). Great Procession of Women on Suffrage Saturday, June 13th, 1908. Londres: McCorquodale & Co.

*Preliminary notice of Procession
June 13. 08*

National Union of Women's Suffrage Societies.

GREAT PROCESSION OF WOMEN
ON
SUFFRAGE SATURDAY,
JUNE 13th, 1908.

THE SUCCESS OF THIS PROCESSION of Women, arranged early in April with the object of affording an effective refutation of the still reiterated statement that women do not desire the vote, **HAS BECOME OF VITAL IMPORTANCE** since the Prime Minister's pronouncement that any legislation in this direction must have the "strong and undoubted support" of the women of the country.

OUR WEAPON IS PUBLIC OPINION,
and we need all who possibly can come, to help us make our weapon so strong that it will be irresistible.

Lady Frances Balfour with Mrs. Fawcett in her scarlet doctor's robes will lead a procession hitherto unparalleled in English history. Over sixty large banners have been specially designed for the different professional and representative women who have already arranged to be present. Each one will be different, wrought in rich materials, and emblematic of the profession of those marching under it. The banner of the Women Writers is black and white; of the Teachers, crimson and claret; the Homemakers' shows the lamp and fire of the home. University Women will wear academic dress, Nurses will march under the Florence Nightingale banner; Women Artists and Musicians, Business Women, Co-operative Women, and very many others will be strongly represented.

**WE INVITE YOU TO TAKE PART
IN THIS HISTORIC PROCESSION**
whatever your politics may be, for as a Society we take no sides. Write to us so that we may know under which banner you will march.

We assemble on Suffrage Saturday, June 13th, at 2.30 p.m. on the Embankment, and will march via Northumberland Avenue and Piccadilly to the Albert Hall. Special trains are being run from many parts of England. Motors and carriages will follow the procession, and a few seats in brakes may be secured by writing beforehand. Pedestrians will muster on the Westminster Bridge side of Northumberland Avenue; Motors and Carriages on the Waterloo side. Tickets for the Albert Hall are from 6d. to 5s.

COMMUNICATIONS TO THE SECRETARY, N.U.W.S.S., 25, VICTORIA ST., S.W.
McCorquodale & Co., Limited, Cardington Street, London, N.W.

Annexe 8 – Page du journal *The Bournemouth Graphic* sur la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)

Mary Wollstonecraft. (15/09/1910). *The Bournemouth Graphic*.

Sept. 15th. 1910.] THE BOURNEMOUTH GRAPHIC 5

+ + A Woman's Day. + +




AT THE GRAVE.
The wreath bearers pay their tribute of respect. Reading from left to right (1) Mr. Hume (President Men's League), (2) Master Bernard Longson, who carried the Freedom League wreath, (3) Mrs. Despard.

The assembly of Suffragists of all Societies at the Square, to take part in the deputation.




The Deputation, headed by Mrs. Despard, Miss Underwood, and Mrs. Nevinson (in cap and gown) winds through the grounds of St. Peter's.

MARY WOLLSTONECRAFT GODWIN,
The first Suffragist, the 113th anniversary of whose death was celebrated by the Bournemouth Suffrage Societies on Saturday.




MRS. DESPARD arrives.

The Deputation leaves the Square on its way to St. Peter's.

Photos. by Broglin.


Annexe 9 – Article du journal *The Vote* (WFL) sur la commémoration de Mary Wollstonecraft à Bournemouth (1910)

Underwood, E. A. (17/09/1910). Commemoration of Mary Wollstonecraft. Mrs. Despard and Mrs. Nevinson at Bournemouth. *The Vote*, II(47), 243. The Women's Library.


SATURDAY, SEPTEMBER 17, 1910. THE VOTE. 243

COMMEMORATION OF MARY WOLLSTONECRAFT.

MRS. DESPARD AND MRS. NEVINSON AT BOURNEMOUTH.



MRS. DESPARD.



MRS. H. W. NEVINSON.

From every point of view the Women's Freedom League may congratulate itself on the success of its plans to commemorate Mary Wollstonecraft, the pioneer of the Woman's Movement. Friends and helpers were found in every local Suffrage Society, facilities were granted by the Vicar of St. Peter's for a deputation to visit the churchyard and place floral tributes on the grave of this friend and counsellor of women, who now lies beyond the reach of "envy and calumny and hate and pain."

In the afternoon Mrs. Despard headed a procession of Suffragists from the Central Square to St. Peter's. The W.F.L. wreath, in the form of a star and in the colours of the League, was carried by Master Longson, a boy of nine years of age, hatless and dressed in white, who proudly wore "Mrs. Despard's colours," and handed the wreath to her at Mary Wollstonecraft's tomb. The N.U.W.S.S. followed with a crown of laurels and scarlet flowers, the N.W.S.P.U. with a lyre in purple, white, and green, and the Men's League for Women's suffrage with a cross of yellow flowers tied with black ribbons. The police, under the supervision of Supt. Hack, made all things easy, and as the deputation returned permission was received for a short meeting to be held at the lych gate, where Mrs. Despard, with wonderful fire and enthusiasm, paid a glowing tribute to Mary Wollstonecraft's memory; and after her Mrs. Nevinson, in cap and gown, eloquently pleaded for equal facilities and rewards for men and women in education.

At the evening meeting in St. Peter's Hall, the chair was taken by Miss Florence Underwood, who briefly introduced the speakers to an appreciative Bournemouth audience. Mrs. Nevinson gave a trenchant account of the economic position of women and the necessity for their political freedom. Mrs. Despard dealt with the fascinating history of Mary Wollstonecraft, describing her work as a miracle, emphasising the humanness of this great writer, and tracing with sure sympathy and unerring insight the result of her efforts to the present day.

Although all seats had been paid for, a collection was taken, which amounted to nearly £4, and a good amount of literature was sold. Cordial thanks were given from the chair to the Suffrage Societies who had so generously and kindly co-operated with the Freedom League for the success of the meeting. It was pointed out that the hall had been decorated in the W.F.L. colours by a prominent member of the N.U.W.S.S., that members of that society and of the N.W.S.P.U. were stewarding in their own colours, that the literature of the three societies was on sale in the hall, and that the Men's League were beyond praise, for they had undertaken all local arrangements. The members of the Press, too, were warmly thanked for the publicity they had given to the commemoration.

On Sunday afternoon, by the kind invitation of Mr. and Mrs. Hume, Mrs. Nevinson and Mrs. Despard again addressed a meeting, mostly of women, in Freedom Hall. Mrs. Nevinson gave a delightful address on notable women of Biblical times, and Mrs. Despard followed with an inspiring account of the "New Woman," taking as her text Shelley's ideal in "Prometheus Unbound":

"And woman, too, frank, beautiful, and kind,
From custom's evil taint exempt and pure,
Speaking the wisdom once they dared not think,
Looking emotions once they dared not feel,
And changed in all to what they dared not be,
But being now, makes earth like heaven!"

This address evoked such enthusiasm that it was proposed to hold a Shelley commemoration in Bournemouth, in which Mrs. Despard promised if possible to take part provided that a W.F.L. Branch were formed in the town through which some of the work could be done. Mrs. Hume kindly offered her room for the purpose of forming this Branch, and as will be seen from our advertisement columns, the initial meeting will be held next Friday, when it is hoped that all members and sympathisers of the W.F.L. staying in the neighbourhood of Bournemouth will attend.

E. A. UNDERWOOD.

REV. ANNA SHAW ON THE BILL.

"A DASTARDLY POLITICAL TRICK."

"The best evidence of the popularity of this measure is the fact that the Government knew, if it were left to Parliament untrammelled, it would go to its third reading at once, and be passed by a great majority. This Mr. Asquith was determined should not be done. It was therefore decided that Mr. Lloyd George and Mr. Winston Churchill, two professed champions of woman suffrage, and two of the strongest members of the Cabinet, should take the floor and oppose the measure, on the ground that it was not broad enough. It was a dastardly political trick, and will react on Mr. George and Mr. Churchill in the future. Women have memories, and may be betrayed once, but not twice by the same persons. Notwithstanding the opposition of Mr. Asquith, who took the floor against it, and Mr. George and Mr. Churchill, it received a vote much larger than the Government was able to secure on any of its measures, even the veto of the House of Lords."

A NEW DISCOVERY.

Mme. Curie has announced to the Academie des Sciences that, in collaboration with M. de Bierne, she has succeeded in discovering pure metallic radium. This substance adheres firmly to iron, burns paper, and decomposes water. Mme. Curie, who was born at Warsaw in 1867, was before her marriage a pupil of Pierre Curie at the old Sorbonne in Paris, where he was Professor of Physics. Together with her husband in 1898 Mme. Curie succeeded in isolating from pitchblende a substance closely resembling bismuth in its chemical characteristics. This substance Mme. Curie named polonium after her native country—Poland. Four years later Mme. Curie discovered in pitchblende a second element—radium—possessing remarkable and novel properties. Hitherto only the salts, such as bromides and chlorides, of that mysterious metal have been obtainable; the element itself has never previously been isolated. This discovery is a very notable addition to Mme. Curie's previous triumphs in experimental chemistry.

Woman the Best Business Man.

"The twentieth century Englishwoman is the best business man in the country to-day," was the startling remark made to the *Daily Sketch* by a large employer of labour in the City recently. "All my heads of department, with one exception, are women. Men don't want the jobs, and if they did I wouldn't give them to them now. If I make a mistake in any of the dozens of letters I dictate in a day my lady typists will put it right for me invariably without bothering me about it, but if I made the same mistake to a male typist it's ten to one he would send it out as I gave it to him, or if he didn't do that he would never think of taking the responsibility of making the correction on his own shoulders. Oh, dear me, no! He'd come and bother me to know what to do in the middle of some important interview or other. You will hear inexperienced people say that they wouldn't have a lot of girls in their offices because of the time wasted in idle chatter, but I can assure you that the boot is on the other foot."